

1,40€ | LUNDI 28 SEPTEMBRE 2015 70<sup>e</sup> ANNÉE - N° 22 351 | FRANCE MÉTROPOLITaine

@lequipe / L'EQUIPE 11 / L'EQUIPE 21

## LYON LACAZETTE : « AULAS M'A BLESSÉ »

PAGES 4 ET 5



Alex Martin / L'Equipe

### SAINT-ÉTIENNE - NICE : 1-4

Auteur de deux buts magnifiques en sept minutes, le Niçois a, une fois de plus, fait la preuve de son incroyable talent. Et son équipe emballante reste plus que jamais la meilleure attaque du Championnat.

PAGES 2 ET 3

# LE SHOW BENARFA

M 00105 - 928 - F - 1,40 €

Jean-Paul Thomas / Icon Sport

CHAMPIONNATS DU MONDE DE CYCLISME

# SAGAN, LA GRANDE CLASSE

PAGES 16 ET 17



VINCENT DULUC

## LA BONNE TAILLE

Les grands ne sont pas assez grands, Hatem Ben Arfa a grandi et M. Varela ne devrait pas essayer d'être plus grand que le jeu : c'était un week-end à cesser d'estimer que la taille ne compte pas.

La Ligue 1 est un petit monde dont le maître est un ogre et dont les poursuivants ahantent après huit journées. La coalition des quatre dauphins de la saison dernière, Lyon, Monaco, Marseille et Saint-Étienne, a pris un point ce week-end. Quand la L 1 s'appellera la Première Ligue, cela changera tout, sûrement. Curieusement, ou non, le spectacle était à la vendredi, samedi, dimanche. C'est le niveau qui pose question en ce moment.

Les arbitres français, eux, aiment les matches du dimanche soir. Certains font voeu de discréction et s'y tiennent. D'autres appellent les gros plans comme une aumône, siéfent en 3 D et suggèrent le port de lunettes spéciales, sans que l'on sache qui devrait les porter au juste. M. Varela occupe l'espace de sa haute taille, il n'y peut rien. Mais il devrait compenser, peut-être, même s'il est connu qu'un arbitre qui compense se trompe deux fois. Avec lui en bout de chaîne, les arbitres et les joueurs de L 1, car il s'agit d'une œuvre commune même si la démarche est franco-française, en sont à vingt-neuf cartons rouges en huit journées, dix-sept de plus que la saison dernière à la même époque. Les matches sont les mêmes, pourtant. Ce sont les arbitres qui ont décidé de changer.

Ils ont de la chance, au fond. Depuis le début de sa carrière, Hatem Ben Arfa a dû décider de changer à peine près deux cent-sept fois. On va finir par croire qu'il va réussir pour la première fois. Il dit qu'il a vingt-huit ans, qu'il a grandi, que c'est normal. Ses deux buts, hier soir, sur Canal+, juste avant la bande-annonce des *Revenants*, ont rappelé une enfance de l'art, la sienne, quand il mettait cul par terre les joueurs du grand Lyon des années 2000, chaque matin que l'envie lui passait par la tête.

Considérant son passé et son passif, six buts en huit journées ne suffisent pas. Il est intéressant que cela lui suffise pas non plus, d'ailleurs. Qu'il s'agisse de son record en club résume tout, le talent et le malentendu, le gâchis et la promesse d'une embelle crétusculaire. On va parler d'équipe de France, sûrement. Il vaudrait mieux attendre un peu avant de parler.

Mais hier soir, son deuxième but a rappelé que la bonne taille, pour un dribbleur, c'est quand les pieds ne touchent plus terre.



6

**Avec 6 buts inscrits en 8 matches joués** depuis le début de la saison, Hatem Ben Arfa a déjà égalé son record en Ligue 1 sur l'ensemble d'une saison. Il avait ainsi marqué 6 fois en 2007-2008 avec Lyon et en 2008-2009 avec Marseille.

Stéphane Bouillet / Nice-Matin / PQR

Auteur de deux buts superbes et impliqué dans les deux autres, Hatem Ben Arfa a éclaboussé de tout son talent la victoire de Nice.

|  |      | 5 ★★★★☆ |   |
|--|------|---------|---|
| SAINTE-ÉTIENNE                         | NICE | 1       | 1 |
| DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL<br>BILEL GHAZI |      | 3       | 4 |

SAINTE-ÉTIENNE – Un petit coup de tourniquet pour effacer Jérémy Clément, un crochet intérieur pour mettre Fabien Lemoine sur les fesses, un crochet extérieur pour éliminer Pierre-Yves Polomat puis un contre un peu chanceux devant l'obstacle Florentin Pogba avant une frappe du droit pour battre Stéphane Ruffier (3-1, 45<sup>e</sup> + 1). On venait de rentrer dans les arrêts de jeu de la première période de cette rencontre entre Saint-Étienne et Nice et c'était le moment choisi par Hatem Ben Arfa pour laisser éclabousser tout son génie sur la pelouse de Geoffroy-Guichard avec un but qui trouvait immédiatement une place de choix sur toutes les plates-formes de partage de vidéos. Et qui fit frissonner les tribunes du Chaudron stéphanois. Trois saisons à l'OM et quatre ans et demi en Angleterre n'avaient pourtant pas fait oublier au public stéphanois le pedigree lyonnais d'Hatem Ben Arfa. Conspué à chaque ballon touché, cible de chants insultants des deux kops et visé par des boulettes de papier sur un corner tiré en première période, le joueur formé à l'OL avait ainsi eu le droit à une réception aussi animée qu'hostile. Le premier éclair de

Hatem Ben Arfa n'a pas arrangé les choses : à la réception d'un centre de Pied détourné par la tête de Pogba, le milieu offensif niçois contrôlait le ballon avant de décocher une frappe limpide du gauche qui trouvait le petit filet opposé des buts de Ruffier (2-1, 39<sup>e</sup>).

Repositionné en attaquant en l'absence de Plea, Hatem Ben Arfa fut dans tous les bons coups niçois : c'est d'abord lui qui décalait Ricardo Pereira, dont le centre trouvait Koziello sur l'ouverture du score (1-0, 5<sup>e</sup>), avant de récupérer le ballon qui débouchait sur le quatrième but azuréen (4-1, 53<sup>e</sup>). « C'est un régal de jouer avec cette équipe, confiait-il au micro de Canal+ à la mi-temps. Le coach insiste toujours sur le jeu, même

quand on perd, lorsque les choses vont moins bien. » Il a rappelé, lors du match, toute l'étendue d'un talent qui ne semble s'être nullement dilapidé malgré les épisodes contraires qui auront traversé sa carrière et dans lesquels il porte une responsabilité certaine.

### « L'ÉQUIPE DE FRANCE ? ELLE EST ENCORE LOIN »

Alors qu'il n'avait pas joué une demi-saison après son prêt rate à Hull City, la résiliation de son contrat avec Newcastle en janvier et la non-homologation de sa signature à Nice, qui aurait pu imaginer Ben Arfa meilleur buteur de L 1 après huit journées avec six buts et à égalité avec Edinson Cavani

(PSG) ? Pas grand monde, et un sentiment de satisfaction justifié pouvait animer le numéro 9 niçois. « Je suis très content de mon match, expliquait Ben Arfa toujours à Canal+. Si je suis mature ? J'ai 28 ans, c'est normal. » Si cette maturité se confirme sur le long terme et quelle s'accompagne d'une régularité qui lui a trop souvent fait défaut, elle pourrait relancer le débat de son retour en équipe de France. Même si le principal intéressé refuse de l'alimenter : « L'équipe de France ? Il faut confirmer sur le long terme. Elle est encore loin. Si je tiens sur la longévité, pourquoi pas. C'est la régularité qui fera la différence. C'est à moi de prouver sur le terrain que j'ai ma place. » ■

## Les Verts brisés

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

SAINTE-ÉTIENNE – Pendant que les tribunes latérales se vident à dix minutes de la fin, les deux kops du Chaudron ont tout de même continué à chanter jusqu'au coup de sifflet final, hier soir. Les Verts sont pourtant tombés de haut.

En concédant leur plus lourde défaite à domicile depuis le derby du 12 février 2011 face à Lyon (1-4), ils ont stoppé leur série de cinq victoires d'affilée en L 1 et mis fin à leur invincibilité sur leur pelouse (huit victoires et trois nuls).

Christophe Galtier, leur entraîneur, a pourtant tout tenté. Après avoir débuté en 4-2-3-1, il est passé en 4-3-2-1 à la reprise avec l'entrée de Pajot, avant de terminer en 4-4-2. Mais rien n'y a fait. Bahebeck a même tiré un penalty au-dessus alors que Nice s'apprétait à terminer le match à neuf (83<sup>e</sup>). En expulsant très sévèrement Nampalys Mendy (62<sup>e</sup>), puis Le Marchand (81<sup>e</sup>), Bartolomeu Varela, l'arbitre de ce match, a confirmé que les Saint-Étienne-Nice restaient propices aux rou-

ges (deux pour l'ASSE, 8 pour l'OGCN lors des onze derniers matches).

À noter que Saint-Étienne a également joué à neuf, de la 59<sup>e</sup> à la 64<sup>e</sup>. Le temps de pallier les blessures de Jérémy Clément, visiblement touché aux ischio-jambiers de la cuisse droite, et de Florentin Pogba (cuisse droite également). Cela tombe mal, à quatre jours du déplacement à Rome, où les Stéphanois affronteront la Lazio en Ligue Europa (jeudi soir).

B.L.

# Ligue des champions / LYON

Sous le regard de son entraîneur, Hubert Fournier, Alexandre Lacazette se tient le dos. Des douleurs qui ont aussi contribué à gâcher son début de saison.

Alex Martin/L'Équipe



## Alexandre Lacazette « ÊTRE TRAITÉ DE LA SORTE... »

L'attaquant lyonnais, muet depuis plusieurs mois, reprend la parole. L'attitude de son président, cet été, l'a « blessé » et il regrette le manque de soutien de son entraîneur, Hubert Fournier.

### EN BREF

#### ALEXANDRE LACAZETTE

24 ans.  
1,75 m ; 73 kg.  
Club : Lyon.  
Attaquant.  
8 sélections, 1 but.

■ 27 : son nombre de buts en L1, la saison dernière.  
■ 2013 : l'année de sa première sélection, contre l'Uruguay (0-1) à Montevideo, le 25 juin.

#### VINCENT DULUC ET BILEL GHAZI

Il a hésité, souvent. Il en a reculé le moment, parfois. Alexandre Lacazette a fini par accepter cette interview différée après-midi, avant le grand retour de la Ligue des champions à Gerland vendredi face à Valence. Meilleur joueur et buteur (27 buts) de L1 la saison dernière, l'attaquant lyonnais veut refermer la page d'un feuilleton qu'il a mal vécu. Mais pas avant de livrer ce qu'il a sur le cœur. À l'origine de tout ? Les déclarations de Jean-Michel Aulas, mi-juin, rendant public le montant de sa première proposition de prolongation (4 M€) pour faire plier son attaquant et affaiblir sa position vis-à-vis du public, en

soulignant qu'il devenait le joueur le mieux payé de l'équipe. Ce qu'il n'est plus, et de très loin, depuis l'arrivée de Valbuena. Lacazette a dit out à 4,2 M€ brut annuels jusqu'en 2019. Mais l'affaire, on va le lire, a laissé des traces. Et explique une partie d'un été lyonnais un peu à l'envers.

#### « Pourquoi ce long silence ?

Je n'avais pas grand-chose à dire. La saison dernière, tout se passait bien et il n'y avait pas de grandes raisons de parler. Je ne voyais pas l'utilité de m'ouvrir, même si je parlais après les matches.

#### Ce silence vous a-t-il desservi ?

Avec tout ce qu'il s'est passé, on peut dire que oui. Mais je ne re-

grette pas. Il ne faut parler que quand on a quelque chose à dire ou qu'il y a trop de mauvaises rumeurs autour de nous.

#### Il y en a eu beaucoup...

Il y en a eu pas mal (sourire)... Quand on réalise de belles choses, il y a toujours des retombées. Là, j'ai pu y goûter.

#### ■ Pourquoi moi ?

#### Et ça fait quoi ?

Ça blesse. Je pense que c'est le mot juste. Quand on est un petit club, de la ville, qu'on n'a jamais dévoilé les chiffres pour un autre. Donc on se dit : « Pourquoi moi ?» Pourquoi alors que je suis du cru et que j'ai toujours tout donné pour l'OL ? On n'a rien à me reprocher, alors, pourquoi je

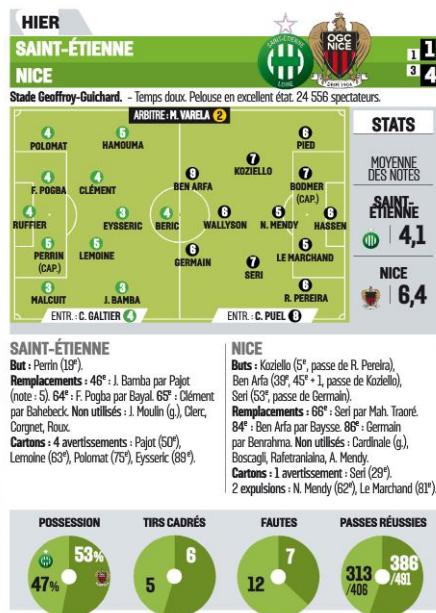
reçois ça ? Avec tous les joueurs qu'il a pu rencontrer, toutes les difficultés qu'il a pu connaître avec des joueurs de toutes nationalités, il a fallu que ça tombe sur un petit du centre...

#### Comment avez-vous appris sa déclaration ?

J'étais en Guadeloupe. D'abord, c'est mon agent (David Venditti) qui m'a dit de ne pas faire attention à ce qui se disait, de ne pas lire les réseaux sociaux...

#### Donc vous êtes forcément allé les lire...

Oui. D'abord, j'ai lu les insultes que je recevais et je me suis dit que si c'était le fait d'être en vacances qui constituait un souci, il y avait un vrai problème (*sourire*)... J'ai remonté la source, et j'ai



Après un slalom dans la défense, Hatem Ben Arfa (ici devant Loïc Perrin) inscrit le troisième but niçois, son deuxième de la soirée.

#### VENDREDI

Reims - Lille 1-0

#### SAMEDI

Nantes - Paris-SG 1-4

Bordeaux - Troyes 3-1

Bastia - Toulouse 3-0

Caen - GFC Ajaccio 2-0

#### HIER

Marseille - Angers 1-2

Montpellier - Lorient 2-1

Guingamp - Monaco 3-3

Saint-Etienne - Nice 1-4

## TOP



## FLOP

J. BAMBA

3/10

Auteur d'un but épatant dimanche dernier devant Nantes (2-0), le jeune Stéphanois n'a pas confirmé sa performance pour sa deuxième titularisation en une semaine. Trop brouillon devant, il s'est laissé surprendre dans le dos par Koziello dans l'action qui a mené l'ouverture du score (5<sup>e</sup>). Il a logiquement été remplacé dès la pause par PAJOT.

#### BODMER

7/10

En délicatesse sur ses premières relances, le défenseur central niçois a vite effacé cette impression de fébrilité sur ses premiers duels. Le capitaine de l'OGCN a largement pris le dessus sur Beric, dont il a limité l'expression et l'influence. Sa lecture du jeu lui a également permis de couper quelques balles dangereuses dans sa surface.

#### KOZIELLO

7/10

Comme Seri ou Mendy, il a grandement participé à la domination niçoise au milieu de terrain avec un travail de harcèlement permanent. Juste également dans ses choix comme dans ses transmissions, il avait brillamment lancé sa soirée avec le premier but de sa carrière chez les pros (1-0, 5<sup>e</sup>).

BERIC

4/10

Il a souffert dans les duels face aux athlétiques Bodmer et Le Marchand. Après avoir cadré dans un angle fermé (22<sup>e</sup>), il a, tout seul au second poteau, manqué la cage de la tête (30<sup>e</sup>). Le score était alors de 1-1 et les Verts ne s'en sont jamais remis.

#### EYSERIC

3/10

Fort de ses bons débuts sous le maillot stéphanois, Christophe Galtier lui a maintenu sa confiance. Le problème, c'est qu'il n'a rien apporté hier soir. Il a touché trop peu de balles pour pouvoir servir Beric. En le plaçant en soutien de l'attaquant slovène, c'est pourtant ce que son entraîneur lui demande.

B. Li et B. Gh.

## Nice, construit pour durer ?

La troisième meilleure attaque d'Europe peut espérer devenir le tube de la saison si sa défense se solidifie.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
BERNARD LIONS

**SAINT-ÉTIENNE** – Claude Puel est un petit catcheur. Et il a des idées. En laissant partir Neal Maupay et Valentin Eyseric à Saint-Étienne en aout, l'entraîneur de l'OGCN n'avait pas dit qu'il possédait déjà leurs successeurs. Et quand Plea et Le Bihan ne sont pas là, comme ce fut le cas hier soir, il n'a pas hésité à déloger Hatem Ben Arfa de son poste de numéro 10 pour le faire évoluer comme second attaquant droit. Avec la réussite qu'on connaît. Et Nice a d'autre arguments à faire valoir devant, avec Valère Germain. Toutourt, Puel est parvenu à bâtir une équipe cette saison. En plus d'avoir eu la riche idée de reconvertis Pied au poste de latéral droit et de se faire prêter par le FC Porto Pereira à gauche, il s'est doté d'un triangle au milieu (Koziello, Mendy, Seri) qui compense son déficit athlétique par une grande qualité

technique. Le milieu participe ainsi à l'équilibre de l'équipe articulée en 4-3-1-2. Il permet également de sécuriser une charnière centrale composée de Bodmer et Le Marchand, solide dans les duels mais lente dans le jeu en mouvement, alors que Nice a encaissé au moins un but lors de ses quatorze derniers matches, pire série en cours de la L1.

Ce déséquilibre assumé vers l'avant permettra-t-il à l'OGCN, désormais troisième meilleure attaque (20 buts) parmi les cinq plus grands Championnats européens, derrière le Bayern Munich (23) et Dortmund (21), de continuer à performer ? Son onze de départ hier affichait une moyenne d'âge de vingt-quatre ans, soit très en deçà des standards de la Ligue 1. L'insouciance de sa jeunesse, la qualité de son jeu et l'absence de pression, comparée à l'obligation de résultats désormais inhérente à une équipe comme Saint-Étienne par exemple, peuvent le laisser espérer.

## Réactions

**Claude PUEL** (entraîneur de Nice, au micro de Canal+):

«On fait un vrai bon match. C'est dommage de le finir comme ça pour le spectacle, car on avait encore des choses à donner. M. Varela s'est laissé abuser. On a fait du jeu et quand il fallait avoir le caractère nécessaire, on a été soldés. Il faut garder beaucoup d'humilité, car ça va vite dans un sens comme dans l'autre. On a à plus

jeune équipe du Championnat. Les joueurs apprennent. Il faut garder la tête froide. Saint-Étienne change souvent cinq ou six joueurs avant leurs matches, nous, on ne peut changer qu'un ou deux joueurs.»

**Loïc PERRIN** (Saint-Étienne, au micro de Canal+):

«Je ne pense pas que c'est un non-match. Ils ont été plus réalistes que nous. On a fait des erreurs mais on a eu des occasions, des opportunités. C'est lourd, mais félicitations à eux. Il faut réagir. Mais il n'y a pas le feu.»

NOTRE MEILLEUR RASAGE

POUR MOINS DE

1€ / SEMAINE<sup>(1)</sup>



<sup>(1)</sup>environ 0,85€/semaine, basé sur 3,5 rasages par semaine, la durée d'utilisation moyenne d'une lame et le prix moyen de ProGlide observé par Nielsen.<sup>[2]</sup>

**FUSION PROGLIDE**  
WITH FLEXBALL™ TECHNOLOGY

FUSION PROGLIDE REPENSÉ AVEC LA NOUVELLE TECHNOLOGIE FLEXBALL™

Un rasoir qui épouse tous les contours de votre visage pour un contact maximal<sup>[3]</sup> et atteint quasiment tous les poils.

<sup>[1]</sup>Le distributeur reste maître de ses prix.

GILLETTE.FR

trouvé la déclaration du président.

#### Pour lui, c'était un levier dans les négociations...

Oui, mais j'aurais préféré qu'il fasse comme dans toute négociation. Il aurait pu me dire : "C'est trop", simplement. Il aurait pu ne pas employer cette méthode qui me fait passer pour quelqu'un que je ne suis pas. J'avais décidé de rester, tout aurait dû être simple.

#### Avec votre dernière prolongation, en septembre 2014, il y avait déjà un précédent entre vous...

J'attendais quelque chose. Il m'avait dit que c'était trop, que c'était ma première saison complète, mais que, si je confirmais, on pourrait discuter sur ces chiffres. Il m'a expliqué qu'il ne pouvait pas donner autant à un jeune joueur après une seule bonne saison. J'ai accepté. Après, je pense avoir confirmé au-delà de ce qu'il attendait. Donc, j'imagine que la négociation repartirait sur la base du chiffre que j'attendais en septembre. Mais, pour lui, c'était toujours le maximum. Donc, après, on se pose des questions. Et quand on voit la manière dont il agit, on se dit qu'il y a un vrai souci avec moi.

#### Cela a-t-il pourri votre été ?

Oui. Quand vous êtes en Guadeloupe, que les gens entendent parler de chiffres comme ça, que ça vient aux oreilles des parents, de la grand-mère... Je suis conscient que c'est beaucoup d'argent mais, pour moi, c'était juste une question de parole à respecter. Quand votre grand-mère pense que vous crachez sur autant d'argent... Elle sait que ce n'est pas l'éducation qu'elle a donnée à ma mère et encore moins celle qu'elle m'a donnée. Ça fait de la peine.

#### Vous avez aussi entendu des réflexions dans la rue ?

Oui, des personnes m'ont dit : "Ça ne te suffit pas tant d'argent ? N'oublie pas que tu dois tout à Lyon." Je n'oublie pas que je dois tout à Lyon. On aurait dit que j'avais insulté le club ou passé une saison à Saint-Étienne ! Tout ça, c'est parce que le club a mis

les négociations sur la place publique.

#### Cela a influé sur votre préparation ?

Ça te mine, en fait. Tu as envie de penser à autre chose mais tu n'arrives pas. Normalement, on est content de revenir, de revoir tout le monde... Même le staff voyait que je n'étais pas bien. Le staff attendait beaucoup de moi. Et voir que je n'étais pas bien a déstabilisé tout le monde... J'avais le visage fermé, les traits tirés. Ça a vraiment touché.

#### "J'aurais préféré que Fournier me défende"

#### Estimez-vous avoir des torts ?

Je continue à penser que non. C'est normal de vouloir beaucoup d'argent, de vouloir que l'on se tienne aux discussions antérieures. Après, le président a aussi le droit de ne pas vouloir me donner ce que je demande. Mais qu'il dévoile tout ça...

#### Vous avez eu l'occasion d'en discuter avec lui ?

Dans nos discussions, je lui ai dit tout ce que je pensais. Mais le mal était fait.

#### Regrettez-vous que votre entraîneur, Hubert Fournier, ne vous ait pas soutenu plus clairement ?

Oui. Il aurait pu expliquer ce qui se passait. Certes, j'ai fait de mauvais matches. On peut dire que j'ai été nul et tout. Mais j'avais des douleurs au dos. Je voulais aider et ça m'a desservi. J'aurais préféré qu'il me défende, qu'il montre qu'il était derrière moi plutôt que de m'enfoncer encore plus et de donner raison aux supporters qui me critiquaient. Le simple fait de dire que j'avais joué avec des douleurs aurait permis aux gens de comprendre que j'avais quand même essayé.

#### À La Gantoise (1-1), il vous a soutenu dans le vestiaire après le penalty manqué (89<sup>e</sup>), mais pas en conférence de presse...

Il s'est rattrapé deux jours plus tard. Mais, encore une fois, le mal était fait.

#### DÉCRYPTAGE

## Le besoin de se libérer

Dans la tempête qu'a constitué son été, Alexandre Lacazette avait choisi comme allié le silence. Et si, à Lyon, ces semaines-ci, il est resté loin des débats, il en a, paradoxalement, été l'un des principaux sujets. Sa prolongation (et la revalorisation qui en découlait) a animé de manière négative l'intersaison rhodanienne. Et l'épisode où son président Jean-Michel Aulas rendit publique une proposition « autour de 4 millions d'euros » restera dans sa tête. C'est d'ailleurs ce que Lacazette laisse comprendre dans ces colonnes, où il regrette également le manque de soutien de son entraîneur, Hubert Fournier, après d'autres épisodes fâcheux. À la lecture de ces propos et à la veille de la réception de Valence, les intéressés apprécieront (ou non). Mais en rompant son silence et en l'vrant ses vérités, le meilleur buteur de la saison dernière exprime surtout le besoin de se libérer d'un fardeau qui lui a indéniablement pesé. **B. Gh.**

# 0,81

Le nombre de buts par match inscrits par Alexandre Lacazette  
la saison passée en L1 (27 en 33 rencontres). Cette saison, il en est à 0,16 (un but en six matches).

# 145

Son nombre total de matches en Ligue 1 (52 buts).

#### 726 minutes sans but, pensiez-vous que cela pouvait vous arriver ?

J'ai déjà traversé des périodes comme ça, mais là, je n'ai pas eu de doute. Je savais que cela allait revenir.

#### Face à Bastia (2-0), la semaine dernière, vos attitudes expriment le découragement.

Oui, de l'énerver aussi. Je ne sais pas pourquoi. En fait, on voit que je suis bien physiquement, mais il y a quand même quelque chose qui me trotte dans la tête... Contre Bastia, tout commence bien et après je replonge.

#### Physiquement, mentalement ?

Psychologiquement, surtout. Je ne me suis pas encore assez bien nettoyé le cerveau (sourires).

#### Est-ce que parler peut vous aider ?

Peut-être... Peut-être qu'après cette interview, tout ira bien. Mais je ne sais pas pourquoi je m'agace plus vite que l'an passé. Il y a sûrement des traces des derniers matches, de ma frustra-

tion : tout ne se passe pas comme je le voudrais.

#### Ce penalty de La Gantoise vous a-t-il rongé ?

Ce qui me ronge, c'est que ce penalty aurait dû être l'aboutissement du travail collectif. C'est chiant d'être le problème, de savoir qu'on est le souci.

#### À Marseille (1-1), sur le penalty, la pression est immense...

Oui, mais elle est bien (*sourires*). À Marseille, je sais que je n'ai plus rien à perdre, je sort d'un échec, les supporters croisent les doigts, le stade m'insulte dans sa tête, ou pas dans sa tête. Plein de choses font que j'ai vraiment envie de marquer.

#### La blessure de Fekir vous a-t-elle mis un coup au moral ?

Oui. On se dit qu'on ne va pas passer la même saison. J'ai confiance en mes partenaires, je suis sûr qu'ils peuvent me faire marquer beaucoup aussi. Mais les défenses vont plus vite se focaliser pour moi. Alors, 25 buts, ce sera plus difficile mais faisable.

#### Vous avez progressé chaque année.

#### Cette saison, cela passe-t-il par la C1 ?

Oui. L'an dernier, on m'a reproché de ne pas marquer dans les grands matches. Alors, cela passe par les grands matches de L1, mais aussi la Ligue des champions. Il y a trois ans, j'avais le sentiment d'avoir fait une très bonne saison et on m'a dit : "T'es mis trois buts !" Alors que je répondais à toutes les attentes du coach, sur mon côté. La saison suivante, j'ai mis quinze buts, et on m'a dit que ce n'était pas assez pour être un grand du Championnat, alors que j'avais marqué dans les matches importants. Et l'an passé, j'ai mis 27 buts en L1, mais pas dans les rencontres importantes. Alors...

#### Avant la venue de Valence, où en est l'OL ?

On n'a pas encore retrouvé la sensation qu'on avait l'an passé après les matches. Pour l'instant, il manque encore quelque chose.» ■



## PEUGEOT 508 RXH

### FAITES UN ESSAI, VOUS SEREZ TRANSFORMÉ

ORIGINE FRANCE®  
GARANTIE

WRC  
WRC  
WRC

NOUVEAU MOTEUR  
2,0 L BlueHDi 180

NOUVELLE BOÎTE  
AUTOMATIQUE EAT6

NAVIGATION AVEC  
ÉCRAN TACTILE

PEUGEOT RECOMMANDÉ TOTAL Moteur 2,0L BlueHDi 180 EAT6 : consommation mixte en l/100 km : 4,6 ; émissions de CO<sub>2</sub> en g/km : 119.

PARTENAIRES DEPUIS 19 ANS

Peugeot et le Stade Toulousain, on ne change pas une équipe qui gagne.

BLUE HDI

Découvrez le style distinctif de la Peugeot 508 RXH BlueHDi, et laissez-vous séduire par son nouveau moteur Euro 6 2,0L BlueHDi 180 EAT6 (équipé de la nouvelle boîte automatique 6 rapports) qui procure un excellent agrément de conduite et une consommation de carburant réduite (par rapport aux motorisations Euro 5) comparable à celle des meilleures boîtes de vitesses manuelles. Couplé au Stop and Start, la technologie BlueHDi permet également d'éliminer jusqu'à 90% des oxydes d'azote (NOx) dans l'air mais aussi d'éliminer 99,9 % des particules fines, tout en optimisant les émissions de CO<sub>2</sub>. La Peugeot 508 RXH est également disponible en version Hybird4.

## PEUGEOT 508 RXH BlueHDi

MOTION & EMOTION



PEUGEOT

# Un vilain mal de crâne

Lyon a donné l'impression de balancer son match, samedi, à Bordeaux (1-3). Le calendrier ne lui laissait pas le choix, mais des aspects de la défaite sont inquiétants.

VINCENT DULUC

Tant que le gouffre se creusait avec le Paris-SG, les supporters lyonnais faisaient un effort pour comprendre. A présent que ledit gouffre s'agrandit avec Saint-Etienne, leur niveau de compréhension baisse nettement. La défaite subie à Bordeaux (1-3), samedi, a sonné comme une alarme dans la ville et les réseaux sociaux, alors que la Ligue des champions revient s'installer à Gerland, une dernière fois, à partir de demain soir, face à Valence. Il faut faire la différence, forcément, entre les circonstances ponctuelles et les circonsances durables.

Le ponctuel tient essentiellement au calendrier. Sept matches en vingt-deux jours, huit blessés, une absence totale de marge supplémentaire de récupération en raison d'une programmation télévisée assez discutable : Hubert Fournier était obligé de faire tourner son effectif sans avoir énormément de solutions. Le reproche d'avoir balancé le match, tant par ses choix de départ que par son coaching, est sévère. A 0-3 à la pause, il valait sans doute mieux préparer la venue de Valence.

En fait, sur risque de retrouver demain soir six ou sept titulaires de Bordeaux : Lopes, Jallet, Umtiti, Morel, Tolisso et Valbuena,

voire Beauvue, qui semble en concurrence avec Kalulu pour jouer au côté de Lacazette en attaque. Seuls Bisevac, Goncalons, Darder et Lacazette rentreront à coup sûr d'autant que Bedimo a annoncé hier, sur Canal +, qu'il reviendrait mi-octobre, après la trêve internationale.

## UNE ÉQUIPE PEU COMPÉTITIVE EN TERMES DE JEU ET D'AGRESSIVITÉ

Ce n'était donc pas une équipe de Championnat de France Amateur qui a joué à Bordeaux. À quatre joueurs près, il faudrait même qu'il s'agisse d'une équipe de Ligue des champions. Et pour l'instant, c'est un peu le problème. En dehors de la très bonne performance collective à Marseille (1-1), l'équipe lyonnaise est peu compétitive, dans le jeu comme dans l'agressivité.

Elle souffre, surtout, des rentrées irrégulières de ses cadres comme de ses recrues. Sa perméabilité face à tous les coups de pied arrêtés traduit une force mentale incertaine et l'intégration de ses nouveaux joueurs, à ce jour, n'a pas été un triomphe. Pour des raisons diverses, des blessures parfois, Rafael, Morel, Yanga-Mbiwa, Darder, Tousart, Beauvue et Valbuena n'ont pas fait mieux, ni aussi bien, encore, que ceux qui occupaient leur poste la saison dernière. C'est aussi une question d'ADN : si Kalulu parvient à se montrer en ce moment, c'est aussi parce qu'il comprend naturellement le jeu des autres. ■

**L'équipe probable :** Lopes – Jallet, Bisevac, Umtiti, Morel – Goncalons (cap.), Darder, Tolisso, Valbuena – Lacazette, Beauvue ou Kalulu.



Romain Perrocheau/L'Équipe

# 3

Samedi à Bordeaux, Lyon a encaissé autant de buts en une seule rencontre (3) que lors de ses 8 précédents matches de Ligue 1.

Opta

À l'image de Samuel Umtiti, en déséquilibre samedi à Bordeaux, la formation lyonnaise traverse une période de turbulences.

**PARIS-SG**

# Le patron, c'est Thiago Silva

Le défenseur du Paris-SG, qui a pris la parole à la mi-temps à Nantes, impose son autorité, conforté par ses prestations.

Il n'y a pas si longtemps, c'est Zlatan Ibrahimovic qui aurait fait résonner sa grosse voix menaçante dans le vestiaire, moqué ses coéquipiers en assurant que ses enfants jouaient mieux au foot qu'eux et exige une réaction immédiate. Cette période est, sinon révolue, au moins mise en sommeil, le temps que le Suédois retrouve un niveau de jeu plus conforme à son statut. Aujourd'hui, le vrai patron les soirs de match, l'unique, se nomme Thiago Silva et c'est lui qui ce week-end, à la pause de Nantes-PSG (1-4), a appellé ses partenaires à la révolte, après une triste première période.

« C'est inadmissible, on n'a pas le droit de faire une deuxième mi-temps comme ça », a lancé le capitaine du PSG, quelques secondes après que Laurent Blanc avait demandé, sans lever la voix, à revoir son équipe, celle qui produisait du jeu. Thiago Silva, sous le regard de Nasser al-Khelaïfi, son président, et d'Olivier Létang, le directeur sportif, tous deux observateurs attentifs, a parlé un peu plus fort, dit des mots de circonstances, exigé de revenir à des choses plus simples.

## IBRA N'A PARLÉ QU'APRÈS LUI

Ce n'est qu'une fois le discours du Brésilien terminé et alors que les joueurs étaient sur le chemin de la pelouse qu'Ibrahimovic a, à son tour, demandé, en italien, à des joueurs comme Marco

Verratti ou Javier Pastore de « ne rien lâcher », qu'il fallait « réagir » et « vite égaliser ».

Cette séquence traduit assez bien le poids retrouvé par Thiago Silva. Entre ses blessures de la saison passée et le traumatisme de la Coupe du monde pas totalement évacué, son influence s'était légèrement effritée mais le Brésilien a收回é tout son crédit et son autorité grâce, notamment, à son début de saison réussi. Blanc et son staff, qui l'ont toujours soutenu, sont ravis de le voir aussi éprouvé et motivé.

L'entraîneur n'a d'ailleurs plus envie de devoir se priver de son capitaine à cause d'une blessure dans les rendez-vous qui comptent, au printemps, et il n'hésite pas à lui demander parfois, comme avant d'affronter Guingamp (3-0) mardi, juste avant sa causeuse, s'il préfère jouer ou se ménager.

Thiago Silva conserve aussi un regard critique sur les prestations de son équipe. Après le nul contre Bordeaux (2-2), il avait exhorté ses partenaires à se montrer plus concentrés. Il n'hésite pas, non plus, à recadrer Marco Verratti sur le terrain ou à parler beaucoup à Kevin Trapp, l'invitant à relancer court en dépit de son erreur bordelaise, comme une manière de lui témoigner sa confiance. Parce que si Thiago Silva sait secouer ses coéquipiers, il aime aussi les protéger.

DAMIEN DEGORGE

# RÉUSSIR EN ÉQUIPE, AVEC bpifrance

## LES NOUVEAUX ATELIERS, LE SUR-MESURE ACCESSIBLE

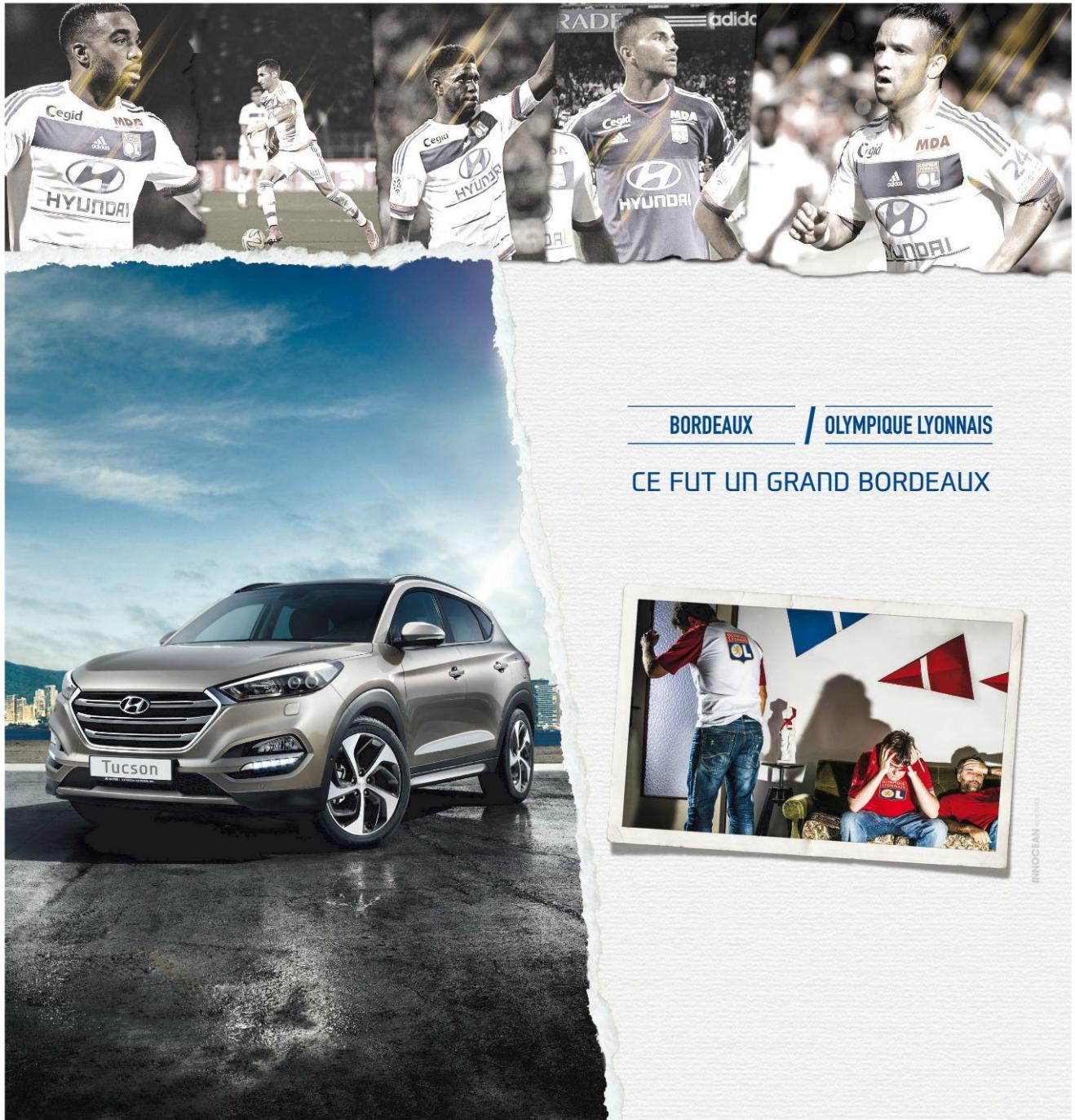
À peine sortis de l'ESSEC, François Chambaud et Nicolas Wolfowski n'avaient qu'une idée en tête : « dématérialiser le sur-mesure ». Non au dictat de la mode ! Non aux costumes trop chers ! En 2010, ils fondent Les Nouveaux Ateliers. En 2011, ouvrent leur première boutique à Paris. En 2015, l'entreprise cumule 250 salariés et 10 boutiques. « Une belle croissance ! » admet François. Leur atout ? Maîtriser l'ensemble de la chaîne, à savoir la distribution, la technologie (200 mesures prises en 0,6 secondes chrono dans une cabine équipée 3D) et la confection. Tout se passe en boutique. Après la prise de mesure, un conseiller styliste vous oriente pour le choix du tissu. En tout, 5

gammes de tissus pour chemises à partir de 49 € et costumes à partir de 290 €. C'est la qualité du tissu qui fixe le prix. Toutes les options sont gratuites. Le tout livré entre 4 et 6 semaines. La clé de leur succès ? « Une équipe jeune, douée, très impliquée et tournée à 100% vers le service client, l'ADN des Nouveaux Ateliers » insiste-t-il. Côté sport ? « Nous habillons de la tête aux pieds tous les présentateurs de belN Sports ! » Ce formidable potentiel de croissance, Bpifrance a su le détecter. « C'est une rampe de lancement phénoménale, une boîte à outils miracle. Grâce à leurs prêts à l'innovation, nous sommes passés d'une idée à une entreprise florissante. Et ce n'est pas fini ! »



François Chambaud et Nicolas Wolfowski, co-fondateurs des Nouveaux Ateliers (région Alsace), répondants dans leurs costumes maison.

Entrepreneurs, Bpifrance vous soutient en prêt et capital, contactez Bpifrance de votre région : [bpifrance.fr](http://bpifrance.fr)



BORDEAUX

| OLYMPIQUE LYONNAIS

CE FUT UN GRAND BORDEAUX

INNOCÉAN

## Nouveau Hyundai Tucson

 **Hyundai partenaire majeur de  
l'OLYMPIQUE LYONNAIS par passion.**

À découvrir sur [Hyundai.fr](http://Hyundai.fr)

 NEW THINKING.  
NEW POSSIBILITIES.



Consommations mixtes de la gamme Tucson (l/100 km) : de 4,6 à 7,5. Émissions de CO<sub>2</sub> (en g/km) : 119 à 175.  
NewThinking. New Possibilities : Nouvelles idées. Nouvelles possibilités. RCS Nanterre 411 394 893.

# Cet OM ne va nulle part

Déjà battu quatre fois en huit journées et quatorzième du classement avant le Classique, dimanche, Marseille est dans une situation critique.



DE NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
**LIONEL DANGOUMAU**  
et **VINCENT GARCIA**

MARSEILLE — Le climat a pris une vilaine tournure, hier, dans un Stade-Vélodrome vide aux deux tiers, en raison de la sanction qui frappait les virages après les incidents d'OM-OL. Une ambiance morne, à laquelle se sont vite ajoutées des sifflets d'exaspération, devant le piètre spectacle proposé par l'équipe. De nouveau battu à domicile, après son revers contre Caen (0-1, 1<sup>re</sup> journée), l'OM a abandonné contre Angers des points indispensables à son redressement.

## **L'état d'urgence, déjà**

Steve Mandanda s'est arrêté trente secondes, après la rencontre, mais le capitaine de l'OM est allé à l'essentiel, évitant une attitude de « sénateurs » (*lire sa déclaration ci-contre*). Quand le gardien marseillais fait ce genre de sortie, c'est que l'heure est grave. La saison de l'OM est-elle déjà foutue ? Les Marseillais sont quatorzièmes avant un Classique de tous les dangers face au Paris-SG. Leur rythme, un point par match, ressemble plus à celui d'une équipe qui va descendre qu'à la dynamique d'un groupe qui vise le podium. Ce genre de faux départ pardonne rarement, surtout avec un calendrier aussi favorable.

## Dans le jeu, rien ne va

Les cartons contre Troyes (6-0), Bastia (4-1) ou Groningue (3-0) avaient pourtant donné l'impression que l'OM était capable de proposer un jeu percutant. Mais après le déplacement à Toulouse (1-1), mercredi, et la défaite d'hier, le constat est beaucoup moins encourageant. Sans pressing, sans vitesse dans les transmissions, l'OM est devenu une équipe quelconque. Hier comme à Toulouse, Marseille ne s'est créé

propice au turnover, ces choix peuvent étonner. « Lucas avait beaucoup joué et on avait besoin d'énergie au milieu, a justifié le technicien espagnol. On a pensé que Anguissa pouvait nous en donner. Il fallait aussi que Roldano débute et on pensait que c'était un match pour joueurs expérimentés. » Michel espère sans doute retirer des bénéfices de ces décisions à plus long terme, mais il est aussi responsable du visage timoré affiché par ses deux derniers onze. Par ailleurs, le problème Cabella reste entier. C'est peut-être une question de rythme, mais l'ancien Montpelliérain ne paraît pas s'épanouir dans ce rôle de fauve ailier gauche, d'autant qu'il avait été présenté comme un numéro dix à son arrivée. Au lieu de se résoudre avec le temps, les problèmes de l'OM s'accumulent ■

Le défenseur Romain Thomas inscrit de la tête le second but d'Angers (2-1, 70<sup>e</sup>) sous les yeux de son coéquipier Abdoul Razzaoui Camara (à droite) et du Marseillais Lucas Ocampos.

Félix Gómez/L'Équipe

**HIER**  
**MARSEILLE**  
**ANGERS**

**Stade-Vélodrome.** - Beau temps, pelouse en bon état. 22 028 spectateurs.



**Labrune va voir les supporters**

Huit jours après les incidents qui avaient marqué OM-Marseille (1-1), Vincent Labrune rencontre cet après-midi les associations de supporters marseillais. Le président de l'OM devrait leur demander d'aider les dirigeants et les forces de l'ordre à identifier les fauteurs de troubles dans les virages. Il doit aussi leur annoncer la mise en place d'une nouvelle procédure pour les déplacements européens. Chaque supporter devra fournir une fiche nominative. Cette décision a été prise après les incidents provoqués par des supporters marseillais à Groningue, le 17 septembre. Labrune leur confirmera aussi la mise en place de filets de protection en bas des virages et le renforcement des fouilles au Stade-Vélodrome, y compris pour les supporters qui viennent y préparer les animations, avant l'ouverture de l'enceinte au public. **L.D.**

## **Michel fait-il les bons choix ?**

Pour ces deux rencontres, Michel avait aussi décidé de faire tourner certains titulaires. Mendy, Manquillo et Batshuayi à Toulouse, Rekik et Lucas Silva hier, alors que Mendy et Alessandrini étaient suspendus. Comme l'OM a besoin de points, et puisque la réception du Slovan Liberec, jeudi, semble



# **Angers, la leçon tactique**

Stéphane Moulin, l'entraîneur du SCO, avait bien identifié les faiblesses marseillaises. Et ses joueurs ont parfaitement appliqué les consignes.

bout de la course d'Arnold Bouka Moutou (1-0, 38<sup>e</sup>).

Ce dernier, latéral gauche de formation, était titulaire pour la première fois de sa carrière en L1. Deuxième partie du plan. « J'ai changé deux joueurs de poste, explique Moulin. Ketkeophomphone aussi, que j'ai placé en pointe pour amerer de la vitesse. Il devait aussi se placer dans la zone de Diarra pour l'empêcher d'organiser son équipe comme il sait si bien le faire »

Si Angers a plus subi en seconde période, un but de Romain Thomas de la tête sur un coup franc (2-0, 70<sup>e</sup>) a suffi pour assurer la victoire. « Venir gagner ici, c'est un truc de dingue ! », s'extasie le coach an-

gevin, tout retourné. Bien organisés, propres技que et combattifs, ses hommes ont été un modèle pour toutes les équipes qui jouent le maintien. « C'était le premier gros test et on n'a pas été timorés », se félicite Butelle, le gardien. L'ambiance, dans un Vélodrome à huis clos partiel où les supporters angevins se sont fait entendre, a sûrement aidé aussi un peu le promu. « Oui, enfin, même à moi-même, c'est impressionnant ! rigole Vincent Manceau. À domicile, on joue devant moins de monde. » Grâce à son début de saison, le SCO (15 points) lutte pour... le podium. Moulin : « C'est sûrement ponce-tuel mais qu'est-ce que c'est bon ! »

# Montpellier la tient enfin

Le club héraultais a obtenu hier sa première victoire de la saison aux dépens de Lorient (2-1). Il s'attend malgré tout à souffrir jusqu'au bout.



|             |          |          |
|-------------|----------|----------|
| MONTPELLIER | <b>1</b> | <b>2</b> |
| LORIENT     | <b>0</b> | <b>1</b> |

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
ÉMÉRY TAINNE

MONTPELLIER — Des joueurs qui traînent sur la pelouse pour offrir leurs maillots et communier avec les supporters, des sourires devant les micros et... pas la moindre question sur l'avenir de Rolland Courbis : Montpellier « ne saute pas encore au plafond », dixit son entraîneur, mais sa première victoire de la saison, hier face à Lorient (2-1), a considérablement allégé le climat autour du club. Certes, ce matin, le MHSC est toujours relégable (18<sup>e</sup>) mais au moins peut-il se targuer de ne plus appartenir au cercle peu envié des équipes à ne pas avoir encore gagné (ou figurent encore Troyes et le GFC Ajaccio). « Ça va nous permettre de travailler sérieusement », anticipe Jonas Martin. On s'était aperçus qu'aucune équipe n'avait jamais réussi à se sauver avec un seul point en sept journées. Je ne sais pas si avec quatre points en huit matches ça a déjà été fait (sourire). »

Contrairement à jeudi soir lorsqu'ils s'étaient inclinés contre Monaco (2-3) après avoir mené 2-0, les Montpelliérains ont tenu bon. Cela ne les a pas empêchés de craindre un scénario identique lorsqu'Abdullah a expédié un missile dans la lucarne de Pionnier en début de deuxième période (48<sup>e</sup>). De son banc, Courbis

ne cache pas s'être alors « demandé ce qui allait encore pouvoir arriver » à son équipe : « Un dégagement des six mètres de leur gardien qui rentre directement dans notre but ? Un supporter qui envoie le terrain et qui marque contre notre camp ? »

## BÉRIGAUD BLESSÉ

Rien de tout cela n'est arrivé, mais l'entraîneur va néanmoins devoir composer avec la probable longue absence de son attaquant Kévin Bérigaud, touché au ligament interne du genou gauche, « seulement amoché », selon Courbis. La comparaison avec la défate concédée face à l'ASM était d'autant plus pertinente que le MHSC avait une nouvelle fois profité d'un coup de pied arrêté pour prendre l'avantage : un corner mal renvoyé par les Merlus et repris de la tête par Bensebaini (7<sup>e</sup>). Sans une intervention sur sa ligne de Philippoteaux, Yatabaré aurait même pu pousser le mimétisme jusqu'au

bout (22<sup>e</sup>). « Le match de Monaco nous a servis », estime Martin. « On a réussi à marquer ce deuxième but qui nous a libérés. » À la réception d'un centre de Roussillon, le numéro 8 héraultais a inscrit la première réalisation dans le jeu de Montpellier cette saison (57<sup>e</sup>). « Dans une période pénible, cette victoire ne peut nous faire que du bien mais notre début de saison reste catastrophique, tempère Courbis. Si on peut en profiter moralement pour devenir une équipe difficile à empêcher de gagner, c'est bien. »

Malgré le répit que lui confère ce succès, le technicien reste convaincu que son équipe luttera jusqu'au bout pour son maintien. Raison pour laquelle ses joueurs se sont presque immédiatement projetés sur le déplacement à Lille vendredi. « Dans le vestiaire, on était contents mais on n'a pas plus gagné le Championnat », conclut Martin. Le maintien n'est pas acquis... ■



Alessandro DiMasi / Icon Sport

La joie de Jonas Martin, formé au club et auteur du second but montpelliérain, incarne « l'esprit Paillade » qui, selon le président délégué Laurent Nicolin, doit sauver le club...

## LORIENT

### Ripoll : « En marche arrière »

« Un match beaucoup trop moyen. » C'est ainsi que Sylvain Ripoll a qualifié la prestation de ses joueurs, hier. À la recherche d'un quatrième succès d'affilée, les Merlus n'ont jamais semblé dans le coup. Leur entraîneur a déploré un manque d'intensité, les nombreux coups de pied arrêtés concédés et la mauvaise entame de match de son équipe. « On a mis vingt minutes pour se mettre en route. Or, le début de match, c'est ce qui donne le ton. On s'est mis en marche arrière plutôt qu'en marche avant... Dans le contexte actuel, il valait mieux les faire douter que les rassurer. » E.T.

## TOP

### J. Martin

## FLOP

### Gassama

En reprenant du plat du pied un centre de Roussillon, le milieu de terrain a offert au MHSC sa première victoire de la saison (2-1, 57<sup>e</sup>). Auparavant, il s'était distingué en se procurant la première action du match (3<sup>e</sup>), puis en sauveur sur sa ligne une tête de Koné (8<sup>e</sup>). Il a tenu le choc physiquement.

**9**

Montpellier a mis fin à sa série de neuf matches sans victoire en L1, renouant avec le succès pour la première fois depuis le 10 mai (1-0 contre Lens, à Amiens). Il fallait même remonter au 19 avril pour voir le MHSC s'imposer à La Mosson (1-0 contre Caen). Opta

## GUINGAMP - MONACO : 3-3

8<sup>e</sup> JOURNÉE

# So British !

Guingampais et Monégasques n'ont jamais vraiment maîtrisé une rencontre échevelée et prolifique en buts. Merci aux défenses !

|          |          |          |
|----------|----------|----------|
| GUINGAMP | <b>1</b> | <b>3</b> |
| MONACO   | <b>2</b> | <b>3</b> |

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
GUINGAMP (Côtes-d'Armor) — Le Roudourou est souvent, et à juste titre, comparé à un stade à l'anglaise. Par son architecture et son ambiance, bien sûr. Parfois, aussi, le jeu pratiqué par ses hôtes rappelle les belles joutes observées pas si loin d'ici, un peu plus au nord, autre-Manche. Hier, Guingamp a su faire preuve d'allant et de générosité, à défaut de maîtrise, pour arracher le nul sur la fin, alors qu'il était mené pour la troisième fois de la soi-

rée. Le public s'est donc régalé... Jocelyn Gourvennec un peu moins. « Ce fut un match décousu, en dents de scie, et je ne suis pas trop adepte des matches décousus », a souri l'entraîneur de l'En Avant.

Les largesses incroyables de la défense bretonne, dans toutes les zones, permettent en effet à Bernardo Silva, seul dans l'axe (15<sup>e</sup>), Raggi, seul à gauche (45<sup>e</sup>), et Dirar, seul dans les 5,5 mètres (71<sup>e</sup>), de marquer sans opposition. « Il y a eu des erreurs d'appreciation, de concentration, des mauvaises choix », a pesté Gourvennec, qui reconnaît avoir « un peu dégouliné à la mi-temps ».

Son homologue, lui, pouvait être frustré par le scénario qui vit sa formation passer si près de sa quatrième victoire de la saison, la deuxième d'affilée après celle arrachée à Montpellier (3-2), trois jours plus tôt. Mais elle ne fut, encore une fois, pas suffisamment solide, cédant sur une tête de Privat (30<sup>e</sup>), une volée de Benezet (65<sup>e</sup>) et un centre tir de ce dernier (89<sup>e</sup>). « On marque davantage, mais on encase aussi davantage », a constaté son entraîneur, Leonardo Jardim. Soit déjà treize buts après huit journées, dont huit lors des trois dernières.

À l'arrivée, bien que difficile



Jean-Sebastien Evrard / AFP

Le défenseur guingampais Marcus Coco (à gauche) au duel, hier, avec le Monégasque Thomas Lemar.

## TOP

### BENEZET

**8/10**

Dans une équipe qui doit reconstruire son attaque, notamment son jeu sur les côtes, Benezet devient un élément incontournable dans son couloir gauche. Hier, il fut particulièrement efficace, passeur décisif sur corner (30<sup>e</sup>), puissant double buteur, d'une belle volée d'abord (65<sup>e</sup>), d'un centre tir ensuite (89<sup>e</sup>). Heureux mais précieux.

## FLOP

### R. CARVALHO

**3/10**

Sa vitesse n'a jamais été son fort et l'international portugais, vieillissant, a particulièrement souffert face aux coups de boutoir adverses. Un peu spectateur sur le premier but sur corner, il fut débordé sur le deuxième. À sa décharge, il ne fut pas, non plus, bien secondé par Wallace, dans l'axe, et ses latéraux. F.L.D.

à analyser, le résultat semblait refléter la physionomie de cette confrontation débridée. « C'est une déception, mais le score est plus ou moins normal », jugea Tiémoué Bakayoko, qui évolua avec quatre maillots blancs différents, trois tachés de sang, le dernier sans aucune inscription dans le dos. Guingamp a mis de la

pression tout le match, il y avait de l'intensité. » Le capitaine de l'En Avant en convenait. « C'est équitable et on est plutôt contents », résuma Lionel Mathis. Le public aussi qui, l'espace d'un après-midi, avait eu l'impression d'assister à un match de Premier League.

FRANCK LE DORZE

# Avec Gillette UN CLASSEMENT DE HAUTE PRÉCISION

## RÉSULTATS

### VENDREDI

Reims - Lille 1-0

### SAMEDI

Nantes - Paris-SG 1-4

Bordeaux - Lyon 3-1

Rennes 1-1

Bastia - Toulouse 3-0

Caen - GFC Ajaccio 2-0

### HIER

Marseille - Angers 1-2

Montpellier - Lorient 2-1

Guingamp - Monaco 3-3

Saint-Etienne - Nice 1-4

### DEMAIN (7<sup>e</sup> JOURNÉE)

18-30 Lille - Nantes

### PROCHAINE JOURNÉE

9<sup>e</sup> Vendredi 2 octobre

20-30 Lille - Montpellier

Samedi 3 octobre

17-30 Lyon - Reims

20-00 GFC Ajaccio - Toulouse

Nice - Nantes - Troyes - Guingamp

Angers - Bastia

### DIMANCHE 4 OCTOBRE

14-00 Monaco - Rennes

17-00 Lorient - Bordeaux

Caen - Saint-Etienne

21-00 Paris-SG - Marseille

## LA JOURNÉE EN CHIFFRES

### AFFLUENCES

TOTAL (estimations) 210 367

TOTAL CETTE SAISON 1 673 558

TOTAL L'AN PASSÉ 1 670 070

MOYENNE PAR MATCH 21 184

MOYENNE L'AN PASSÉ 20 875

### SANCTIONS

EXPULSIONS 4

TOTAL CETTE SAISON 30

TOTAL L'AN PASSÉ 12

AVERTISSEMENTS 54

TOTAL CETTE SAISON 340

TOTAL L'AN PASSÉ 238

### PENALTIES

RÉUSSIS / ACCORDÉES 2/3

TOTAL CETTE SAISON 8/18

TOTAL L'AN PASSÉ 20/28

### BUTS

TOTAL 34

SUR COUPS DE PIED ARRÊTÉS 8

TOTAL CETTE SAISON 103

TOTAL L'AN PASSÉ 185

MOYENNE PAR MATCH 2,44

MOYENNE L'AN PASSÉ 2,31

# Paris s'enfle

| ÉQUIPES         | Pts | TOTAL   |   |   |      |    |     | DOMICILE |   |   |      |    |   | EXTÉRIEUR |   |   |      |    |        | SÉRIES |        | PÉNALTIES |      | CARTONS |    |   |
|-----------------|-----|---------|---|---|------|----|-----|----------|---|---|------|----|---|-----------|---|---|------|----|--------|--------|--------|-----------|------|---------|----|---|
|                 |     | MATCHES |   |   | BUTS |    |     | MATCHES  |   |   | BUTS |    |   | MATCHES   |   |   | BUTS |    |        | POUR   | CONTRE | J.        | R.   |         |    |   |
|                 |     | J       | G | N | P    | p  | c   | J        | G | N | P    | p  | c | J         | G | N | P    | p  | c      | Obl.   | Rés.   | Conc.     | Exc. | J.      | R. |   |
| 1 Paris-SG      | 20  | 8       | 6 | 2 | 0    | 17 | -4  | -13      | 3 | 2 | 1    | 0  | 7 | 2         | 5 | 4 | 1    | 0  | 10     | GNNG.G | 1      | 0         | 0    | 0       | 13 | 1 |
| 2 Saint-Etienne | 16  | 8       | 5 | 1 | 2    | 11 | -8  | -2       | 4 | 2 | 1    | 1  | 6 | 8         | 4 | 3 | 0    | 1  | 5      | GBGB.G | 1      | 0         | 0    | 0       | 15 | 0 |
| 3 Rennes        | 15  | 8       | 4 | 3 | 1    | 12 | -5  | 4        | 2 | 2 | 0    | 6  | 3 | 4         | 2 | 1 | 1    | 6  | GGNN.N | 2      | 0      | 0         | 0    | 19      | 1  |   |
| 4 Reims         | 15  | 8       | 4 | 3 | 1    | 11 | -6  | -5       | 4 | 3 | 1    | 0  | 7 | 2         | 4 | 1 | 2    | 1  | 4      | GNNG.N | 1      | 0         | 0    | 0       | 20 | 0 |
| 5 Angers        | 15  | 8       | 4 | 3 | 1    | 9  | -5  | -4       | 4 | 1 | 3    | 0  | 2 | 1         | 4 | 3 | 0    | 1  | 7      | NPBN.G | 2      | 2         | 1    | 1       | 16 | 1 |
| 6 Caen          | 15  | 8       | 5 | 0 | 3    | 10 | 10  | 0        | 4 | 3 | 0    | 1  | 5 | 5         | 4 | 2 | 0    | 2  | 5      | PGGP.G | 0      | 0         | 1    | 1       | 11 | 2 |
| 7 Nice          | 14  | 8       | 4 | 2 | 2    | 20 | -11 | -8       | 4 | 2 | 0    | 9  | 5 | 4         | 2 | 0 | 2    | 11 | NPGG.G | 1      | 1      | 0         | 0    | 14      | 3  |   |
| 8 Lyon          | 12  | 8       | 3 | 3 | 2    | 10 | -6  | -4       | 4 | 1 | 2    | 1  | 3 | 2         | 4 | 2 | 1    | 1  | 7      | GNNG.P | 1      | 1         | 0    | 0       | 8  | 0 |
| 9 Monaco        | 12  | 8       | 3 | 3 | 2    | 12 | -13 | -1       | 3 | 0 | 1    | 2  | 2 | 6         | 5 | 3 | 2    | 0  | 10     | PGPG.N | 2      | 2         | 0    | 0       | 17 | 0 |
| 10 Lorient      | 11  | 8       | 3 | 2 | 3    | 11 | -11 | 0        | 4 | 2 | 1    | 1  | 6 | 3         | 4 | 1 | 1    | 2  | 5      | PGGP.G | 1      | 1         | 0    | 0       | 18 | 2 |
| 11 Bastia       | 10  | 8       | 3 | 1 | 4    | 12 | -13 | -1       | 4 | 3 | 0    | 1  | 9 | 4         | 4 | 0 | 1    | 3  | 3      | PPPP.G | 0      | 0         | 1    | 1       | 11 | 4 |
| 12 Bordeaux     | 10  | 8       | 2 | 4 | 2    | 11 | -13 | -2       | 4 | 2 | 1    | 1  | 7 | 4         | 4 | 0 | 3    | 1  | 4      | GNNG.P | 1      | 0         | 0    | 0       | 21 | 2 |
| 13 Guingamp     | 10  | 8       | 3 | 1 | 4    | 8  | -12 | -4       | 2 | 1 | 1    | 7  | 5 | 4         | 1 | 0 | 3    | 1  | GGGP.N | 1      | 0      | 1         | 0    | 20      | 0  |   |
| 14 Marseillle   | 8   | 8       | 2 | 2 | 4    | 13 | -9  | -5       | 2 | 1 | 2    | 12 | 5 | 3         | 0 | 1 | 2    | 1  | PGPN.G | 1      | 1      | 3         | 2    | 21      | 3  |   |
| 15 Lille        | 7   | 7       | 1 | 4 | 2    | 2  | -3  | -1       | 3 | 1 | 1    | 1  | 1 | 1         | 4 | 0 | 3    | 1  | 2      | GNGN.P | 0      | 0         | 2    | 0       | 21 | 1 |
| 16 Toulouse     | 7   | 7       | 1 | 4 | 3    | 8  | -19 | -5       | 4 | 1 | 3    | 0  | 6 | 5         | 4 | 0 | 1    | 3  | PNAN.P | 0      | 0      | 1         | 0    | 17      | 5  |   |
| 17 Nantes       | 7   | 7       | 2 | 1 | 4    | 3  | -10 | -7       | 4 | 2 | 0    | 2  | 3 | 6         | 3 | 0 | 1    | 2  | 4      | GPPI.P | 0      | 0         | 1    | 0       | 16 | 3 |
| 18 Montpellier  | 4   | 8       | 1 | 1 | 8    | 6  | -12 | -6       | 5 | 1 | 0    | 4  | 5 | 9         | 3 | 0 | 1    | 2  | 1      | NPPP.G | 1      | 1         | 1    | 1       | 18 | 0 |
| 19 Troyes       | 4   | 8       | 0 | 4 | 5    | 15 | -10 | 5        | 0 | 3 | 2    | 4  | 7 | 3         | 0 | 1 | 2    | 1  | NPNN.P | 0      | 0      | 3         | 2    | 20      | 1  |   |
| 20 GFC Ajaccio  | 2   | 8       | 0 | 2 | 6    | 2  | -11 | -9       | 3 | 0 | 1    | 2  | 1 | 4         | 5 | 0 | 1    | 4  | 1      | PPPN.P | 1      | 0         | 1    | 1       | 24 | 1 |

### BUTEURS

1. Ben Arfa (+ 2) (Nice), Cavani (+ 1) (Paris-SG), 6 buts.

3. Batschuyu (- 1) (Marseille), 5 buts.

4. Khazri (- 1) (Bordeaux), Fekir (Lyon), Germain (Nice), Sio (Rennes), Braithwaite (Toulouse), 4 buts.

9. Mangani (+ 1) (Angers), Benzecri (+ 1) (Guingamp), Moukandjo (Lorient), Besauve (+ 1) (Lyon), Alessandro (Marseille), Lemar (Monaco), Siebatcheu (Rennes), Perrin (+ 1) (Saint-Etienne), 3 buts.

### PASSSEURS

1. Khazri (- 1) (Bordeaux), Briand (Guingamp), Barbadji (Marseille), Di Maria (- 1) (Paris-SG), Kyei (Reims), 3 passes.

6. Mangani (+ 1) (Angers), Crivelli (Bordeaux), Féret (Caen), Nangis (Lille), Jouffre (Lorient), Tolissso (Lyon), Alessandro (Marseille), Dilar (+ 1) (Monaco), Germain (+ 1), R. Pereira (+ 1) Pape, Seri (Nice), Ibrahimović, Matuidi, Pastore (- 1) (Paris-SG), De Préville (Reims), Ntep (+ 1) (Rennes), Regatin (Toulouse), 2 passes.



## LA STAT PRÉCISION

SOURCE OPTA

# 87

L'ATTAQUANT GUINGAMPois SLOAN PRIVAT A REMPORTÉ 87 % DE SES DUELS FACE À MONACO (13 SUR 15), LE MEILLEUR RATIO POUR UN JOUEUR AYANT DISPUTÉ AU MOINS 15 DUELS LORS DE LA 8<sup>e</sup> JOURNÉE.

**Gillette**  
A PERFECTION AU MASCHINEL

# Un onze en haute altitude

Sept des joueurs qui composent notre équipe type obtiennent une note égale ou supérieure à 8.

## **Khazri enchaîne**

Pour la troisième fois de la saison, Wahbi Khazri s'invite dans l'équipe type de la journée. Le milieu de terrain de Bordeaux a une nouvelle fois fait forte impression face à l'OL. Auteur de l'ouverture du score samedi soir, Khazri a également offert une passe décisive à Pablo, sa troisième de la saison.

## **Bastia force 8**

C'est assez rare pour être souligné : deux joueurs d'une même équipe s'inscrivent dans l'équipe type avec une note de 8 sur 10. Il s'agit de deux Bastiais, Jean-Louis Leca et Sébastien Squillaci. L'ancien défenseur de Monaco a en partie obtenu cette note grâce à son apport offensif (deux buts face à Toulouse).

## **Première pour Benezet**

Auteur d'une énorme prestation contre Monaco (deux buts, une passe décisive), Nicolas Benezet figure pour la première fois de la saison dans l'équipe type. Recruté cet été à l'Évian-TG, l'ailier est en train de gagner sa place dans le onze de Gourvennec. Après Briand (6,20), il est le meilleur Guingampais sur la moyenne de ses notes (5,67).



Sébastien Boué / L'Équipe



## LES CLASSEMENTS DES NOTES DE **L'ÉQUIPE**

| <b>JOUEURS</b> |               |             |
|----------------|---------------|-------------|
| 1 L. DIARRA    | Marseille     | <b>6,33</b> |
| 2 Delort       | Caen          | <b>6,29</b> |
| Thiago Silva   | Paris-SG      | <b>6,29</b> |
| 4 Ben Arfa     | Nice          | <b>6,25</b> |
| 5 Briand       | Guingamp      | <b>6,2</b>  |
| 6 Boulaf       | Lille         | <b>6,17</b> |
| B. Mendy       | Marseille     | <b>6,17</b> |
| Mangani        | Angers        | <b>6</b>    |
| B. Silva       | Monaco        | <b>6</b>    |
| Matuidi        | Paris-SG      | <b>6</b>    |
| Perrin         | Saint-Étienne | <b>6</b>    |
| 12 Thomas      | Angers        | <b>5,88</b> |
| 13 Is. Traoré  | Angers        | <b>5,86</b> |
| T. Doumbia     | Toulouse      | <b>5,86</b> |
| Kana-Biyik     | Toulouse      | <b>5,86</b> |
| Pied           | Nice          | <b>5,83</b> |
| Thiago Motta   | Paris-SG      | <b>5,83</b> |
| R. Saïss       | Angers        | <b>5,75</b> |
| Kozlullo       | Nice          | <b>5,75</b> |

| <b>GARDIENS</b> |               |             |
|-----------------|---------------|-------------|
| 1 ENYEAMA       | Lille         | <b>6,5</b>  |
| 2 Butelle       | Angers        | <b>6,25</b> |
| 3 Ré. Riou      | Nantes        | <b>5,83</b> |
| 4 A. Lopes      | Lyon          | <b>5,75</b> |
| 5 Vercoutre     | Caen          | <b>5,57</b> |
| 6 Lecomte       | Lorient       | <b>5,5</b>  |
| Mandanda        | Marseille     | <b>5,5</b>  |
| 8 Maury         | GFC Ajaccio   | <b>5,43</b> |
| Subasic         | Monaco        | <b>5,43</b> |
| 10 J.-L. Leca   | Bastia        | <b>5,4</b>  |
| 11 Hassen       | Nice          | <b>5,38</b> |
| Ruffier         | Saint-Étienne | <b>5,38</b> |
| 13 C. Carrasco  | Bordeaux      | <b>5,17</b> |
| 14 Lössl        | Guingamp      | <b>5</b>    |
| Trapp           | Paris-SG      | <b>5</b>    |
| 16 Goicochea    | Toulouse      | <b>4,63</b> |
| 17 Petric       | Troyes        | <b>4,57</b> |

| <b>EQUIPES</b>  |  |             |
|-----------------|--|-------------|
| 1 ANGERS        |  | <b>5,63</b> |
| 2 NICE          |  | <b>5,50</b> |
| 3 PARIS-SG      |  | <b>5,34</b> |
| 4 RENNES        |  | <b>5,32</b> |
| 5 CAEN          |  | <b>5,25</b> |
| 6 REIMS         |  | <b>5,19</b> |
| 7 SAINT-ÉTIENNE |  | <b>5,18</b> |
| 8 BASTIA        |  | <b>5,10</b> |
| 9 TOULOUSE      |  | <b>5,09</b> |
| 10 MARSEILLE    |  | <b>5,09</b> |
| 11 LILLE        |  | <b>5,09</b> |
| 12 LORIENT      |  | <b>5,03</b> |
| 13 LYON         |  | <b>4,94</b> |
| BORDEAUX        |  | <b>4,94</b> |
| 15 GUINGAMP     |  | <b>4,90</b> |
| 16 MONACO       |  | <b>4,89</b> |
| 17 NANTES       |  | <b>4,83</b> |
| 18 MONTPELLIER  |  | <b>4,71</b> |
| 19 GFC AJACCIO  |  | <b>4,46</b> |
| 20 TROYES       |  | <b>4,32</b> |

| <b>ENTRAÎNEURS</b> |               |             |
|--------------------|---------------|-------------|
| 1 P. GARANDE       | Caen          | <b>6,38</b> |
| 2 L. BLANC         | Paris-SG      | <b>6,38</b> |
| 3 C. Puel          | Nice          | <b>6,13</b> |
| 4 O. Guégan        | Reims         | <b>6</b>    |
| 5 H. Renard        | Lille         | <b>5,88</b> |
| 6 H. Fournier      | Lyon          | <b>5,75</b> |
| 7 S. Moulin        | Angers        | <b>5,75</b> |
| 8 P. Montanier     | Rennes        | <b>5,63</b> |
| 9 Michel           | Marseille     | <b>5,50</b> |
| S. Ripoll          | Lorient       | <b>5,50</b> |
| 11 C. Galtier      | Saint-Étienne | <b>5,38</b> |
| J. Gourvennec      | Guingamp      | <b>5,38</b> |
| 13 M. Der Zakarian | Nantes        | <b>5,29</b> |
| 14 T. Laurey       | GFC Ajaccio   | <b>5,25</b> |
| L. Jardim          | Monaco        | <b>5,25</b> |
| G. Printant        | Bastia        | <b>5,25</b> |
| 17 D. Arribagé     | Toulouse      | <b>5,13</b> |
| 18 W. Sagnol       | Bordeaux      | <b>5</b>    |
| 20 R. Courbis      | Montpellier   | <b>4,83</b> |

| <b>LES MEILLEURS PAR ÉQUIPE</b> |              |             |
|---------------------------------|--------------|-------------|
| ANGERS                          | Butelle      | <b>6,25</b> |
| BASTIA                          | Squillaci    | <b>5,71</b> |
| BORDEAUX                        | Khazri       | <b>5,71</b> |
| BORDEAUX                        | Saivet       | <b>5,71</b> |
| CAEN                            | Delort       | <b>6,29</b> |
| GFC AJACCIO                     | Maury        | <b>5,43</b> |
| GUINGAMP                        | Briand       | <b>6,2</b>  |
| LILLE                           | Enyeama      | <b>6,5</b>  |
| LORIENT                         | Lecomte      | <b>5,5</b>  |
| LYON                            | A. Lopes     | <b>5,75</b> |
| MARSEILLE                       | L. Diarra    | <b>6,33</b> |
| MONACO                          | B. Silva     | <b>6</b>    |
| MONTPELLIER                     | Hilton       | <b>5,67</b> |
| NANTES                          | Ré. Riou     | <b>5,83</b> |
| NICE                            | Ben Arfa     | <b>6,25</b> |
| PARIS-SG                        | Thiago Silva | <b>6,29</b> |
| REIMS                           | De Préville  | <b>5,71</b> |
| REIMS                           | H. Traoré    | <b>5,71</b> |
| RENNES                          | S. Armand    | <b>5,71</b> |
| SAINT-ÉTIENNE                   | Perrin       | <b>6</b>    |
| TOULOUSE                        | T. Doumbia   | <b>5,86</b> |
| TOULOUSE                        | Kana-Biyik   | <b>5,86</b> |
| TROYES                          | Karaboué     | <b>4,63</b> |

Pour figurer dans ces classements, les joueurs doivent avoir été notés sur au moins la moitié des matches disputés par leur équipe depuis le début de la saison.



Nathann Le Gall / Icon Sport - Alban Traquet / L'Équipe

Le 26 août, la salle de musculation du Paris FC, située dans le parc interdépartemental de Choisy-le-Roi a été ravagée par les flammes. Les dégâts sont estimés entre 80 000 et 100 000 €.

## Le Paris FC à l'épreuve du feu

**Victime d'incendiaires le mois dernier, le club parisien a renforcé les mesures de sécurité et ne renonce pas à ses ambitions.**

**20:30**  
EUROSPORT 2  
**PARIS FC**  
**NANCY**

**ALBAN TRAQUET**

ateurs, indique une source proche de l'enquête. Nous ne voyons pas de raisons particulières à attaquer un club qui découvre le monde professionnel...» Alors ? « Ce sont certainement des proches du club », échauffe ce membre du staff, souhaitant rester anonyme. « Ce sont forcément des gens qui connaissent nos habitudes », ajoute Ferracci. Postulats portés par des indices troublants.

La nuit du 22 au 23 août, le car du club n'aurait jamais dû se trouver près de la porte de Montréal. « Je ne laisse jamais l'absolu », explique le chauffeur, employé du club. Le véhicule était exceptionnellement garé près du stade Déjerine ; il devait conduire l'équipe des moins de 19 ans à un match, le dimanche matin. Un changement de plan imprévu, qui alimente en interne la thèse du « proche du club ». Ce soir-là, le chauffeur est allé dîner chez des amis. À son retour, il est passé « checker » le véhicule, par acquit de conscience.

Le feu était maîtrisé, des riverains avaient déjà prévenu les pompiers. Le pire a été évité, une première fois : « Le car se trouvait au pied d'un immeuble, poursuit le chauffeur. Si le feu n'avait pas été rapidement maîtrisé, c'aurait pu s'étendre aux habitations ! Le car est siglé, donc c'est ciblé. Cela ne peut pas être une coïncidence. »

### DES INDICES ROUBLANTS

Un mois après les faits, la recherche d'un ou plusieurs responsables se poursuit. « À ce jour, nous n'avons aucun élément nous permettant d'identifier le ou les

tions gorgées d'eau, qui s'est répandue en limitant le sinistre. Un petit miracle, car le feu aurait pu se propager à l'intégralité du bâtiment, où se trouvent, au rez-de-chaussée, les vestiaires des joueurs. Le gardien y occupe un logement de fonction. Par chance, il était en congé. Le(s) pyromane(s) le savait-il(s) ? Deux traces de départs de feu ont été repérées et rien n'a été volé, ce qui accrédite l'acte de pure malveillance. Le club a pu sauver trois cents équipements destinés aux équipes de jeunes, entreposés en annexe de la salle de musculation.

Depuis, la sécurité a été renforcée autour du PFC et de ses installations. Un point très sensible. « C'est la première réaction que j'ai eue des gens du foot, lance Ferracci. Ils se demandaient si ce n'était pas une société de sécurité qui voulait entrer dans le club, en démontrant qu'on est vulnérable. Si c'est le cas, elle ne va pas être bien reçue ! Notre filtrage est bâton : on prend toutes les précautions, on fait appel à la police et à aux Renseignements généraux pour nous informer sur les préstataires, car c'est un milieu compliqué. »

### PRISE DE CONSCIENCE

La nouvelle rivalité des clubs franciliens en L2 (avec le Red Star et Crétel) a également été suggérée, sans fondement. L'entraîneur cristallien, Thierry Froger, a été pris à partie et agressé à cette période, le 24 août, dans les couloirs du stade Duvauchelle. Ferracci



exclut tout lien entre les deux affaires : « À Crétel, les responsables ont été vus et identifiés, réplique-t-il. Chez nous, c'est anonyme, donc c'est plus difficile à traiter. » Ces sabotages ont accéléré une prise de conscience : en montant en Ligue 2, le Paris FC a découvert « un autre monde », selon les mots du président. Soutenu par d'importants partenaires, comme Vinci, Nestlé ou la Mairie de Paris, le « deuxième club » de la capitale veut utiliser ces événements pour franchir le (vrai) pas du professionnalisme. « J'ai fait le pari de doubler le Red Star et Crétel sur le terrain de la popularité », poursuit Ferracci. Nous sommes un excellent club formateur et j'ai dit à Anne Hidalgo (la maire de Paris) que je voulais rénover Charléty. » Sur les réseaux sociaux, il a même lu que les propriétaires qatariens du PSG étaient à l'origine des soucis de son club, car ils craignaient l'ascension de ce petit ambitieux... Cette hypothèse farfelue l'a fait « éclater de rire », évidemment. ■

| LIGUE 2           |     | 9 <sup>e</sup> JOURNÉE |   |      |    |    |    |       |
|-------------------|-----|------------------------|---|------|----|----|----|-------|
| ÉQUIPES           | Pts | MATCHES                |   | BUTS |    |    |    |       |
|                   |     | 1                      | G | N    | P  | p  | c  | diff. |
| 1 Dijon           | 22  | 9                      | 7 | 1    | 18 | 15 | +3 |       |
| 2 Metz            | 18  | 9                      | 5 | 3    | 10 | 5  | -5 |       |
| 3 Bourg-en-Bresse | 18  | 9                      | 5 | 1    | 3  | 14 | -2 |       |
| 4 Crétel          | 16  | 9                      | 5 | 1    | 3  | 13 | 11 | -2    |
| 5 Nancy           | 13  | 8                      | 3 | 4    | 1  | 9  | 5  | -4    |
| 6 Clermont        | 13  | 8                      | 3 | 4    | 2  | 8  | 8  | -1    |
| 7 Valenciennes    | 12  | 9                      | 3 | 3    | 3  | 9  | 8  | -1    |
| 8 Brest           | 12  | 8                      | 3 | 3    | 3  | 8  | 10 | -2    |
| 9 Red Star        | 12  | 8                      | 3 | 3    | 3  | 8  | 10 | -2    |
| 10 Évian-T.G.     | 11  | 9                      | 2 | 5    | 2  | 10 | 6  | -4    |
| 11 Tours          | 11  | 8                      | 2 | 5    | 2  | 8  | 7  | -1    |
| 12 Laval          | 11  | 8                      | 3 | 2    | 4  | 8  | 11 | -3    |
| 13 Auxerre        | 11  | 8                      | 3 | 2    | 4  | 6  | 11 | -5    |
| 14 Paris FC       | 10  | 8                      | 1 | 7    | 0  | 8  | 5  | -3    |
| 15 Le Havre       | 9   | 8                      | 1 | 5    | 11 | 12 | -1 |       |
| 16 Lens           | 10  | 9                      | 2 | 4    | 3  | 6  | 11 | -5    |
| 17 Niort          | 8   | 1                      | 1 | 4    | 4  | 4  | 7  | -3    |
| 18 CA Ajaccio     | 7   | 9                      | 1 | 4    | 4  | 4  | 7  | -3    |
| 19 Sochaux        | 4   | 9                      | 0 | 4    | 5  | 3  | 10 | -7    |
| 20 Nîmes          | -1  | 9                      | 1 | 4    | 4  | 5  | 8  | -4    |

### ■ VENDREDI

Lens - Sochaux 1-0

Crétel - Le Havre 2-1

Metz - Nîmes 1-2

Niort - Clermont 1-1

Red Star - Brest 1-0

Valenciennes - Tours 0-0

AC Ajaccio - Auxerre 1-0

Bourg-en-Bresse - Évian-TG 0-2

### ■ SAMEDI

Dijon - Laval 2-0

### ■ AOUTHDUI

20:30

Eurosport 2

Paris FC - Nancy

### ■ BUTEURS

1 F. Dledhiou (+1) (Clermont), 9 buts.

2 P. Sané (Bourg-en-Bresse), Julian (+2) (Dijon), 5 buts.

4. Andriatiana, Mollet (+1) (Crétel), K. Lejeune (Metz), 4 buts.

### ■ PROCHAINE JOURNÉE

10\*

Vendredi 2 octobre

20:30 Évian-TG - Lens 1-0 Nancy - AC Ajaccio 0-0

Nîmes - Red Star 1-0 Le Havre - Niort 1-0 Clermont - Bourg-en-Bresse 0-0 Auxerre - Paris FC 1-0 Laval - Crétel 1-0 Sochaux - Valenciennes

Samedi 3 octobre

14:00 Brest - Metz

Lundi 5 octobre

20:30 Tours - Dijon



### NANCY

Entraîneur : D. Renaud.

Remplaçants : Demarconny (g) (1), Pellenard (37), Ech-Chergui (28), Khleifa (10), Soucier (23).

Principaux absents : Coulibaly (blessé), Badie, Busin, Diagne (choix de l'entraîneur).

### PARIS FC

Entraîneur : P. Correa.

Remplaçants : Demarconny (g) (30), Cuffauff (14), Puyo (19), Walter (8) et Iglesias (13), Lucasma (10).

Principaux absents : Ayari, Bongoungui, Goblom (blessé), Bakayoko, Mills, Poujol (choix de l'entraîneur).



Nathann Le Gall / Icon Sport - Alban Traquet / L'Équipe

Le 26 août, la salle de musculation du Paris FC, située dans le parc interdépartemental de Choisy-le-Roi a été ravagée par les flammes. Les dégâts sont estimés entre 80 000 et 100 000 €.

## Le Paris FC à l'épreuve du feu

**Victime d'incendiaires le mois dernier, le club parisien a renforcé les mesures de sécurité et ne renonce pas à ses ambitions.**

**20:30**  
EUROSPORT 2  
**PARIS FC**  
**NANCY**

**ALBAN TRAQUET**

ateurs, indique une source proche de l'enquête. Nous ne voyons pas de raisons particulières à attaquer un club qui découvre le monde professionnel...» Alors ? « Ce sont certainement des proches du club », échauffe ce membre du staff, souhaitant rester anonyme. « Ce sont forcément des gens qui connaissent nos habitudes », ajoute Ferracci. Postulats portés par des indices troublants.

La nuit du 22 au 23 août, le car du club n'aurait jamais dû se trouver près de la porte de Montréal. « Je ne laisse jamais l'absolu », explique le chauffeur, employé du club. Le véhicule était exceptionnellement garé près du stade Déjerine ; il devait conduire l'équipe des moins de 19 ans à un match, le dimanche matin. Un changement de plan imprévu, qui alimente en interne la thèse du « proche du club ». Ce soir-là, le chauffeur est allé dîner chez des amis. À son retour, il est passé « checker » le véhicule, par acquit de conscience.

Le feu était maîtrisé, des riverains avaient déjà prévenu les pompiers. Le pire a été évité, une première fois : « Le car se trouvait au pied d'un immeuble, poursuit le chauffeur. Si le feu n'avait pas été rapidement maîtrisé, c'aurait pu s'étendre aux habitations ! Le car est siglé, donc c'est ciblé. Cela ne peut pas être une coïncidence. »

### DES INDICES ROUBLANTS

Un mois après les faits, la recherche d'un ou plusieurs responsables se poursuit. « À ce jour, nous n'avons aucun élément nous permettant d'identifier le ou les

tions gorgées d'eau, qui s'est répandue en limitant le sinistre. Un petit miracle, car le feu aurait pu se propager à l'intégralité du bâtiment, où se trouvent, au rez-de-chaussée, les vestiaires des joueurs. Le gardien y occupe un logement de fonction. Par chance, il était en congé. Le(s) pyromane(s) le savait-il(s) ? Deux traces de départs de feu ont été repérées et rien n'a été volé, ce qui accrédite l'acte de pure malveillance. Le club a pu sauver trois cents équipements destinés aux équipes de jeunes, entreposés en annexe de la salle de musculation.

Depuis, la sécurité a été renforcée autour du PFC et de ses installations. Un point très sensible. « C'est la première réaction que j'ai eue des gens du foot, lance Ferracci. Ils se demandaient si ce n'était pas une société de sécurité qui voulait entrer dans le club, en démontrant qu'on est vulnérable. Si c'est le cas, elle ne va pas être bien reçue ! Notre filtrage est bâton : on prend toutes les précautions, on fait appel à la police et à aux Renseignements généraux pour nous informer sur les préstataires, car c'est un milieu compliqué. »

### PRISE DE CONSCIENCE

La nouvelle rivalité des clubs franciliens en L2 (avec le Red Star et Crétel) a également été suggérée, sans fondement. L'entraîneur cristallien, Thierry Froger, a été pris à partie et agressé à cette période, le 24 août, dans les couloirs du stade Duvauchelle. Ferracci



exclut tout lien entre les deux affaires : « À Crétel, les responsables ont été vus et identifiés, réplique-t-il. Chez nous, c'est anonyme, donc c'est plus difficile à traiter. » Ces sabotages ont accéléré une prise de conscience : en montant en Ligue 2, le Paris FC a découvert « un autre monde », selon les mots du président. Soutenu par d'importants partenaires, comme Vinci, Nestlé ou la Mairie de Paris, le « deuxième club » de la capitale veut utiliser ces événements pour franchir le (vrai) pas du professionnalisme. « J'ai fait le pari de doubler le Red Star et Crétel sur le terrain de la popularité », poursuit Ferracci. Nous sommes un excellent club formateur et j'ai dit à Anne Hidalgo (la maire de Paris) que je voulais rénover Charléty. » Sur les réseaux sociaux, il a même lu que les propriétaires qatariens du PSG étaient à l'origine des soucis de son club, car ils craignaient l'ascension de ce petit ambitieux... Cette hypothèse farfelue l'a fait « éclater de rire », évidemment. ■

| LIGUE 2           |     | 9 <sup>e</sup> JOURNÉE |   |      |    |    |    |       |
|-------------------|-----|------------------------|---|------|----|----|----|-------|
| ÉQUIPES           | Pts | MATCHES                |   | BUTS |    |    |    |       |
|                   |     | 1                      | G | N    | P  | p  | c  | diff. |
| 1 Dijon           | 22  | 9                      | 7 | 1    | 18 | 15 | +3 |       |
| 2 Metz            | 18  | 9                      | 5 | 3    | 10 | 5  | -5 |       |
| 3 Bourg-en-Bresse | 18  | 9                      | 5 | 1    | 3  | 14 | -2 |       |
| 4 Crétel          | 16  | 9                      | 5 | 1    | 3  | 13 | 11 | -2    |
| 5 Nancy           | 13  | 8                      | 3 | 4    | 1  | 9  | 5  | -4    |
| 6 Clermont        | 13  | 8                      | 3 | 4    | 2  | 8  | 8  | -1    |
| 7 Valenciennes    | 12  | 9                      | 3 | 3    | 3  | 9  | 8  | -1    |
| 8 Brest           | 12  | 8                      | 3 | 3    | 3  | 8  | 10 | -2    |
| 9 Red Star        | 12  | 8                      | 3 | 3    | 3  | 8  | 10 | -2    |
| 10 Évian-T.G.     | 11  | 9                      | 2 | 5    | 2  | 10 | 6  | -4    |
| 11 Tours          | 11  | 8                      | 2 | 5    | 2  | 8  | 7  | -1    |
| 12 Laval          | 11  | 8                      | 3 | 2    | 4  | 8  | 11 | -3    |
| 13 Auxerre        | 11  | 8                      | 3 | 2    | 4  | 6  | 11 | -5    |
| 14 Paris FC       | 10  | 8                      | 1 | 7    | 0  | 8  | 5  | -3    |
| 15 Le Havre       | 9   | 8                      | 1 | 5    | 11 | 12 | -1 |       |
| 16 Lens           | 10  | 9                      | 2 | 4    | 3  | 6  | 11 | -5    |
| 17 Niort          | 8   | 1                      | 1 | 4    | 4  | 4  | 7  | -3    |
| 18 CA Ajaccio     | 7   | 9                      | 1 | 4    | 4  | 4  | 7  | -3    |
| 19 Sochaux        | 4   | 9                      | 0 | 4    | 5  | 3  | 10 | -7    |
| 20 Nîmes          | -1  | 9                      | 1 | 4    | 4  | 5  | 8  | -4    |

### ■ VENDREDI

Lens - Sochaux 1-0

Crétel - Le Havre 2-1

Metz - Nîmes 1-2

Niort - Clermont 1-1

Red Star - Brest 1-0

Valenciennes - Tours 0-0

AC Ajaccio - Auxerre 1-0

Bourg-en-Bresse - Évian-T.G. 0-2

### ■ SAMEDI

Dijon - Laval 2-0

### ■ AOUTHDUI

20:30

Eurosport 2

Paris FC - Nancy

### ■ BUTEURS

1 F. Dledhiou (+1) (Clermont), 9 buts.

2 P. Sané (Bourg-en-Bresse), Julian (+2) (Dijon), 5 buts.

4. Andriatiana, Mollet (+1) (Crétel), K. Lejeune (Metz), 4 buts.

### ■ PROCHAINE JOURNÉE

10\*

Vendredi 2 octobre

20:30 Évian-T.G. - Lens 1-0 Nancy - AC Ajaccio 0-0

Nîmes - Red Star 1-0 Le Havre - Niort 1-0 Clermont - Bourg-en-Bresse 0-0 Auxerre - Paris FC 1-0 Laval - Crétel 1-0 Sochaux - Valenciennes

Samedi 3 octobre

14:00 Brest - Metz

Lundi 5 octobre

20:30 Tours - Dijon



### NANCY

Entraîneur : D. Renaud.

Remplaçants : Demarconny (g) (1), Pellenard (37), Ech-Chergui (28), Khleida (10), Soucier (23).

Principaux absents : Coulibaly (blessé), Badie, Busin, Diagne (choix de l'entraîneur).

### PARIS FC

Entraîneur : P. Correa.

Remplaçants : Demarconny (g) (30), Cuffauff (14), Puyo (19), Walter (8) et Iglesias (13), Lucasma (10).

Principaux absents : Ayari, Bongoungui, Goblom (blessé), Bakayoko, Mills, Poujol (choix de l'entraîneur).

# Une Lazio sans éclairs

Avant d'accueillir Saint-Étienne, jeudi, en Ligue Europa, les Romains ont obtenu leur première victoire à l'extérieur de la saison, mais sans impressionner.

|               |          |          |
|---------------|----------|----------|
| HELLAS VÉRONE | <b>1</b> | <b>1</b> |
| LAZIO ROME    | <b>0</b> | <b>2</b> |

## RÉCIS TESTELIN

Après avoir reçu deux immenses gifles (0-4 face au Chievo Vérone, puis 0-5 face à Naples) pour ses deux premiers matches de Serie A à l'extérieur, la Lazio Rome a chassé ses démons en s'imposant à la régulière sur le terrain de l'Hellas Vérone. Une première victoire en déplacement acquise sans génie, mais avec une certaine maîtrise et grâce à deux coups de pied arrêtés : un penalty obtenu par Baldé Keita et transformé en force par Biglia, l'international argentin, puis un coup franc au ras du poteau de Parolo, lequel a profité des trous dans le mur de l'Hellas, après avoir été décalé par Biglia.

A cet instant, la Lazio était pourtant réduite à dix depuis cinq minutes et l'expulsion de Mauricio, poussé à la faute par Wszolek, l'excellent attaquant polonais de l'Hellas. En infériorité numérique et après avoir concédé l'ouverture du score, la Lazio s'est donc remise à l'en-droit, défensivement notamment, et a quasiment lancé sa saison, polluée jusqu'ici par ces deux premiers résultats catastrophiques à l'extérieur.

Ce n'est pas forcément une bonne nouvelle pour Saint-

Étienne, qui se rendra chez une équipe requinquée, mais la Lazio (remontée à la 5<sup>e</sup> place de la Serie A) n'a pas fait non plus une grande impression et reste un adversaire accessible.

## LE DANGER FELIPE ANDERSON

Dans le jeu, l'équipe de Stefano Pioli – un ancien partenaire de Michel Platini à la Juventus, de 1984 à 1987 – a d'abord tout fait pour se rassurer, jouant sa première période au petit trot, sans prendre le moindre risque dans ses relances, sans concéder d'occasions et sans s'en procurer.

Il aura fallu attendre l'ouverture du score du Suédois Helander pour l'Hellas – sur coup de pied arrêté, la encore – pour débloquer ce tout petit match de Série A et mesurer la capacité de réaction des Romains. Elle fut cette fois à la hauteur du standing de la Lazio, dont l'entraîneur fut particulièrement inspiré dans son coaching.

L'entrée en jeu de Baldé Keita, l'Espagnol d'origine sénégalaise formé au club, fut ainsi déterminante. Mais les Stéphanois n'auront pas manqué de remarquer que Felipe Anderson était le danger n° 1 de cette équipe. Dans un couloir – il a alterné entre droite et gauche – comme dans l'axe, le milieu brésilien possède un pouvoir d'élimination dans les



Lucas Biglia vient d'égaliser sur penalty pour la Lazio, qui prendra l'avantage quelques minutes plus tard.

Filippo Venezia/Maxpp

petits espaces étonnant. Il est habile pour provoquer des fautes et peut être un remarquable frappeur de coups francs.

Reste à connaître les intentions de Pioli, jeudi, contre Saint-Étienne : fera-t-il tourner ou mettra-t-il sa meilleure équipe face à des Verts tenus en échec par Rosenborg lors de la 1<sup>e</sup> journée (2-2) ?

La deuxième option semble tenir la corde, car il serait dans les intentions laziales de faire parler d'elle en Ligue Europa. Et elle n'a pu faire mieux que match nul il y a deux semaines face au FK Dniepro (1-1). ■

# 1

L'Inter Milan a perdu la tête du Championnat d'Italie en concédant hier sa première défaite de la saison face à la Fiorentina (1-4), nouveau leader. Au bout d'une demi-heure, les Milanais étaient menés 3-0 et réduits à dix.

## FIFA Blatter et Platini menacés par la commission d'éthique ?

Suspectés par la justice suisse d'être au cœur de versements douteux, Sepp Blatter, le président de la FIFA, et Michel Platini, son homologue de l'UEFA, qui visait sa succession, seraient visés par la commission d'éthique de la Fédération internationale. Un risque de suspension existe pour les deux hommes. Une sanction qui pousserait définitivement vers la sortie Sepp Blatter, démissionnaire depuis le 2 juin mais qui entendait bien gérer les affaires courantes jusqu'en février, et qui pourrait rendre inéligible Michel Platini. Par ailleurs, Marc Pfeith, ancien président d'une commission indépendante sur la réforme de la gouvernance de la FIFA, milite pour la mise en place d'un président intérimaire pendant deux ans.



Made in France

|                   |          |          |
|-------------------|----------|----------|
| BORUSSIA DORTMUND | <b>0</b> | <b>2</b> |
| SV DARMSTADT      | <b>1</b> | <b>2</b> |

En progression constante, Pierre-Emerick Aubameyang (26 ans) réussit un début de saison exceptionnel. L'attaquant totalise treize réalisations (en autant de matches), dont neuf en sept journées de Bundesliga. L'international gabonais talonne donc le Munichois Robert Lewandowski (10) au classement des buteurs. Pourtant, il faisait grise mine, hier soir, devant les 83 000 spectateurs déchainés, mais au final déçus, du Signal Iduna Park.

Car malgré son joli doublé – une reprise sur une remise du latéral droit Matthias Ginter, auteur de sa sixième passe

décisive (63<sup>e</sup>), puis une frappe en force sur un service de Januzaj (71<sup>e</sup>) – le Borussia Dortmund a concédé, face à Darmstadt, son deuxième nul de la semaine (2-2, après le 1-1 de mercredi à Hoffenheim). Ainsi, l'équipe de la Ruhr se présentera à l'Allianz Arena dimanche prochain, pour le sommet de la Bundesliga, avec quatre longueurs de retard sur le Bayern. Et elle peut s'en vouloir.

Elle avait su renverser le score après avoir concédé le premier but, une magnifique volée de Heller (17<sup>e</sup>). Mais par manque de réalisme, y compris de la part d'Aubameyang, qui a eu d'autres occasions (20<sup>e</sup>, 21<sup>e</sup>, 84<sup>e</sup>), elle a finalement cédu

en fin de partie, sur un coup franc mal renvoyé et converti par Aytac Sulu (90<sup>e</sup>), le capitaine des « doubles » promus – ils viennent d'enchaîner deux montées. Déjà auteur d'un nul (1-1) à Schalke 04, puis d'un succès (1-0) sur la pelouse du Bayer Leverkusen, Darmstadt reste invaincu à l'extérieur et n'a cédu qu'une fois en sept rencontres, face au... Bayern (0-3).

Certes, Dortmund demeure quant à lui invaincu « tout court », en treize parties, toutes compétitions confondues, alors qu'il a été mené au score six fois. Et il a déjà inscrit 42 buts, dont 21 en sept matches de Bundesliga, soit une belle moyenne de trois par rencontre. Mais pour gagner la Ligue Europa (il ira à Salombie, défier le PAOK, jeudi) et inquiéter le Bayern, il devra encaisser encore moins (douze, dont six en Championnat, jusqu'ici).

LUCHAGÈGE

## ALLEMAGNE 7<sup>e</sup> JOURNÉE

# Aubameyang n'a pas suffi

Malgré un doublé de l'ancien Stéphanois, Dortmund a concédé le nul en fin de match et ira défier Munich avec quatre points de retard.

Paraboot®


**CABAYE FAIT GAGNER  
PALACE**

Déjà auteur d'un but (90<sup>e</sup> + 4), lors de la 1<sup>re</sup> journée, à Norwich (3-1, le 8 août), Yohan Cabaye a été décisif, hier, puisqu'il a offert la victoire à Crystal Palace sur le terrain de Watford (1-0), en envoyant dans la lucarne un penalty du pied droit (71<sup>e</sup>). L'équipe londonienne, qui n'a encore enregistré aucun résultat nul (4 succès, 3 défaites), remonte à la sixième place de la Premier League.

L. Ha.


**L'AC MILAN A RECHUTÉ**

Après deux victoires (3-2), contre Palerme (le 19 septembre) et à l'Udinese (mardi), on pouvait croire l'AC Milan – ici Mario Balotelli – enfin lancé. Mais hier, chez le Genoa, les Rossoneri, menés dès la 10<sup>e</sup> minute, ont été réduits à dix après l'expulsion de Romagnoli (42<sup>e</sup>) et n'ont jamais pu revenir (0-1). Souffrants toujours d'irregularité chronique, les hommes de Mihajlovic (3 succès, 3 défaites) restent englués en milieu de tableau.

L. Ha.

**LE BARÇA RESTERA EN LIGA**

Comme pressenti, les séparatistes catalans ont remporté hier leurs élections régionales et obtenu une majorité de sièges au Parlement qui leur permettra de former un gouvernement avec des alliances. Mais les partis opposés à l'indépendance de la Catalogne ont réuni 52 % des suffrages. Le référendum espéré par les séparatistes ne s'est pas produit et la perspective de l'indépendance s'éloigne.

Le FC Barcelone pourra donc continuer à jouer en Liga (L'Équipe de vendredi).

F. He.



I. Luis Gene/AFP

ben Krugler/AFP

**LE BUTEUR**
**ANGLETERRE**
**LA DÉFAITE**
**ITALIE**
**LE RÉSULTAT**
**ESPAGNE**
**ESPAGNE**
**LIGA**

| ÉQUIPES          | Pts | MATCHES | G | N | P | BUTS | p.c. | c. diff. |
|------------------|-----|---------|---|---|---|------|------|----------|
| 1 Villarreal     | 16  | 8       | 5 | 1 | 0 | 12   | 4    | -8       |
| 2 FC Barcelone   | 16  | 8       | 5 | 0 | 1 | 17   | 4    | -10      |
| 3 Real Madrid    | 14  | 8       | 4 | 2 | 0 | 14   | 1    | -13      |
| 4 Celta Vigo     | 14  | 8       | 4 | 2 | 0 | 15   | 7    | -8       |
| 5 At. Madrid     | 12  | 8       | 4 | 0 | 2 | 9    | 3    | -6       |
| 6 La Corogne     | 11  | 8       | 3 | 2 | 1 | 11   | 6    | -5       |
| 7 Eibar          | 9   | 6       | 2 | 3 | 1 | 8    | 6    | -2       |
| 8 Valence CF     | 9   | 6       | 2 | 3 | 1 | 8    | 6    | -2       |
| 9 Esp. Barcelona | 8   | 6       | 3 | 0 | 3 | 6    | 14   | -8       |
| 10 Betis Séville | 8   | 6       | 2 | 2 | 2 | 5    | 9    | -4       |
| 11 R. Vallcano   | 7   | 6       | 2 | 1 | 3 | 8    | 10   | -4       |
| 12 Real Sociedad | 6   | 8       | 1 | 3 | 2 | 5    | 4    | -1       |
| 13 Getafe        | 6   | 8       | 2 | 0 | 4 | 8    | 8    | -2       |
| 14 Las Palmas    | 5   | 6       | 1 | 2 | 3 | 6    | 7    | -1       |
| 15 Gijon         | 5   | 6       | 1 | 2 | 3 | 5    | 7    | -2       |
| 16 Séville FC    | 5   | 6       | 1 | 2 | 3 | 5    | 10   | -5       |
| 17 Ath. Bilbao   | 4   | 6       | 1 | 1 | 4 | 5    | 9    | -4       |
| 18 Malaga        | 3   | 6       | 0 | 3 | 0 | 3    | 3    | -3       |
| 19 Levante       | 3   | 6       | 0 | 3 | 3 | 5    | 12   | -7       |
| 20 Grenade       | 3   | 6       | 1 | 0 | 5 | 4    | 12   | -8       |

**VENDREDI**

Valence CF - Grenade 1-0  
Valence CF - Muscat (25').

**SAMEDI**

FC Barcelone - Las Palmas 2-1  
FC Barcelone - L. Souza (25'), Las Palmas - Viera (89').

**REAL MADRID**

Real Madrid - Malaga 0-0  
Séville FC - R. Vallcano 3-2

Séville FC - Gamero (23'), N'Zonzi (45'+1), Konoplyanka (86'), R. Vallcano - Babel (52'), Guerra (89').

Villarreal - At. Madrid 1-0  
Villarreal - Baplito (14').

Eibar - Celta Vigo 1-1  
Eibar - Gonzalez (3'), Celta Vigo - Aspas (78').

**HIER**

Gijon - Betis Séville 1-2  
Gijon - Castro (17'), Betis Séville - Joaquin (47'), Ruben Castro (57').

La Corogne - Esp. Barcelone 3-0  
La Corogne - Gonzalez Suberion (14 c.s.), Lucas Perez (27', 47').

Getafe - Levante 3-0  
Getafe - Alvaro (81', 90'+2), Buendia (80'+1). R. Sociedad - Ath. Bilbao 0-0

**BUTEURS**

1. Nolito (Celta Vigo), Benzema, C. Ronaldo (Real Madrid, 5 buts).

4. Lucas Perez (+2) (La Corogne), Aguirre (R. Sociedad), 4 buts.

**PROCHAINE JOURNÉE**

7<sup>e</sup>  
Vendredi 2 octobre

20-30 Celta Vigo - Getafe

**Samedi 3 octobre**

16-00 Séville FC - FC Barcelone

18-15 Grenade - La Corogne

20-30 Esp. Barcelone - Gijon

22-00 Las Palmas - Eibar

22-00 Malaga - R. Sociedad

Dimanche 4 octobre

12-00 R. Vallcano - Betis Séville

16-00 Ath. Bilbao - Valence CF

18-15 Levante - Villarreal

20-30 At. Madrid - Real Madrid

**VENDREDI**

FC Cologne - Ingolstadt 04 1-1  
FC Cologne - Mandzukic (10'), Ingolstadt 04 - Matip (27').

**SAMEDI**

VB Stuttgart - B. Gladbach 1-3  
VB Stuttgart - Glarek (40 s.p.), B. Gladbach - Xhaka (17'), Ginter (20 c.s.), Raffael (90').

Augsbourg - Hoffenheim 1-3  
Augsbourg - Koo (20'), Hoffenheim - Vollard (10', 68' s.p.), Schmid (78').

Mayence - Bay. Munich 0-3  
Bay. Munich - Lewandowski (51', 63'), Coman (69').

Wer. Brême - Leverkusen 0-3  
Leverkusen - Mehmedi (31'), Brandt (58'), Kampl (65').

Wolfsburg - Hanovre 1-1  
Wolfsburg - Dost (47'), Hanovre - Kiyotake (57').

Hamburg - Schalke 04 0-1  
Schalke 04 - Santi (61').

**HIER**

E. Francfort - Her. Berlin 1-1  
E. Francfort - Meier (22'), Her. Berlin - Darida (32').

B. Dortmund - SV Darmstadt 1-2  
B. Dortmund - P. E. Aubameyang (72').

SV Darmstadt - Heller (17'), Sulu (90').

**BUTEURS**

1. Lewandowski (+2) (Bayern Munich), 10 buts.

2. P. E. Aubameyang (+2) (B. Dortmund), 8 buts.

3. T. Müller (Bayern Munich), 6 buts.

**PROCHAINE JOURNÉE**

8<sup>e</sup>  
Vendredi 2 octobre

20-30 SV Darmstadt - Mayence

Samedi 3 octobre

15-30 Ingolstadt 04 - E. Francfort

■ B. Gladbach - Hoffenheim (2-1)

■ R. Berlin - Hamburg

Dimanche 4 octobre

15-30 Schalke 04 - FC Cologne

15-30 Bay. Munich - B. Dortmund

17-30 Leverkusen - Augsburg

**SAMEDI**

AS Rome - Carpi 5-1

AS Rome - Mandzukic (24'), Pjanic (28'), Gervinho (31'), Salah (57'), Digne (59'), Carriero (64').

Naples - Juventus 2-1

Naples - Insigne (25'), Higuain (32'). Juventus - Lemina (63').

**HIER**

AC Milan - Roma 1-0

Roma - Dzeko (10').

Udinese - Bologna 1-2

Udinese - Monturi (37'), Udinese - Agyemang-Budu (61'), Zapata (85').

Torino - Palerme 2-1

Torino - Gómez (44 c.s.), Benassi (48').

Palerme - G. González (71').

Sassuolo - Delrei (3'), Ch. Vérone - Paloschi (24').

H. Vérone - Lazio Rome

Lazio Rome - Biglia (63' s.p.), Parolo (89').

Inter Milan - Fiorentina 1-4

Inter Milan - Icardi (57'). Fiorentina - Ilicic (4 s.p.), Kalinic (19', 23', 78').

**AUJOURD'HUI**

Frosinone - Empoli 18:00

Atalanta - Sampdoria 21:00

benIN SPORTS 1

**BUTEURS**

1. Eder (Sampdoria), 6 buts.

2. Higuain (+1) (Naples), 5 buts.

3. Paloschi (+1) (Ch. Vérone), Kalinic (+3) (Fiorentina), Quagliarella (Torino), 4 buts.

**PROCHAINE JOURNÉE**

7<sup>e</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

■ Lazio Rome - Frosinone

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

8<sup>e</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

9<sup>e</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

10<sup>th</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

11<sup>th</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

12<sup>th</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

13<sup>th</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

14<sup>th</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

20:45 Ch. Vérone - H. Vérone

Dimanche 4 octobre

12:30 Empoli - Sassuolo

15:00 Sampdoria - Inter Milan

■ Palerme - AS Rome ■ Udinese - Genoa

18:00 Juventus - Bologna

■ Lazio Rome - Frosinone

20:45 AC Milan - Naples

■ Frosinone - Atalanta

**PROCHAINE JOURNÉE**

15<sup>th</sup>

Samedi 3 octobre

18:00 Carpi - Torino

# Championnats du monde

COURSE EN LIGNE

## LA NOTE DE LA COURSE



Comme souvent, la course n'a valu que par son final. Mais il était à la hauteur, comme son vainqueur.

## COURSE EN LIGNE

HIER

### HOMMES. ÉLITE

1. P. Sagan (SLO), les 261,4 km en 6h 14'37" (moy : 41,867 km/h) ;  
 2. Matthews (AUS), 3'7" ;  
 3. Navardauskas (LT) ;  
 4. Kristoff (NOR) ; 5. Valverde (ESP) ; 6. Gerans (AUS) ; 7. Gallopin ; 8. Kwiatkowski (POL) ; 9. Rui Costa (POR) ; 10. Gilbert (BEL) ; 11. T. Dumoulin (HOL) ; 13. Terpstra (HOL) ; 20. Boasson Hagen (NOR) ; 21. Bouhanni ; 23. Van Avermaet (BEL), t.m.t. ; 29. Degenkolb (ALL), à 15" ; 35. Boonen (BEL), à 21" ; 38. De Mare, à 32" ; 42. Nibali (ITA), à 40" ; 43. Stybar (RTC), m.t. ; 75. Delage, à 250" ; 100. Lemola, à 6'43" ; 105. Greipel (ALL), à 10'47". - 110 classés. 1 non-partant.

81 abandon dont : Alaphilippe, Vachon, Minard, Simon ; Jo Rodriguez (ESP).



Frédéric Mousset/Équipe

# IRRÉSISTIBLE SAGAN

Le Slovaque est allé chercher son maillot de champion du monde tout seul. Une attaque a suffi.

3

**Les trois dernières éditions**  
ont donné lieu à autant de « premières » pour trois pays : Portugal (Costa, 2013), Pologne (Kwiatkowski, 2014), Slovaquie (Sagan, 2015).

RICHMOND (USA) – Dans la nuit, on avait ramassé un pauvre type blessé par balle sur le parcours. Pas de quoi émouvoir la chronique dans un patelin où on achète plus facilement une arme à feu qu'une bouteille d'eau minérale, mais il fallait peut-être y voir un avertissement : ça allait flinguer dans les rues de Richmond.

Le présage s'est révélé plus plausible que la météo, qui promettait des trombes d'eau depuis des jours. Le ciel virginien s'est retrouvé toute la journée comme un écouter qui se tortille sur sa chaise,

laissez les pavés secs et les chips croustillantes. Évidemment, il a fallu patienter jusqu'au dernier tour pour que les cow-boys désignés sortent leur revolver. Mais c'est depuis longtemps le propre de ce cyclisme formate que d'attendre l'ultime scène pour que l'intrigue se dénoue enfin.

Les Néerlandais, les Belges, les Allemands et les Espagnols ont tour à tour essayé de secouer le cocotier au fil des tours, après que la traditionnelle échappée des sans-grade eut amusé une galerie fournie, un public toujours enthousiaste, quand bien même il ne se passait rien (Ben King, né ici, était métronome-

ment passé en tête sur la ligne – un pari avec un pote ?). La foule ronronnait lorsqu'un Costaricien prenait une demi-roue d'avance, s'évanouissait presque quand Taylor Phinney montrait un bout de son maillot étoilé.

### IL RESTAIT À SERRER LES DENTS DANS L'ULTIME MONTÉE

Malgré les encouragements du public, il est vite apparu qu'il se raînait vain d'essayer de déramper les chiens de garde des grosses sélections. Un coup à sept aurait pu être le bon à trois révolutions de l'arrivée. Avec Boonen, Mollema, Kwiatkowski (le champion en titre), Viviani, Moreno, Amador et Ian « Bulldozer » Stannard, qui aurait pu traîner le Capitole si on l'avait attaché à sa selle, il sentait bon l'échappée belle. Mais les longs boulevards de Richmond, impitoyables, étauflaient chaque initiative de leurs bras interminables. Les Italiens réglaient la circulation et faisaient la police jusqu'au pied du dernier enchaînement des trois bosses, où tout allait se jouer.

Les Français avaient sagement attendu leur tour avant de devoir précipitamment passer à la casse. Julien Simon payait cash la grosse gamelle devant les stands, à l'entame du 12<sup>e</sup> tour, et abandonnait, complètement groggy. Julian Alaphilippe avait le bide qui servait à chaque accélération et devait s'arrêter au même moment. Nacer Bouhanni, lui, était déjà tombé précédemment.

Il goûta de nouveau au bitume et, pour couronner le tout, se reprenait un gadin lorsque le mécano qui le relançait était heurté par une voiture. 2015, année de la chute... Le Lorrain s'accrochera pourtant jusqu'au prés que bout puisqu'il était encore placé dans l'ascension de la deuxième bosse.

C'est là, dans le raidard le plus vache du circuit, qui lançait ses pavés tout droit vers le ciel, que Peter Sagan, jusqu'alors aussi cool qu'un concombre (l'expression est certifiée de ce côté-ci de l'Atlantique), est sorti en martyrisant ses grosses guiboles. Le Slovaque a tout de suite fait le trou, qu'il a encore méthodiquement

creusé dans la descente, un exercice où il n'a pas de rival. Il restait à serrer les dents dans l'ultime montée, dans l'interminable faux plat d'arrivée et à rester sourd aux plaintes de ses muscles, aux torrents d'acide lactique qui lui indoaient les cuisses.

L'effort était trop violent pour qu'il passe la ligne en roue arrière, mais l'ourson slovaque allait quand même assurer le show en balançant son vélo à un officiel avant de repartir à pied pour « checker » les coureurs en sens inverse, la paume grande ouverte et la bouille fendue jusqu'aux oreilles, puis de rouler deux ou trois patins à sa fiancée pendant que la prude Amérique feignait de tourner les yeux.

La victoire de Peter Sagan ne consacre pas seulement le type le plus sympa du peloton et l'un des talents les plus purs du cyclisme. En choisissant de nouveau le leader d'une minuscule sélection à trois têtes (après Hushovd en 2010 et Rui Costa en 2013), elle démontre aussi que le vélo peut encore être un sport individuel. Qui s'en plaindra ? ■



### PETER SAGAN :

« Je suis très heureux, ça compense les gros sacrifices que j'ai faits ces dernières semaines pour en arriver là. Le rythme s'est beaucoup accéléré dans les derniers tours, je me suis dit que tout le monde devait être fatigué et j'ai foncé. J'avais lu beaucoup de commentaires avant la course, répétant que je n'étais pas bon sur des longues distances comme celle d'un Championnat du monde. Maintenant, j'ai ce maillot sur le dos et je lui ferai honneur durant la prochaine saison. Depuis que je l'ai enfilé, je ressens comme un sentiment étrange. J'ai atteint le plus grand sommet que je m'étais fixé. » P. L. G.

### Réaction

## EN BREF

PETER SAGAN (SLO)  
25 ans.  
1,82 m / 77 kg.  
Équipe : Tinkoff-Saxo.  
Champion du monde  
sur route 2015.

**■ 2008 :** junior, il est champion du monde de VTT, mais battu par le Français Arnaud Joffroy au Mondial de cyclo-cross.

**■ 2010 :** il a 20 ans quand il gagne deux étapes de Paris-Nice (Aurillac et Ax-les-Provence). Cinq victoires en World Tour pour sa première année pro.

**■ 2013 :** l'année de sa quatrième et dernière victoire d'étape dans le Tour (Albi). Depuis, il collectionne les deuxièmes places (5 en 2015) et les maillots verts (4 consécutifs depuis 2012).

**10**  
LE NOMBRE  
DE VICTOIRES  
DE PETER SAGAN  
cette saison,  
pour quinze places de deuxième.

C'est pile le moment où Peter Sagan a attaqué, dans le dernier mur pavé, à 2,5 km du but. Derrière, Van Avermaet (caché), Boasson Hagen, Degenkolb et Bouhanni souffrent.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

RICHMOND – Alors qu'il répétait les mêmes mots de bonheur devant les micros et les caméras dans la zone réservée à la presse, Peter Sagan ne pouvait s'empêcher de regarder dans le dos des journalistes, les grands écrans où repassait en boucle son arrivée triomphale. On le sentait même savourer intérieurement ces moments, comme s'il voulait repasser le film en arrière.

« C'était quand même mieux d'arriver tout seul non ? lâchait-il. Il y avait vraiment trop de faveurs encore présentes dans le dernier tour, je ne pouvais pas laisser faire ça. » Le Slovaque est ainsi fait, naturel et cash. Derrière lui, les cris des supporters américains qui scandalaient son prénom en cœur le faisaient jubiler, sa mèche rebelle lui donnant cette gueule de « bad boy » qu'il cherche souvent à entretenir quand il ose par exemple mettre la main aux fesses d'une hôtesse sur le podium du Tour des Flandres, avant de s'excuser sur Twitter le lendemain.

Pour rien au monde, son manager, l'ancien professionnel italien Giovanni Lombardi, n'aurait raté ces moments délicieux. Il l'observait ainsi se « balader » devant les micros et les photographes, croquant sa mèche ou mimant une grimace de clown. « Ce type-là est comme Marco Pantani, il attire

la sympathie bien au-delà du seul milieu du cyclisme. Sur le Tour de France, il n'a pas gagné une seule étape et il est sorti plus populaire que le vainqueur Chris Froome. » C'est Giovanni Lombardi qui avait négocié avec Oleg Tinkov juste avant le départ du Tour quand celui-ci le trouvait « trop cher » pour le peu de victoires qu'il avait ramenées cette saison. Au départ d'Utrecht, le Slovaque comptait vingt-sept places dans un top cinq devant d'un rajouter onze sur le Tour de France.

« C'est aussi pour ça que cette victoire est belle », sourit Giovanni Lombardi en repensant à ces moments tendus où il avait dû convaincre Oleg Tinkov de ne pas lui baisser son salaire. Peter Sagan non plus, ne pouvait avoir oublié cette remise en cause, lui qui se donne toujours comme un damné pour faire honneur à son sport, avec un panache qui devrait parfois servir de leçon à certains de ses collègues englués dans des calculs d'épiciers.

« Je n'ai pas trop pensé aujourd'hui pendant la course, affirma-t-il. Ça ne servait pas à grand-chose de se prendre la tête. Mais quand j'ai vu à deux tours de l'arrivée comment ça attaquait de partout, je me suis dit d'« ouah là ! (sic), va quand même falloir jouer serré. Je savais que je n'avais pas beaucoup de cartouches, contrairement aux



Yuzuru Sunada/Presse Sports

Peu après l'arrivée, le Slovaque partage un moment d'intimité avec sa fiancée Katarina Smolkova.

autres équipes qui étaient en surmenage. Alors j'ai tout misé sur le dernier tour. » Et quand Peter Sagan raconte son attaque fatale, il eut encore du mal à garder son sérieux, même s'il la répétait pour la dernière fois : « J'ai griclé comme une fusée, ça a fait boum boum ! »

Et quand on lui demanda s'il n'avait pas craincé le retour du peloton, il répondit par un joli bras d'honneur, en pouffant de rire. Le Slovaque est toujours capable de dégouiller pour exprimer son bonheur. « Cette victoire-là, c'était mon plus grand

rêve, ajouta-t-il pour conclure.

Je m'étais tellement préparé

pour ce rendez-vous mais je ne

savais pas vraiment comment

j'allais m'y prendre aujourd'hui.

C'est quand même bon de laisser

son instinct faire le travail. »

Et en traversant cette haleine

d'honneur à travers un public

surexcité de découvrir ce

maillot arc-en-ciel pas comme

les autres, il glissa à son manager Giovanni Lombardi : « Bon, il

est temps que je décolle d'ici

pour bien comprendre ce qu'il

m'arrive. »

PHILIPPE LE GARIS

## Un peu courts, ces Bleus

À l'image de Tony Gallopin (7<sup>e</sup>), les Français étaient présents dans la bagarre finale, mais sans les armes pour pouvoir contrer Sagan.

DENOTE ENVOYÉ SPÉCIAL

RICHMOND – Comme l'an dernier à Ponferrada (Espagne), Tony Gallopin et Nacer Bouhanni ont offert ses meilleures places à la France dans ce Championnat du monde, mais en reculant. Septième (contre 6<sup>e</sup>) pour le Franciliens et vingt et unième (contre 10<sup>e</sup>) pour le Lorrain. « Il y a quand même un peu de déception personnelle et collective, on aurait pu faire un peu mieux », a reconnu Gallopin. « Ça s'est joué à la patte et les meilleurs ont été devant », a soufflé Arnaud Demare (38<sup>e</sup>), après avoir abordé la première des trois bosses de l'ultime tour en tête de peloton. « On n'a rien à regretter, on a été vraiment bien soudés, a continué le

coureur de la FDJ. On a tous répondu présent que ce soit les équipiers, Tony qui a pris ses responsabilités à un tour de l'arrivée et puis Nacer ou moi pour le sprint. On n'a pas à rougir. Bernard a fait les bons choix et chacun a tenu son rôle, hormis Julian qui n'était pas très bien. » Alaphilippe, pour son premier Mondial, a été contraint à l'abandon devant même que les choses sérieuses ne commencent. « Dès que je tentais un effort, j'avais une barre au ventre, je ne pouvais rien faire », a-t-il regretté.

De son côté, Bernard Bourreau était satisfait de son groupe (qui comptait six néophytes dans l'épreuve) et de la persévérance de Nacer Bouhanni, placé malgré

trois nouvelles chutes et deux changements de vélo. « Ça prouve qu'il était prêt et avait envie de bien faire », a repris le sélectionneur qui n'avait qu'un petit regret. « Tony Gallopin avait peut-être le potentiel de suivre Sagan dans le final s'il n'avait pas grillé sa cartouche dès le tour d'avant », a-t-il noté.

« J'ai bougé pour aller chercher le groupe Boonen », a rappelé Gallopin à propos de cette échappée qui comptait entre autres Bauke Mollema ou le tenant du titre Michał Kwiatkowski. « Je me suis découvert un peu tôt et j'ai laissé un peu de force dans les deux derniers tours », a-t-il toutefois reconnu.

MAXIME MALET

Tony Gallopin était dans le coup comme l'an dernier, mais trop juste à l'arrivée (7<sup>e</sup>).

## PAS UN PODIUM DEPUIS 10 ANS

Les meilleures places des Français aux Mondiaux depuis la médaille de bronze de Geslin.

|      |              |                 |
|------|--------------|-----------------|
| 2005 | Geslin       | 3 <sup>e</sup>  |
| 2006 | Le Mével     | 23 <sup>e</sup> |
| 2007 | Fédrigo      | 30 <sup>e</sup> |
| 2008 | J. Pineau    | 19 <sup>e</sup> |
| 2009 | Sy. Chavanel | 29 <sup>e</sup> |
| 2010 | R. Feillu    | 10 <sup>e</sup> |
| 2011 | R. Feillu    | 6 <sup>e</sup>  |
| 2012 | Voeckler     | 7 <sup>e</sup>  |
| 2013 | Vichot       | 18 <sup>e</sup> |
| 2014 | Gallopin     | 6 <sup>e</sup>  |
| 2015 | Gallopin     | 7 <sup>e</sup>  |

Fédérico Mousset/L'Équipe



# DONNEZ DU COEUR À VOS AFFAIRES

Vous souhaitez **accroître** votre chiffre d'affaires ? **Créer de la proximité** avec les influenceurs ? **Accélérer** vos projets ? **Protéger** vos marges ? **Réduire les risques** de voir un client partir à la concurrence ?

Notre programme Hospitalités peut y contribuer.

## LE PROGRAMME HOSPITALITÉS **STADEFRANCE**®



SÉMINAIRES  
ET CONVENTIONS



SIÈGES VIP  
à l'événement



LOGE PRIVATIVE  
à l'abonnement

Notre équipe commerciale est à votre écoute

► **STADEFRANCE.COM 01 55 93 07 75** ◀

[entreprises@stadefrance.fr](mailto:entreprises@stadefrance.fr)

RETROUVEZ-NOUS SUR  
LES RÉSEAUX SOCIAUX



Partenaire Officiel



Coca-Cola Partenaire Majeur



Commscope Fournisseur Officiel

INDOOR

## OPEN DE MOSELLE

Atp 250

# Tsonga débloque le compteur

Victorieux de Gilles Simon, Jo-Wilfried Tsonga s'est offert son premier titre de l'année, hier. Et, visiblement, il attendait ça avec impatience.

DE NOTRE ENVOY SPECIAL  
OLIVIER BIENFAIT

METZ – Il est 18 h 03 et Jo-Wilfried Tsonga étirent par-delà le filet un Gilles Simon qu'il vient de dominer en trois sets (7-6, 1-6, 6-2) après deux heures quinze de face à face. Le Manceau s'offre la son troisième succès au Moselle Open et son premier titre de l'année. Une accolade avec Thierry Ascione, son coach, la bise à sa soeur, l'offrande de son tee-shirt à un jeune spectateur comblé, et la cérémonie de remise de récompenses peut commencer sous les trombes d'applaudissements d'un public nourri et conquis par ce bras de fer entre amis.

Elle mettra d'abord en exergue le métronome Niçois, vaincu mais bien en jambes, globalement imposant en fond de court, infatigable dans l'art de retourner tout ce qu'il est envisageable de renvoyer. Parfois, attentiste, aussi, comme dans ce tie-break du premier set, démarré en patron (5-2) avant de concéder cinq points d'affilée à son adversaire.

## UNE VICTOIRE QUI TOME A POINT

« Cette manche me fait très mal, confie d'ailleurs volontiers le garçon, en contact visuel très régulier, tout au long de la rencontre, avec sa mère, installée aux premières loges. J'ai beaucoup d'occasions, je contrôle 80 % des points, mais Jo, qui connaît certes beaucoup de fautes directes, sert très, très bien (11 aces et 72 % de réussite au service). À 210, 220 km/heure. Le set suivant va dans mon sens, le troisième dans le sien. Je pense avoir été dominateur dans deux manches, mais, le souci, c'est que je n'en ai remporté qu'une. J'ai l'impression que globalement, ce match s'est mal goupillé pour moi. Si j'étais parti devant, je crois que j'aurait été bien plus dur pour lui. J'aurais pu faire mieux. » Un brin frustré par ce qu'il vient de vivre, Simon sourit et se lève. Un train l'attend en gare de Metz. Une heure plus tard, il est remplacé auprès des médias par le lauréat. Un Jo-Wilfried Tsonga forcément ravi d'avoir enfin joué et remporté sa première finale de l'année. « Je ne sais pas si c'est Gilles qui a très bien joué ou si c'est moi qui n'a pas été super, mais heureusement que j'avais mon service pour lui mettre la pression, commente-t-il. C'est génial de gagner à nouveau. Ça fait plus d'un an que ça ne m'était pas arrivé (voit ci-contre). Ça tombe à un moment où j'en avais besoin et ça récompense tous les efforts consentis pour revenir après ma blessure (une tendinite

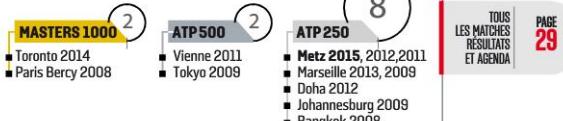
à l'avant-bras droit qui a commencé à le tracasser en fin de saison dernière). Ça me relance dans la course aux points en vue d'être tête de série dans les gros tournois qui se profilent. »

Mercredi matin, Tsonga s'enverra pour Pékin où il attaquera

la tournée asiatique. D'ici là, il serait étonnant qu'il s'exprime à propos de son second (ex-)entraîneur, Nicolas Escudé, qui tweetait hier que leur collaboration cessait. Hier, en tout cas, il n'a pas souhaité développer cette information. ■

## ET DE DOUZE !

Tous les titres de Tsonga par catégorie de tournois.



TOUS MATCHES RÉSULTATS ET AGENDA PAGE 29



Fred Ravaud/L'Equipe

Toute cette semaine Jo-Wilfried Tsonga a été impressionnant au service. Et une nouvelle fois hier, face à Gilles Simon, c'est sa puissance qui lui a permis de s'imposer

## EXPRESSO

L'intrigant tweet d'Escudé  
« Après deux ans passés aux côtés de Jo, ma mission s'arrête. Bonne chance pour la suite. De nouveaux projets très excitants en vue...» C'est en ces termes, et par le truchement de Twitter, que Nicolas Escudé a rendu publique, hier, la fin de sa collaboration avec Tsonga. Forcément, devant le refus du joueur de commenter l'information (voir par ailleurs), la nouvelle intrigue. D'autant plus que Noah doit, très rapidement, rendre publique la composition de son staff de Coupe Davis ! Même si rien ne peut venir confirmer ou infirmer des contacts entre les deux hommes que l'on sait proches, la concordance des deux annonces est troublante. Reste que Piofline est toujours dans les cartons, que le poste d'entraîneur semblait encore acquis, hier, à Loïc Courteau, et que le « Scud » est le meilleur ami d'Arnaud Clément. Alors, oui, on est pressé de savoir ce qui excite tant Nicolas Escudé. Ph. M.

## 17 kilos de cristal pour Tsonga

Déjà vainqueur des éditions 2011 et 2012, Jo-Wilfried Tsonga a quitté Metz avec le trophée du Moselle Open. Promis au premier triple lauréat de l'épreuve mosellane, l'objet représente un œuf de cristal incrusté de balles de tennis et pèse 17 kg.

## Hommage à Patrice Dominguez

Juste avant la remise des prix effectuée par Cendrine Dominguez, les organisateurs messins avaient prévu un hommage à son mari Patrice, décédé en avril dernier. Un film retracant quelques épisodes de sa vie sportive fut ainsi diffusé sur le central des arènes qui porte désormais son nom. Rappelons que Patrice Dominguez avait été à l'origine de la création du Moselle Open en 2003.

## DOUBLE

# Les héros sont fatigués

METZ – Associés pour la première fois au Moselle Open, Édouard Roger-Vasselin et le Polonais Lukasz Kubot en sont repartis avec les coupes de cristal promises aux vainqueurs. Favoris de la finale, Pierre-Hugues Herbert et Nicolas Mahut ont, quant à eux, quitté Metz avec des magnums de champagne. Une petite déception pour la paire victorieuse, cette année, au Queen's (en juin à Londres) et à l'US Open (il y a deux semaines à New York). « J'ai craqué à la fin et j'en suis désolé, regrettait

Mahut avant de quitter le court Patrice-Dominguez. Excuse-moi, mon Pierrot, je n'ai pas assuré. »

Une grosse demi-heure plus loin, l'échec (6-2, 3-6, 7-10) semble déjà presque digéré lorsqu'on retrouve les deux hommes, détendus et volontiers diserts. « Avec "Nico", on était un peu sur la réserve, analyse Herbert. On a manqué d'essence. On a enchaîné pas mal de tournois dernièrement. Dont l'US Open, bien sûr. Et, ça, émotionnellement, c'a été très fatigant. Et puis,

la suite de New York, il a fallu composer avec le décalage horaire, les sollicitations médiatiques, les fêtes... ». « Sur tout les fêtes », coupe Mahut dans un large sourire adressé à son partenaire et copain. « C'est vrai », répond celui-ci, avant de reprendre, plus sérieusement : « En arrivant ici, on n'avait pas vraiment récupéré. Si le tournoi avait eu lieu ailleurs qu'à Metz, nous n'aurions certainement pas joué. »

Si Herbert (24 ans), 103<sup>e</sup> en simple,

est en train de se tailler une solide réputation dans le monde du double, et si la perspective de disputer le Masters à Shanghai (11-18 octobre) reste un objectif (« Pour Nico et moi, la semaine du Masters sera évidemment la plus importante d'ici à la fin de l'année »), il n'envisage surtout pas de renoncer à briller individuellement : « Je n'ai aucune envie de me spécialiser, résume l'Alsacien. Mon souhait est d'être efficace sur les deux tableaux. »

O. B.



Alain Rau/L'Equipe

Très sollicités après leur succès à l'US Open, Herbert et Mahut n'avaient plus assez de jus pour finir le travail à Metz.

# Limoges, attention chantier

Entre blessures et recrutement inachevé, le CSP vit une préparation agitée. Ce soir, le champion de France tentera quand même de glaner son premier trophée de la saison face à Strasbourg.

**20:30** L'ÉQUIPE 21  
**LIMOGES**  
**STRASBOURG**

ARNAUD LECOMTE

Pour Limoges, le temps presse. Déjà. À quelques jours de l'ouverture de la Pro A, vendredi au Havre, et de l'EuroLeague face à Efes Istanbul le 16 octobre, le champion de France est en chantier. Les contours de son visage 2015-2016 restent même indéfinis. L'entraîneur Philippe Hervé jongle avec un effectif incomplet, loin de la fin de saison dernière super-somme et de l'état de grâce dans lequel il avait traversé les play-offs (huit victoires, une défaite), quelques semaines après son arrivée, pour réussir le doublé contre Strasbourg (déjà vainqueur de la Coupe de France) en finale du Championnat.

Les deux rivaux se retrouvent ce soir à Villeurbanne pour le Match des champions, premier trophée de la saison en jeu. L'un et l'autre ont des objectifs à (très) long terme bien sûr mais ils se présentent sur scène sans maîtriser leur texte. Strasbourg a mal terminé sa préparation (voir ci-contre) et Limoges cherche déjà son second souffle. « On essaie de gérer les premières échéances entre les blessés et les absences », constatait Philippe Hervé après la finale de l'Appart City Cup de Rezé

(Loire-Atlantique), samedi. On est impactés, il nous manque deux joueurs dont un meneur de jeu mais on va se lancer. » Le CSP n'a pas fait mauvaise figure, vendredi et samedi, dans l'agglomération nantaise. Il a battu Le Mans (74-72) sans ses trois recrues phares, le meneur américain Randy Culpepper, blessé (luxation d'un doigt), l'intérieur Ali Traoré (poignet) et l'arrière-ailier Mark Payne (cheville), ménagés. Et le lendemain il a résisté à l'ASVEL (62-72), concédant sa troisième défaite en dix matches depuis la reprise, mi-août. Pas si mal pour une équipe qui a perdu, entre autres, le MVP de Pro A Adrien Moerman (Bavaria, TUR), le shoteur américain Jamar Smith (Mallaga), l'international Mickaël Gelabale (Le Mans) et le meneur Pooh Jeter (Chine), qui fut le détonateur offensif en play-offs.

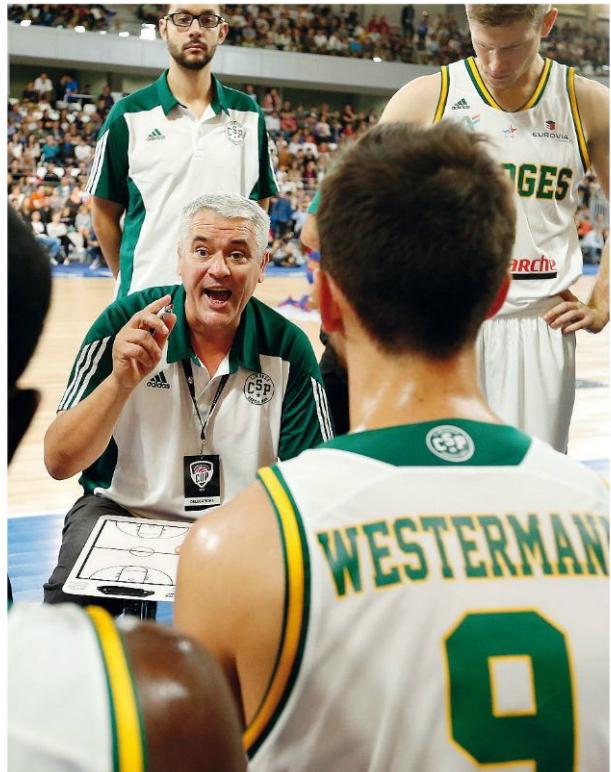
#### CULPEPPER RECADRÉ APRÈS UNE ALTERCATION

Son successeur, Randy Culpepper (1,83 m, 26 ans), meilleur marqueur de l'Eurocoupe l'an dernier à Volograd (RUS, 19,2 points), grand talent offensif, est sur le flanc jusqu'au début de l'EuroLeague dans le meilleur des cas. Et son intégration dans l'équipe n'a pas été sans remous.

Lors du match contre Cholet à Sablé-sur-Sarthe, le 12 septembre, une altercation entre Culpe-

per et le duo Ali Traoré-Nobel Boungou colo a mis Limoges sens dessous dessous. « Il y a eu recadrage après une dérive dans le jeu et le comportement. Il a fallu redéfinir le cadre. C'est beaucoup mieux depuis quinze jours », tempère Philippe Hervé. « Il n'y a plus de problème. Une réunion a réglé le problème en quatre coups de cuillère à pot », insiste Frédéric Forte, le président du CSP.

Sans Culpepper, Limoges ne dispose que d'un seul meneur de jeu de métier, l'international Léo Westermann, tout juste de retour de l'Euro. « On espère recruter un joueur rapidement mais, pour le début de la Pro A, cela paraît compromis », glisse Hervé, qui a fait appel pour les matches amicaux et les entraînements à Aldo Curti, sans club. Mais l'ancien de Dijon ne sera pas retenu pour la saison. L'arrière américain Matt Gaten, qui ne répond pas aux attentes, semble pour sa part en surfs. Et le club dispose d'une place d'étranger pour renforcer les ailes ou un secteur intérieur qui paraît juste pour la C1. « On a 400 000 euros de masse salariale-joueurs de moins que l'an dernier, ça représente deux joueurs. Alors il faudra compenser par la valeur ajoutée collective », souligne l'entraîneur, qui ne sait pas s'il pourra compter sur Traoré ce soir, même si ce dernier tient à défier son ancienne équipe. ■



Sebastien Boué / L'Equipe

## Strasbourg « inquiète » Collet

L'autre équipe phare de Pro A, Strasbourg, n'a pas de problème majeur dans son effectif. Mais la SIG, qui avait bien démarré sa pré-saison, avec sept victoires en huit matches, vient d'enregistrer trois défaites, dont deux depuis le retour aux affaires de Vincent Collet, la semaine dernière. Elle a même perdu la Coupe de France (69-77 à Nancy dès les seizièmes de finale), dont elle était détentrice. « Sur ce que

j'ai vu à Nancy et ce soir, c'est inquiétant », commentait le sélectionneur des Bleus vendredi à Colmar, après la défaite contre Dijon (69-77). « Mais ce n'était qu'un match amical. Pour le Match des champions nous devrons montrer un autre visage », poursuivait l'entraîneur, qui a maintenu un noyau de six joueurs de la saison dernière. Pour compenser les départs (Diot, A. Traoré, A. Tou-

pane, Dragicevic et Dobbins), la SIG a recruté les arrières Rodrigue Beaubois (ex-Le Mans) et Mardy Collins (Zgorzelec, POL) ; l'ailier Kyle Weems (Nanterre) ; l'intérieur serbe Vladimir Golubovic (2,12 m, 29 ans), signé jusqu'en décembre, et devrait prochainement l'arrière Franck Ntilikina (17 ans, 1,88 m), champion d'Europe des moins de 16 ans avec les Bleus l'an dernier.

Ar. L.

#### ■ LIGUE FÉMININE

## Villeneuve a de l'ambition

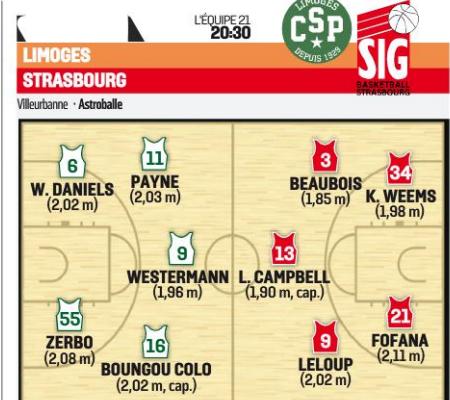
Finaliste surprise du Championnat en 2015, Villeneuve-d'Ascq n'a pas raté son entrée en compétition hier à Paris, lors de la deuxième journée de l'Open LFB. Il a fallu une période aux Nordistes pour prendre la mesure de Lyon (69-77). « On était bien défensivement, analyse l'allière Laetitia Kamba. On apprend encore à se connaître, mais on a déroulé sans se poser de questions. » Après le match, leur coach, Frédéric Dusart, qui a

reçu le trophée de meilleur entraîneur de la saison dernière, se voulait prudent : « On alimérait jouer sur les deux tableaux, Championnat et EuroLeague. C'est pour ça qu'on a bâti un effectif de onze pros. » Le départ de l'emblématique belge Ann Wauters (34 ans) a notamment été compensé par l'arrivée de plusieurs joueuses d'expérience comme Emilia Podrug (35 ans), Stella Kaltsidou (32 ans) ou Camille Aubert (26 ans).

C. W.

**A suivre**  
EN DIRECT SUR  
**L'ÉQUIPE 21**

**20:30**  
**LIMOGES**  
**STRASBOURG**



#### ■ 1<sup>RE</sup> JOURNÉE :

Samedi Nantes-Rezé - Calais

83 - 52 ; Charleville Flammes

- Basket Landes 45 - 50 ; Tou-

louse - Montpellier 64 - 68 ; Hier

Villeneuve-d'Ascq - Lyon

BF 84 - 55 ; Union Hautain - Angers

70 - 55 ; Nice - Aras 79 - 68.

Samedi 31 octobre 20:00

Bourges - Lattes-Montpellier.

#### ■ 2<sup>ME</sup> JOURNÉE :

Jeudi 20:00 Angers - Villeneuve

d'Ascq. Vendredi 2<sup>ème</sup> 20:00

20:00 Lyon BF - Bourges 20:30

Basket Landes - Toulouse. Samedi

3 octobre 20:00 Aras - Nantes

Rezé - Calais - Union Hautain

- Montpellier - Charleville Flammes

- Lattes-Montpellier - Nice.

#### ■ LIMOGES

La banc : 1 Wojciechowski (2,03 m) ;

8 Gaters (1,85 m) ; 12 Camara (2,02 m)

24 Traoré (2,05 m) ; 74 Diallo (2,03 m)

Entraîneur : P. Hervé.

#### ■ STRASBOURG

La banc : 1 Collins (1,98 m) ;

6 Lacombe (1,85 m) ; 17 Ntilikina (1,93 m) ;

19 Golubovic (2,12 m) ; 49 Duport (2,15 m) ;

54 Howard (2,03 m).

Entraîneur : V. Collet.

2<sup>e</sup> JOURNÉE

PARIS-SG - PLOCK : 29-24

**Ligue des champions**

# Paris se met en marche

Face aux Polonais de Plock, le PSG a décroché son premier succès européen de la saison.  
Dans le jeu, il y a vraiment du mieux.

|                 |           |           |
|-----------------|-----------|-----------|
| <b>PARIS-SG</b> | <b>16</b> | <b>28</b> |
| <b>PLOCK</b>    | <b>13</b> | <b>24</b> |

**YANN HILDWEIN**

Paris ne se fait pas en un jour, même avec 16,5 millions d'euros de budget et des légendes du jeu un peu partout. Et même jusque sur le banc de touche, avec l'arrivée de l'entraîneur adjoint Stafan Olsson au côté de Zvonimir Sardarusic. Mais on a senti un frémissement hier, au détour d'une nouvelle rude soirée européenne, comme elles le seront sans doute toutes dans cette nouvelle formule de la Ligue des champions. Dans la jolie ambiance franco-polonaise de Carpentier, le PSG a décroché hier contre Plock le premier succès français du millésime 2015-2016, après sa déroute il y a huit jours à Flensburg (32-39) et les deux revers concédés par Montpellier.

**"On a bien joué collectivement"****ABALO**

On aimerait bien sûr voir briller encore davantage cette ribambelle de joyaux rassemblés autour du rubis Nikola Karabatic. Mais difficile de ne pas considérer la valeur de Plock, qui s'était révélé à la France il y a deux ans en privant Montpellier de C 1 (27-29, 28-23) et a plongé Veszprém dans la crise la semaine dernière, en contrignant le vice-champion d'Europe au match nul (27-27). Et peut-être faut-il se contenter, pour l'instant, de cette attitude sérieuse et de ce jeu par phases de la part d'une équipe aux noms certes ronflants mais qui a remis tout son jeu en chantier il y a deux mois. « Le PSG ne joue pas toujours comme je le voudrais, mais il y a eu beaucoup de change-

ments, en attaque comme en défense, et je suis content de nous voir effectuer un pas en avant à chaque match », notait Sardarusic, rarement tendre avec ses hommes ces dernières semaines. Côté pile, il y a ce bel engagement en défense autour de la charnière cent pour cent Karabatic de l'équipe de France, reconstituée depuis mercredi en D1 contre Saint-Raphaël (34-27), devant Thierry Omeyer, totalement retrouvé. Et ces excitantes séquences, en début de match notamment (5-1, 7<sup>e</sup>), du jeu à toute vitesse qui avait fait la force du grand Kiel façonné par Sardarusic dans les années 2000. « On a bien joué collectivement », soulignait Luc Abalo.

À l'inverse, la machine peine à vriller sur la durée et se griffe encore parfois quand la défense adverse hausse le ton ou qu'un gardien « en chaleur » se dresse sur sa route, tel Rodrigo Corrales hier, le troisième portier de l'équipe nationale espagnole. « Comme depuis le début de saison, dès qu'on mène de trois, quatre buts, inconsciemment on se relâche, on s'énerve sur quelques décisions arbitrales et on laisse l'adversaire revenir », déplorait Samuel Honrubia.

Revenus à 20-20 (49<sup>e</sup>), Plock et son gigantesque arrière espagnol Angel Montoro (2,13 m) étaient encore dans le coup à huit minutes du terme (26-24). Mais Omeyer et ses partenaires ont fini en rouleau compresseur. « On a su mettre les coups d'accélérateur quand il fallait », appréciait Luka Karabatic. Ce Paris-là devrait pouvoir continuer sa marche en avant, dimanche prochain en Turquie contre Besiktas, le petit poucet du groupe, puis face à Zagreb et à Celje. Mais le visiteur annoncé ici dans exactement un mois, Veszprém, nécessitera de sa part la constance des plus grands. ■

**GROUPE A**  
**2<sup>e</sup> JOURNÉE :**  
 Samedi Vesprém - SG Flensburg-Handewitt, 28-24; RK Celje - HC Zagreb, 20-21. Hier Paris-SG - Wisla Plock, 29-24; THW Kiel - Besiktas, 32-21.  
**Classement :** 1. HC Zagreb, 4 pts; 2. Veszprém, 3; 3. SG Flensburg-Handewitt, 2; 4. RK Celje, 2; 5. Paris-SG, 2; 6. Wisla Plock, 1; 8. Besiktas, 0.

**3<sup>e</sup> JOURNÉE :**  
 Mercredi 3 octobre 16:00 HC Celje - Wisla Plock, 17:00 Besiktas - Paris-SG, 17:30 THW Kiel - SG Flensburg-Handewitt, 20:00 HC Zagreb - Vesprém.

**GROUPE B**  
**2<sup>e</sup> JOURNÉE :**  
 Samedi KS Vive Kielce - Montpellier, 30-23; FC Barcelone - IFK Kristianstad, 34-23. Hier Kolding KIF - Rhein-Neckar Löwen, 18-30; Vardar Skopje - Pick Szeged, 27-23.  
**Classement :** 1. Vardar Skopje, 4 pts; 2. Rhein-Neckar Löwen, 4; 3. FC Barcelone, 2; 4. Pick Szeged, 2; 5. IFK Kristianstad, 2; 6. KS Vive Kielce, 2; 7. Montpellier, 0; 8. Kolding KIF, 0.

**3<sup>e</sup> JOURNÉE :**  
 Mercredi 18:30 Rhein-Neckar Löwen - KS Vive Kielce. Dimanche 4 octobre 16:30 IFK Kristianstad - Vardar Skopje, 17:00 Montpellier - Kolding KIF. □ Pick Szeged - FC Barcelone.



PHOTO : AP / Getty Images

**FICHE DE STATS**

**PARIS-SG - PLOCK : 29-24**  
 Mi-temps : 16-13. 4 000 spectateurs.  
 Arbitres : MM. Stolarov et Lids (ET).

**PARIS-SG**  
 Gardiens : T. Omeyer (24 arrêts en 59 min dt 0/2 pen.) ; Annonay (2 arrêts en 1 min dt 0/1 pen.). Buteurs : Melic (1/3) ; Mollgard (1/1) ; Vor ; Barachet (3/4) ; R. Gunnarsson ; Abalo (1/4) ; L. Karabatic (6/8) ; M. Hansen (6/10 dt 2/2 pen.) ; Nardisse (cap, 2/6) ; Drnifijenko (0/2) ; Honrubia (2/5) ; N. Karabatic (7/9). Entraineur : Z. Sardarusic (ALL).

**PLOCK**  
 Gardiens : Corrales (18 arrêts en 60 min dt 0/2 pen.) ; Wicha. Buteurs : Kwiatkowski ; Daszek (0/1) ; Racotea (1/8) ; Wisniewski (cap, 1/2) ; Pszica ; Ghilonea (3/7) ; T. Rocha (4/5 dt 3/3 pen.) ; Zelenovic (1/5) ; Montoro (3/6) ; Tarabochia (1/4) ; Konitz ; Oneto (1/1) ; Nikcevic (3/4) ; Zhitnikov (6/14). Entraineur : M. Cadenas (ESP).

Le gardien international du PSG Thierry Omeyer, qui s'est souvent opposé à Dmitri Zhitnikov hier à Paris, fait toujours partie des meilleurs spécialistes du monde.

## Omeyer de sa forme

L'œil du tigre dans son regard bleu. Parfaitement conscient de s'être loué en beauté — comme ses partenaires — en ouverture de la Ligue des champions à Flensburg (39-32), Thierry Omeyer a débarqué hier à Carpentier décidé à « manger » du tireur adverse comme il sait si bien le faire depuis deux décennies. Et comme il le fait également depuis le début de la saison en Championnat (1<sup>er</sup> avec 15,7 arrêt de moyenne).

Son match de mammouth hier (24 arrêts à précisément cinquante pour cent de réussite) plaide d'ailleurs pour la thèse de l'accident, il y a huit jours dans le

nord de l'Allemagne. « Il s'était offert une belle pause ce jour-là, il était temps qu'il se mette de la partie », grinçait hier l'entraîneur du PSG Zvonimir Sardarusic. Le compliment est venu de la bouche d'un adversaire, son vis-à-vis espagnol Rodrigo Corrales, qui lui a livré un duel de haut vol dans le but polonais (18 arrêts) : « Omeyer est fantastique, surtout dans les dix dernières minutes. »

Déjà en fin de première période, le meilleur joueur du dernier Mondial avait signé un enchaînement de folie, détournant quatre tirs de rang alors que Plock pouvait revenir à égalité

(12-11). À partir de la 52<sup>e</sup> minute (26-24), ce fut le show-meyer : sept parades de suite pour fermer définitivement la boutique et un remplacement à une minute du terme par Patrice Annanay, sous les vivats. « Je suis content d'avoir pu aider mon équipe, confiait l'Alsacien avec sa modestie habituelle. J'essaie toujours de rester concentré jusqu'au bout. On avait vu Plock remonter quatre buts de retard dans les quatre dernières minutes contre Veszprém... Même quand on a cinq ou dix buts d'avance j'essaie toujours d'arrêter un maximum de balloons. » Le message est passé.

Ya. H.

## SOIRÉE ALAIN GILLES LNB SHOW.

#Basket21

**CE SOIR****18H ASVEL-ROANNE****20H30 MATCH DES CHAMPIONS  
LIMOGES-STASBROURG****L'ÉQUIPE 21**

L'ENNUI [0] - L'ÉQUIPE [2][1]



L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 (TNT, Free, Bouygues, SFR, Orange, Fransat), le canal 140 (Canalsat) et le canal 155 (Numéricable).

# Marathon de Berlin

## Kipchoge, c'était pas le pied

Vainqueur en 2 h 4', le Kényan n'a pas pu approcher le record du monde. Des problèmes de semelles l'ont privé d'un meilleur chrono.

MARC VENTOULLAC

Si dans les courses cyclistes, il y a toujours un mécano à l'arrivée avec une roue de secours en cas de crevaison, les organisateurs de marathon n'ont pas l'habitude de placer des cordonniers dans le village des coureurs. Dommage, car, hier, ils auraient pu avoir leur utilité.

Galéjade, bien évidemment, mais c'est bien un problème de chaussures qui a retenu l'attention hier durant la quasi-totalité du marathon de Berlin. Les runnings en question sont celles du vainqueur, Eliud Kipchoge. Quasiment dès le début de la course, ses semelles intérieures ont commencé à sortir par l'arrière de ses chaussures. Elles sont restées dans cette position durant tout le marathon, ce qui constituait un double désavantage : le premier au niveau des chocs sur le sol, le second avec un flottement désagréable à l'extérieur de la chaussure. Un désagrément qui n'a cependant pas profondément perturbé le Kényan. « Ce sont des bonnes chaussures, je les avais testées », raconte Kipchoge. Je pense que c'était juste de la malchance. Les problèmes ont commencé après 800 mètres de course et je n'avais pas le temps de les enlever. »

« Je suis fier d'avoir gagné

et battu mon record personnel (2 h 4' pile contre 2 h 4'5") dans ces conditions, continue le Kényan. Sans ces problèmes, je serai allé plus vite, mais avec quel chrono à l'arrivée, on ne le saura jamais... »

Le record du monde était clairement son objectif sur le rapide parcours allemand, mais les circonstances de course ne l'ont pas voulu. Indépendamment des soucis de chaussures de Kipchoge, le rythme imposé par les lievres était trop lent par rapport à ses attentes pour effacer des tablottes les 2 h 2'57 de Dennis Kimetto l'an passé sur le même parcours. À la mi-course, atteinte en 1 h 1'53" (1 h 1'45" pour Kipetto), les hommes de tête (Kipchoge, Kiptanui, les deux Mutai et l'Éthiopien Lilesa plus le lièvre David Kosgei) pointaient à une vingtaine de secondes du tableau de marche arrêté.

### OBJECTIF : LE TITRE OLYMPIQUE À RIO

Après les trente bornes, Kipchoge comptait sur l'aide de son coéquipier Emmanuel Mutai, mais ce dernier n'était pas dans un bon jour. En deux accélérations (un kilomètre bouclé en 2'50", un autre en 2'48") alors que les précédents avaient été alignés entre 2'55" et 2'58"), Kipchoge se retrouva seul et décidait alors de



Des semelles qui sortent par l'arrière des chaussures après 800 m de course seulement n'ont pas empêché le Kényan Kipchoge de l'emporter à Berlin.

se concentrer uniquement sur la victoire pour finir à sa main. 2 h 4' pile, ce sera loin d'être ridicule : meilleur chrono de l'année et neuvième de tous les temps sur 42,195 km. Mais surtout, il s'impose à 2003 ans comme l'incontestable patron du marathon mondial. Lui qu'on avait découvert en 2003 à Paris quand il avait devancé El-Gerrouj et Bekele en finale du 5 000 m des Championnats du monde, lui qui avait

été médaillé olympique sur cette même distance (bronze en 2004, argent en 2008) est devenu désormais le roi du macadam.

Depuis ses débuts sur la distance avec sa victoire à Hambourg en 2013, Kipchoge aligne les succès dans les classiques du marathon : Rotterdam et Chicago l'an passé. Londres le printemps dernier et Berlin cette fois. Il ne lui manque plus que deux choses : une victoire dans un grand

Championnat et le record du monde. Ayant boudé les Mondiaux de Pékin, il a promis d'être présent aux Jeux : « Ma tête est déjà à Rio », dit-il. Quant au record, ce n'est peut-être que partie remise : « C'était mon objectif aujourd'hui (hier), mais ce n'était pas mon jour », estime-t-il philosophe. Pas de doute que l'an prochain, il sera prêt à donner un grand coup de pied dans les tables. ■

**Open de France**



## Herbin jusqu'au K.-0.

Céline Herbin a fait preuve de punch pour s'imposer après trois trous de play-off et une fin de partie à suspense.



Céline Herbin a remporté cinq coups lors des dix derniers trous pour s'imposer.

DENOÎTRE ENVIRONNEMENT  
SAINT-JEAN-DE-LUZ (Pyrénées-Atlantiques) – Elle s'écrase à terre, comme sonnée. Pourtant, c'est elle qui a mis K.-O. son adversaire. Céline Herbin (32 ans) n'en revient toujours pas d'être sortie vainqueur d'un combat qui semblait pourtant plié avant même la mi-parcours. Cinq coups de retard et dix trous à jouer ! La mission paraissait impossible. Dans un dernier tour qui s'est très vite résumé à un mano à mano entre la Française et sa jeune partenaire, la Danoise Emily Kristine Pedersen, Céline Herbin n'avait pas d'autre choix que de se rattraper à une idée toute simple : tant qu'il reste des trous à jouer, l'espoir est permis. « Je savais que je jouais bien mieux les neuf derniers trous du parcours, décrypte-t-elle. Je me

suis accrochée à ça. J'ai fais très attention à bien me concentrer sur moi-même, à bien respirer, à me relaxer. » Un premier birdie de la Française au 10 sonnait le début d'une folle dernière ligne droite.

Les yeux fermés entre les coups comme pour garder ses forces entre chaque round, Herbin lançait un nouvel upercut au 14 d'un putt de près de 6 m en descente pour un nouveau birdie. Le *first pump* façon Tiger Woods de la Française en disait long sur l'importance de ce moment. « Il m'a donné la chair de poule celui-là ! lançait Herbin. Je sentais bien et je savais à quel point il était crucial d'attaquer le 15 et sa bonne chance d'aigle. » Pas ce genre de merveille au menu, mais un nouveau birdie, histoire de rester au contact d'une Pedersen aux

joues de plus en plus rouges... L'enjeu d'un premier succès à seulement dix-neuf ans allait faire commettre à la Danoise une première boulette au 16 (bogey) puis une autre au 17 (double bogey). Dans le même temps, Herbin développait un brin de magie à la Ballesteros d'un délicat chip-putt sur ce même trou et revenait enfin à hauteur de sa rivale. Il faudra ensuite quatre passages par le 18, ce dimanche, pour parvenir à dépasser les deux joueuses. Et sur une ultime infime erreur de Pedersen, lors du troisième trou de play-off, Céline Herbin devenait la première Française à s'imposer au Lacoste Ladies Open de France depuis 2004 (Stéphanie Arricau). Le passage dans les cordes en début de match était oublié.

MARTIN COULOMB

## 2

Victorieuse à Berlin, la Kényane Gladys Cherono disputait hier son deuxième marathon. Elle est arrivée porte de Brandebourg après 2 h 19'25" d'efforts, terminant à 13 secondes du record de l'épreuve détenu depuis dix ans par la Japonaise Mizoguchi.

### ■ MARATHON DE BERLIN

| HOMMES     | 1. E. Kipchoge (KEN)      |
|------------|---------------------------|
| 2 h 4'     | 2. E. Kipchoge (KEN)      |
| 2 h 5'21"  | 3. Lilesa (ETH)           |
| 2 h 6'57"  | 4. E. Mutai (KEN)         |
| 2 h 7'46"  | 5. G. Mutai (ETH)         |
| 2 h 9'29"  | Abandon : Durand          |
| FEMMES     | 1. G. Cherono (KEN)       |
| 2 h 19'25" | 2. Kebede (ETH)           |
| 2 h 20'48" | 3. Hallu (ETH)            |
| 2 h 24'33" | 4. Bekele (ETH)           |
| 2 h 25'1"  | 5. Deelstra (HOL)         |
| 2 h 26'46" | ... 20. Komu, 2 h 35'12". |

### Paris-Versailles à l'éthiopienne

Doublé éthiopien à Paris-Versailles avec Davit Fidaku Admassu (les 16 km en 47'42") et sa compatriote Sutume Asefa Kebede (54'20"). Hassan Chahdi ayant abandonné, Paul Lalire (7') a été le meilleur Français (50'39"), la même place que Séverine Hamel (58'18") chez les femmes.

## EN BREF

**CÉLINE HERBIN**

32 ans.  
Née à Avranches.

■ Professionnelle depuis 2009.

■ Une victoire pro 2 (Open de France 2015).

■ Partage sa saison 2015 entre les circuits américains (LPGA) et européens (LET), et le Symetra Tour (2<sup>e</sup> Division US).

### Par 70

| QUATRIÈME TOUR                  | 1. (- 11)   |
|---------------------------------|---|
| 2 <sup>e</sup> trou de play-off | Herbin, 66 + 68 + 65 + 70 ; 2. Pedersen (NOR), 67 + 64 + 68 + 70 ;  |
| 3. (- 9)                        | Jorgensen (DAN), 69 + 67 + 68 + 67 + 4 (- 8)                        |
| 4. (- 7)                        | Hull (ANG), 68 + 69 + 68 + 67 + 5 ;                                 |
| 5. (- 6)                        | Klaten, 68 + 71 - 67 + 67 ;   |
| 6. (- 5)                        | Caudal, 72 + 68 + 69 + 67... 19. (- 2) Nocera, 65 + 71 + 68 + 70... |



## TRÈS COURT



## AUTOMOBILE

F3 : Triple victoire et titre pour Rosengqvist

Le Suédois Felix Rosengqvist (23 ans, photo),

vainqueur des trois courses du week-end au Nürburgring, s'est assuré le titre en Championnat d'Europe de F 3. La deuxième place se jouera à Hockenheim le 16 au 18 octobre, entre l'Italien Giovinazzi et le Monégasque Charles Leclerc.

## GT Tour : la Ferrari AKKA ASP gagne à Navarra

La Ferrari du team AKKA ASP du trio Beaubelique - Moullin-Traffort - Mastronardi s'est imposée hier dans la deuxième épreuve du GT Tour à Navarra (Espagne). Prochaine et dernière manche, au Paul-Ricard, les 24 et 25 octobre.

TOUS LES RÉSULTATS

PAGE 29

## Water-polo Les Bleu(e)s à l'Euro

Il y a deux ans, la qualification pour les Championnats d'Europe des deux équipes de France de water-polo était quasi historique (treize ans de disette pour les hommes, six pour les femmes). Cette fois, c'est sans trembler que l'équipe masculine d'Alexandre Camara (notre photo, meilleur marqueur du tournoi avec 8 buts) s'est qualifiée en première position de son groupe (17-5 hier contre l'Ukraine), les femmes (16-4 hier contre Israël) terminant deuxièmes derrière l'Allemagne.

## Équitation Bravo Paillot

**CHAMPIONNATS DE FRANCE/MASTER PRO.** La Picarde Alexandra Paillot (27 ans) est devenue championne de France de saut d'obstacles Pro Elite, hier à Fontainebleau, en s'adjugeant l'édition 2015 d'un Master Pro une nouvelle fois déserté par nombre des meilleurs cavaliers bleus. Pourtant, la cavalière et son hongre de douze ans, *Polias de Blondel*, deuxièmes au début du mois à Arezzo (Italie) en Coupe des nations, ont su saisir leur chance, grâce notamment à deux parcours sans fautes hier, lors de la troisième et dernière épreuve.

## Équitation Lynch à l'heure, Anciaume au barrage

**CSI DE BARCELONE** C'est l'Irlandais Dennis Lynch qui s'est adjugé le Grand Prix Longines, qui clôturait le CSI de Barcelone, hier. Il a été le seul, avec le Mexicain Lambre Santiago, à réussir deux tours sans fautes, lors des deux manches d'une épreuve qui a laissé quelques cadors sur le carreau (Dubbedam, Deusser, Beerbaum) après la première man-

che. Ce sera le cas de deux des trois cavaliers français engagés, Kevin Staut et Roger-Yves Bost. Mais parmi les neuf sans-faute au premier tour, il y avait le réserviste des Bleus, Timothée Anciaume. Qui tirait son épingle du jeu, avec son bon *Paddock du Plessis*, pour être au barrage, ne concédant qu'une faute ensuite pour terminer treizième. **L.T.**

## Golf Spieth numéro 1 mondial

Grâce à sa victoire dans le quartier et dernier tournoi des play-offs PGA hier à Atlanta – devant le Suédois Henrik Stenson, le Néo-Zélandais Danny Lee et l'Anglais Justin Rose, deuxièmes ex aequo, à quatre coups –, l'Américain Jordan Spieth (22 ans) a repris la place de numéro 1 mondial à Jason Day. L'Australien n'aura eu le bonheur d'occuper cette position qu'une semaine.

## Surf Double victoire pour Conlogue



Aquashots/Pauletto/WSL

**CT** La huitième manche du circuit pro féminin s'est achevée hier, à Cascais (Portugal), avec la victoire de Courtney Conlogue. La Californienne s'est imposée de justesse sur sa dernière vague en finale face à sa compatriote Lakey Peterson (16,10 - 12,34). Grâce à ce succès, la surfeuse de Santa Ana s'empare de la première place mondiale, à deux manches de la fin. Éliminée en quarts par Sally Fitzgibbons, la Française Johanne Defay gagne une place au classement et pointe désormais au 6<sup>e</sup> rang. **D.M.**

## Boxe

## Duhaupas ovationné



A l'issue de leur combat, dans la nuit de samedi à dimanche, Johann Duhaupas (à gauche) et Deontay Wilder sont tombés dans les bras l'un de l'autre.

## CHAMPIONNAT WBC DES LOURDS

Quand l'arbitre a arrêté Johann Duhaupas au onzième round, samedi à Birmingham (Alabama), l'Américain Deontay Wilder a fait d'énormes bonds de joie. Un hématome sous l'œil droit, le champion WBC des lourds n'a pourtant jamais réussi à intimider ou ébranler le Picard (34 ans, 1,93 m, 107 kg, 32 victoires, 3 défaites), dont la blessure sur le nez, déplorée à l'entraînement, s'est rouverte. Du début à

la fin, il a avancé, bien protégé, tandis que l'Américain (29 ans, 2,01 m, 104,840 kg, 35 v., dont 34 avant la limite, 0 d.) a beaucoup donné le direct du gauche. « Malgré son peu de préparation, Johann a réussi un combat héroïque, remarque son entraîneur Bruno Vaillant. Avec le même entraînement que Wilder, il aurait pu renverser la tendance. L'arrêt était prématûré, Johann n'était pas en danger. Wilder est très fort, mais il a des

lacunes dans sa défense. Johann, qui l'a mis en danger, est sorti du ring sous une ovation. » Wilder est probablement le meilleur planétaire, après Wladimir Klitschko, véritable champion du monde, mais il ne semble pas prêt pour l'Ukrainien. « Notre combat se fera, affirme l'Américain, mais plus le temps passe, mieux c'est pour moi. Je progresse à chaque sortie. Duhaupas est très fort, mais il a des

A.A.F.

## Volley-ball Des Bleus fatigués ?

L'équipe de France a terminé, hier à Ludwigsbourg, en Allemagne, sa préparation pour l'EuroVolley (9-18 octobre en Italie et en Bulgarie) par une nouvelle défaite, assez troublante contre la Slovénie (1-3), au lendemain d'un revers face à la Serbie (1-3). Une nouvelle fois, Laurent Tillie s'est attaché à faire tourner son effectif, cherchant davantage à offrir du temps de jeu qu'à gagner absolument le match. Mais, au final, depuis leur reprise le 12 août après leur triomphe historique en Ligue mondiale, les Bleus n'auront remporté que quatre (Iran, Brésil, Tchéquie, Allemagne) de leurs dix matches amicaux. Inquiétant ? « Le travail a été fait, corrige le sélectionneur. Maintenant, on efface le tableau car on va passer à la compétition. » **G.De.**

## Bateaux

## Cammas en mode Europe

**NACRA 17** Neuf jours après avoir gagné avec Louis Vial le Mondial de Class C, en Suisse, Franck Cammas (*ci-contre*) s'attracte aujourd'hui à Barcelone, au titre européen de Nacra 17, le nouveau catamaran olympique. Il sera épaulé par sa fidèle équipière, Sophie de Turckheim. Ils seront coachés par Bertrand Pacé, qui est aussi au côté de Cammas sur le projet Coupe de l'America. Franck Citeau, l'entraîneur national du Nacra 17, s'occupera de Moana Vaireux et Manon Audinet. Les Français Thomas Tiffon et Maureen Coupet sont également engagés. Triplés champions du monde, Billy Besson et Marie Riou ont été laissés au repos pour cette épreuve, qui s'achève le 3 octobre.



## Baseball

## Les Huskies ont croqué les Barracudas

Rouen a remporté son onzième titre de champion de France en battant en finale Montpellier, 3 victoires à 1. Sur leur terrain, les Huskies (*ci-contre* Maxime Lefèvre) ont fini le job en s'imposant hier face aux Barracudas sur le même score que la veille lors du troisième match (6-4). Le lanceur franco-américain Owen Ozanich (26 ans), né à Annemasse (74) et formé à l'université du Vermont, a été solide et le jeune champ extérieur Bastien Dagneau (20 ans) s'est mis en valeur en attaque. Depuis 2003, seuls Savigny (2004) et Senart (2014) ont pu briser l'hégémonie du club normand au palmarès.



Glen Genicot/FBF

# Pedrosa, équipier de Lorenzo

Deuxième, en résistant à Rossi, le pilote Honda a bien rendu service à son compatriote de Yamaha, vainqueur hier.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
**PASCAL COVILLE**

ALCANIZ – Il ne joue plus le titre mondial depuis longtemps, cette saison ! La faute, entre autres, à des soucis de santé : une opération à un bras après le GP inaugural au Qatar. Pourtant, le podium, et surtout la 2<sup>e</sup> place hier à Aragon de Dani Pedrosa, pourrait peser sur le dénouement de cette édition 2015. Qui de Rossi ou de Lorenzo (vainqueur hier), équipiers chez Yamaha, sera titré ? Nul ne le sait encore, mais l'acharnement hier du pilote Honda a bien servi les intérêts de son compatriote.

Sur la grille de départ, Rossi connaîtait sa feuille de route. En deuxième ligne, derrière son équipier et rival au Championnat, l'Italien devait essayer de réduire l'écart avec lui, tout en dépassant les deux Honda de Marquez et Pedrosa. Le premier se mit hors jeu en chutant (la 5<sup>e</sup> fois cette saison en course). Le second résista jusqu'au bout ! Et surtout ne céda pas devant Rossi. Dani Pedrosa, transparent toute la saison, forfait durant quatre Grands Prix à la suite de son opération, va-t-il brouiller les cartes dans le duel Lorenzo-Rossi ? Hier, le multiple vice-champion du monde de MotoGP

a donné une parfaite illustration de sa capacité de nuisance retrouvée. Sa résistance inattendue, alors que Rossi essayait furieusement de récupérer sa deuxième place, pourrait démontrer que l'Italien voit s'ouvrir un nouveau front.

## ROSSI CONTRARIÉ

Après la course, il était extrêmement contrarié. Il avait fait le calcul : en

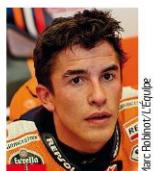
s'accrochant à sa 2<sup>e</sup> place, Pedrosa faisait perdre 4 points à Rossi (une deuxième place rapporte 20 points, une troisième, 16) et donc gagner 4 points à Lorenzo. L'Italien était presque collé et un peu perdu dans ses comptes : « Quand on perd une telle bataille, on la forcément en travers de la gorge, explique le nonuple champion du monde. J'ai joué toutes mes cartes pour récupérer ces 5 points (quatre en réalité), et même une qui était inattendue, car j'ai tenté un truc impossible dans la chicane. » Il croyait bien ainsi déstabiliser Pedrosa. Mais ce dernier en savourait d'autant plus son succès dans ce duel : « C'est l'une des plus belles batailles de ma carrière. Bien sûr à cause de l'identité de mon adversaire. Valentino n'a pas son pareil pour utiliser toutes les ficelles du métier dans une telle situation. J'ai su résister, c'est une grande satisfaction. » Le pilote Honda convenait que le tracé l'avait aidé : « Motorland est un circuit avec surtout des virages à

gauche, c'est moins difficile pour mon bras droit (opération), mais d'une façon générale, je souffre beaucoup moins et je peux à nouveau me concentrer sur mon pilotage. » Et jouer encore avec les meilleurs, à trente ans (il les fêtera demain). « J'ai pris le risque d'engager une bataille serrée avec lui, déclarait Rossi, d'abord parce que j'avais un grand besoin de ces points, mais aussi parce que Dani est un pilote vaillant mais correct. » Pour Albert Puig, ex-mentor de Pedrosa, « Dani doit réagir maintenant. Ses résultats sont décevants depuis deux ans. Je sais qu'il a changé son système, son entraînement, toutes ses façons de faire. Et ça n'a pas fonctionné. Pour des raisons que j'ignore. »

Hier, Lorenzo pouvait se réjouir du retour en forme du petit bonhomme de Sabadell, qui n'a plus gagné depuis treize mois. Il lui a permis de revenir à 14 points de Valentino Rossi, quand quatre manches restent à courir. ■

Marcelo Del Pozzo / Reuters

Vainqueur hier, Jorge Lorenzo a repris des points précieux à Valentino Rossi. Il a aussi pu compter sur un second inattendu, Dani Pedrosa.



**Quand ça va mal, tout va mal.**  
J'ai fait une faute au freinage.  
Toutes mes excuses aux fans et à mon équipe."

**MARC MARQUEZ**  
tomber hier pour la 5<sup>e</sup> fois cette saison

## Bienvenue en Île-de-Foot.



**NOUVELLE APPLICATION LE PARISIEN FOOT :**

L'appli pour tout savoir du football en Ile-de-France, des coulisses aux compétitions : Paris Saint-Germain, Red Star, Paris FC, Crétel-Lusitanos.

DISPONIBLE SUR  
Google play

## Baz rempile pour un an

Il n'y a pas si longtemps Loris Baz voyait sa fin de saison compromise par la faute des dénélés judiciaires du patron de son équipe Yamaha Forward. Depuis, de bonnes nouvelles sont arrivées : Baz terminera la saison et, surtout, il courra l'an prochain sous les couleurs de l'équipe espagnole Avintia. Il reprendra le guidon de la Ducati qui doit donc céder Mike Di Meglio, l'autre Français du MotoGP dont l'avenir paraît en revanche très compromis dans la catégorie reine. « Je suis ravi, bien sûr, commente Baz. C'était dans les tuyaux depuis un certain temps. » Tout serait parfait si une lourde chute de samedi ne lui avait pas laissé des séquelles. « Je vais passer une IRM pour savoir exactement à quel point mes cervicales ont été touchées. »

## MOTOGP

- 1. Lorenzo (ESP, Yamaha), 21 t. en 26'25"125 ;
  - 2t. en 41'44"933 ; 2. Pedrosa (ESP, Honda), à 2"688 ; 3. Rossi (ITA, Yamaha), à 2'773 ;
  - 4. Iannone (ITA, Ducati), à 7'858 ;
  - 5. Dovizioso (ITA, Ducati), à 24"322 ;
  - ... 17. Baz (Yamaha Forward), à 51"997 ;
  - ... 20. Di Meglio (Ducati Avintia), à 59"907 ;
  - etc.
- Championnat du monde** (après 14 GP sur 18) : 1. Zarco, 284 pts ; 2. Rabat, 206 ; 3. Rins, 184 ; ... 24. Rossi, 7 ; etc.

## MOTO2

- 1. Oliveira (POR, KTM), 20 t. en 39'54"343 ;
  - 2. Navarro (ESP, Honda), à 0'093 ; 3. Fenati (ITA, KTM), à 1'505 ; ... 8. Masbou (Honda), à 15'746 ; ... 22. Danilo (Honda), à 31'383 ; etc.
  - Abandon** : Kent (GBR, Honda), chute.
- Championnat du monde** (après 14 GP sur 18) : 1. Kent, 234 pts ; 2. Bastianini (ITA, Honda), 179 ; 3. Oliveira, 159 ; ... 8. Quartararo, 92 ; ... 13. Masbou, 63 ; ... 25. Danilo, 7 ; etc.

## MOTO3

- 1. Oliveira (POR, KTM), 20 t. en 39'54"343 ;
  - 2. Navarro (ESP, Honda), à 0'093 ; 3. Fenati (ITA, KTM), à 1'505 ; ... 8. Masbou (Honda), à 15'746 ; ... 22. Danilo (Honda), à 31'383 ; etc.
  - Abandon** : Kent (GBR, Honda), chute.
  - Forfait** : Quartararo (Honda), blessé.
- Championnat du monde** (après 14 GP sur 18) : 1. Kent, 234 pts ; 2. Bastianini (ITA, Honda), 179 ; 3. Oliveira, 159 ; ... 8. Quartararo, 92 ; ... 13. Masbou, 63 ; ... 25. Danilo, 7 ; etc.

Prochain Grand Prix :  
Japon (MotoGP) le 11 octobre.

# Zarco contre Zarco

Le Français n'a pas cherché d'excuse hier à sa 6<sup>e</sup> place. C'est lui le responsable. Trop tendu face à l'enjeu, il a loupé la course qui pouvait le titrer. Au Japon, dans deux semaines, il aura une nouvelle occasion.

DENOIRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
PASCAL COVILLE

**ALCAÑÍZ (ESP)** – Tous ces drapeaux français qui flottaient hier dans les tribunes du circuit de Motorland ont-ils fait tourner la tête de Johann Zarco ? Il en convient. S'il a fait – de loin – sa plus mauvaise course de l'année, ce n'est pas parce que ses rivaux espagnols se sont trouvé soudain des ailes ou que son équipe s'est loupée sous les réglages de sa Kalex. Non. Après douze podiums consécutifs et une première course de la saison où il avait mené largement avant d'être trahi par une vis de sélecteur, l'Avignonnais a loupé, seul, la sortie qui devait l'asseoir définitivement sur le trône planétaire et coiffer sa première couronne mondiale. Il lui suffisait de grignoter sept petits points au champion en titre Tito Rabat. Pas la mer à boire pour un pilote qui dispose d'un matelas de 93 points d'avance sur l'Espagnol. Pourtant, hier, il a reculé, cédant quinze points à Rabat (vainqueur), pliant pour la première fois devant l'importance de l'enjeu. « Ça m'a ratrépété ce week-end, avouait-il hier dans son box, dans une formulation qui lui posait problème. Il faut apprendre à gérer l'inconscient ou alors il faut être très fort pour passer au-dessus de tout ça. » Avant la course, il n'avait rien senti de particulier, prétendait-il hier. « J'ai passé une excellente soirée de samedi. On a plaisanté dans le

paddock avec les mécanos en se racontant des histoires de... paddock. Ma nuit a été bonne. »

Laurent Fellon, son coach, mentor et plus que ça, n'a pas la même analyse : « C'est humain. Johann était tendu. On est près du titre. Il s'est mis la pression. C'est comme un petit, au soir de Noël, il se couche et se languit de se lever le lendemain matin. Et puis il n'arrive pas à dormir parce qu'il veut voir les caudeux. Là, c'est pareil. »

**“C'est quand même la tête qui joue”**

JOHANN ZARCO

Que le stress soit arrivé la veille ou plus tard, peu importe, il a fait des dégâts. « C'est rare sur la Kalex, mais j'ai beaucoup patiné. Et quand on essayait de moins patiner, je manquais de feeling sur l'avant. Ou c'est une mise au point difficile ou c'est quand même la tête qui joue. Je n'aurais pas cru que cela jouerait autant. J'ai essayé de m'y préparer, mais c'est seulement en le vivant qu'on peut comprendre ce que ça donne. »

Zarco a craqué, mais pas au point de certains : « Je suis bien content tout de même de terminer sixième. Quand je vois Kent le leader du Championnat Moto3, qui a chuté dans le dernier tour alors qu'il allait faire un grand pas vers le titre) ou bien si je me souviens de Jack Miller l'an dernier (l'Australien avait perdu gros pour le titre de Moto3 en chutant en Aragon),

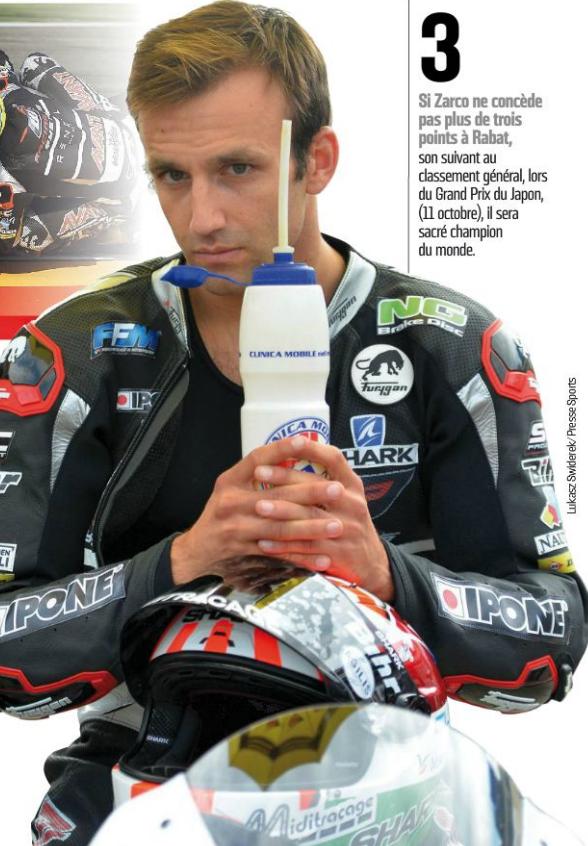
M. Del Rio/Reneau



moi, je suis resté sur mes roues. »

Ça n'a pas suffi pour décrocher le pompon au milieu de tous ces supporters français. Est-ce que cela ira mieux dans quinze jours au Japon ? « Il ne faut pas que je me prenne la tête. Je suis un cérébral, certes, mais il faut que je redevienne celui qui a été si fort mentalement toute la saison. À moi d'être suffisamment fort pour éviter de penser au titre quand les journalistes m'en parlent. »

« Ce ne sont pas les journalistes japonais qui vont lui parler de titre, prédit Jacky Huttéau, ancien pilote français et vétéran du paddock. Loin de la France, Zarco, fort de 78 points d'avance sur Rabat, sera sans doute plus relax pour poser la dernière pierre. ■



**3**

Si Zarco ne concède pas plus de trois points à Rabat, son suivant au classement général, lors du Grand Prix du Japon, (11 octobre), il sera sacré champion du monde.

Lukasz Swiderek/Presse Sports

## Cross / MOTOCROSS DES NATIONS

# Les Français remercient Febvre

L'équipe de France conserve son titre de peu – deux points – devant les Américains.

**Course 1 (MXGP et MX2) :**  
1. Barcia (USA) ; 4. Musquin ;  
5. Martin (USA) ; 7. Gautier.  
**Course 2 (MX2 et Open) :**  
1. Febvre ; 2. Webb (USA) ;  
3. Musquin... 5. Martin (USA), etc.  
**Course 3 (MXGP et Open) :**  
1. Febvre... 3. Barcia (USA) ;  
50. Paulin ; 6. Webb (USA), etc.  
**Classement final : 1. France, 14**  
points ; 2. États-Unis, 16 ;  
3. Belgique, 56, etc.



Romain Febvre s'est imposé, hier en Mayenne, dans les courses 2 et 3.

La fête a été immense à Ernée. D'abord par la foule venue en Mayenne pour l'événement. Ils étaient 30 000 hier (60 000 sur les deux jours de compétition) à se presser autour de la piste. Bon nombre de spectateurs découvriraient sans doute le phénomène Romain Febvre. Il est toujours délicat de souligner un individu dans une réussite collective, mais le rendement du Vosgien a été crucial pour que la France conserve son trophée hier.

Le tout nouveau champion du monde MXGP a remporté ses deux manches dans la catégorie Open. C'était indispensable pour repousser des Américains tou-

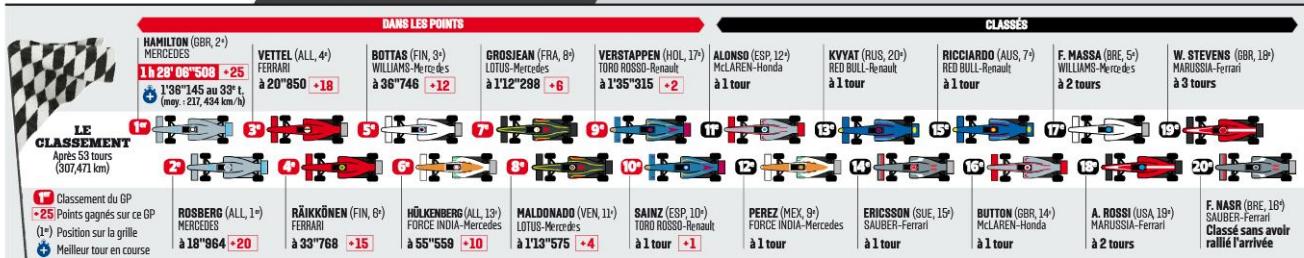
jours en embuscade après la grosse chute de Gautier Paulin en première manche. L'officiel Honda, dauphin de Febvre dans le mondial MXGP, ne pouvait finir que 7<sup>e</sup> de la course mettant aux prises les pilotes MXGP et MX2. Heureusement, le troisième pilote français, Marvin Musquin s'en tirait beaucoup mieux dans cette manche, puisqu'il finissait quartier de cette course et premier de la catégorie MX2. Le pilote français qui évolue depuis plusieurs années dans les Championnats américains a donc été le parfait complément de Romain Febvre. Il s'avère le meilleur concurrent de cette catégorie.

Il fallait ce duo Febvre/Musquin au sommet de son art pour repousser une équipe américaine solide à défaut d'être géniale. Au bout du compte, les États-Unis avec leur trio Cooper Webb, Justin Barcia et Jeremy Martin échouent à deux points de la France. Les Belges sont de « joints » troisièmes (56 points). Quant à la Grande-Bretagne, autre postulante aux premières loges, elle avait perdu son fer de lance dès les qualifications, avec la blessure de Max Anstie. L'an prochain, c'est en Italie, à Maggiora, que la France, forte de ses trois titres, défendra son statut de nation championne de motocross.

P. Co.

# Formule 1

## GRAND PRIX DU JAPON



# «UN MOTEUR DE GP2!»

À Suzuka, sur les terres de Honda, Fernando Alonso n'a pas hésité à exprimer, en course et par radio, son exaspération face au manque de compétitivité du propulseur qui équipe sa McLaren.

DENOÎRE ENVOYÉE SPÉCIALE  
ANNE GIUNTIINI

SUZUKA (JAP) – Quatre-vingt-un mille spectateurs à Suzuka, l'anée où Honda scelle son retour avec McLaren, si ce n'est pas un camouflet pour le constructeur japonais – quoique... –, c'est au moins le signe d'une cruelle déillusion chez ses supporters, encore nourris de la légende Prost-Senna à la fin des années 1980.

Lorsque l'écurie anglaise et la marque nipponne avaient officiellement leurs retrouvailles pour 2015, que d'espoirs avaient-elles engendrés ! Et il est très probable que Jenson Button, le premier, s'était imaginé interprétant un nouveau chapitre de l'histoire. À l'issue du Grand Prix d'hier, qu'il a terminé à la seizième place – en étant parti de la quatorzième –, il s'est laissé aller à des commentaires désabusés, sonné qu'il était encore par la course qu'il venait de vivre. Sur un circuit aussi sélectif que Suzuka, les McLaren-Honda se sont quasi-maintenu humilié, victimes d'un manque de puissance évident.

Sidéré par la différence de vitesse entre «les autres et nous», Button s'avouait désespéré... «Dans le 130R, je les voyais qui se plaçaient pour attaquer, et je me disais : «Mais non, ils ne vont pas le faire!» Et si, ils le faisaient !»

Alonso et lui s'étaient-ils donné le mot, ou ont-ils tout simplement subi, en piste, l'affront de trop ? Toujours est-il que leurs commentaires, habituellement réservés aux réunions internes, ont franchi cette fois la frontière entre privé et public. Button savait qu'en confiant son désarroi aux micros tendus dans le paddock, ses propos feraient mouche et se répandraient aussitôt.

Quant à son équipier, il n'a pas attendu la fin de course pour exprimer son exaspération. On l'entendit râler dans sa radio de bord : «Ils (ses adversaires) me passent dans la ligne droite comme si j'avais un moteur de GP2 ! C'est embarrassant... très embarrassant» – sous-entendu :



au Japon, chez Honda, quelle horreur ! Puis il revint à la charge : «Un moteur de GP2 ! De GP2... Et les pilotes contre qui je cours, là... incroyable !»

### L'EMBARAS DE RON DENNIS

Plus tard, il détaillait : se retrouver dans un peloton médiocre, sur le plus beau tracé de la saison, est parfaitement frustrant... «Dans les virages, les gars freinent trop tard, commettent des fautes... Moi, je négocie à la perfection. Je reprends de la marge, mais arrive la ligne droite, et ils n'ont plus qu'à me dépasser. Ils le font tellement facilement...»

En exposant ainsi leur irritation, Button et Alonso, l'un et l'autre amoureux du Japon et de sa culture, ont-ils mesuré le tort

# 311,5

C'est, en km/h, la vitesse maxi atteinte hier par la McLaren-Honda d'Alonso.

Seuls son équipier Button (309,3 km/h) et les deux Manor Marussia-Ferrari de Rossi (306,9 km/h) et Stevens (306,3 km/h) ont été plus lents. Pilote le plus rapide, Perez (Force India-Mercedes) a été flashé à 326,4 km/h.

qu'ils risquaient de causer à Honda ? La blessure d'amour-propre qu'ils infligeaient au constructeur ?

On peut légitimement se demander si le coup de gueule était spontané ou calculé. Dans le second cas, le but est clair : provoquer un électrochoc et une réaction en conséquence. Pincé, Ron Dennis, le patron de McLaren, tenta de désamorcer : «Nous aurons tôt ou tard une équipe qui gagne. Nous n'avons pas oublié comment faire.» Il n'empêche que l'objet de sa crispation semblait double, et tenait autant au dérapage verbal de ses pilotes qu'à la pâtière prestation de ses voitures.

Dans la soirée, Fernando Alonso se fendit de trois tweets successifs. Le premier : «J'aime-

rais que ce soit clair pour tout le monde : ce résultat est le troisième meilleur de la saison (après la Hongrie et Monaco).»

Ensuite : «Quand on se batte en peloton, c'est chaud ; et parfois, on dit à la radio des trucs qui devraient rester privés...» Enfin : «J'ai un contrat de trois ans avec McLaren, et ma carrière en F1 s'achèvera dans cette équipe (il

avait affirmé la même chose chez Ferrari) après avoir tout gagné, je l'espère.» La maladresse du style et du contenu avait de quoi laisser perplexe, donnant à penser que l'Espagnol avait rédigé ces tweets contre son gré.

Encore cinq Grands Prix à courir, sans illusions ni espérances. Chez McLaren-Honda, il est urgent que la saison s'achève... ■

**LEWIS HAMILTON.** Égal à lui-même. Égal aux plus grands. Il n'est pas en pole ? Pas grave. D'autorité, il écartera Rosberg qui, lui, s'y trouvait pourtant.

Les champions ne font pas de quartier de leurs adversaires. Pour l'instant, avec cette 4<sup>e</sup> victoire, Hamilton rejoue son idole, Ayrton Senna. C'est déjà beau, mais ce n'est pas fin. Plus que cinquante et il égalerà Michael Schumacher... À moins que sa vocation de chanteur ne l'ait rattrapé d'ici là.

**10/10**

**CARNET DE NOTES**

48

L'écart en points entre Lewis Hamilton et Nico Rosberg

après la victoire du Britannique - sa huitième de la saison - devant son équipier, hier à Suzuka.

| PILOTES            |     | AUS  | MAL  | CHN  | BAH  | ESP  | MON  | CAN | AUT  | GBR | HON  | BEL  | ITA | SIN  | JAP | HIER  | RUS   | USA  | MEX   | BRE   | ABU |
|--------------------|-----|------|------|------|------|------|------|-----|------|-----|------|------|-----|------|-----|-------|-------|------|-------|-------|-----|
| APRÈS 13 GP SUR 18 | Pts | 15/3 | 29/3 | 12/4 | 19/4 | 10/5 | 24/5 | 7/6 | 21/6 | 5/7 | 28/7 | 23/8 | 8/9 | 20/9 |     | 11/10 | 25/10 | 1/11 | 15/11 | 29/11 |     |
| 1. Hamilton (GBR)  | 277 | 25   | 18   | 25   | 18   | 15   | 25   | 25  | 18   | 25  | 8    | 25   | 25  | -    | -   | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 2. Rosberg (ALL)   | 228 | 18   | 15   | 18   | 15   | 25   | 25   | 18  | 25   | 18  | 4    | 18   | -   | 12   | 18  | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 3. Vettel (ALL)    | 218 | 15   | 25   | 15   | 10   | 15   | 18   | 10  | 12   | 15  | 25   | -    | 18  | 25   | 15  | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 4. Räikkönen (FIN) | 118 | -    | 12   | 12   | 18   | 10   | 8    | 12  | -    | 4   | -    | 6    | 10  | 15   | 12  | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 5. Bottas (FIN)    | 111 | -    | 10   | 8    | 12   | 12   | -    | 15  | 10   | 10  | -    | 2    | 12  | 18   | 10  | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 6. Massa (BRA)     | 97  | 12   | 8    | 10   | 1    | 8    | -    | 8   | 15   | 12  | -    | 8    | -   | -    | -   | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 7. Ricciardo (AUS) | 73  | 8    | 1    | 2    | 8    | 6    | 10   | -   | 1    | -   | 15   | -    | 4   | 18   | -   | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 8. Kvyat (RUS)     | 66  | -    | 2    | 1    | 12   | 2    | -    | 8   | 18   | 12  | 1    | 8    | -   | -    | -   | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 9. Grosjean        | 44  | -    | -    | 6    | 6    | 4    | -    | 1   | -    | -   | 6    | 15   | -   | -    | 6   | -     | -     | -    | -     | -     |     |
| 10. Perez (MEX)    | 39  | 1    | -    | -    | 4    | -    | 6    | -   | 2    | 2   | -    | 10   | 8   | 6    | -   | -     | -     | -    | -     | -     |     |

| DÉPARTEMENT POINTS   |  | 25 au 1 <sup>er</sup> , 18 au 2 <sup>er</sup> ;  |
|--|--|--|
| 15 au 3 <sup>er</sup> , 12 au 4 <sup>er</sup> , 10 au 5 <sup>er</sup> , 8 au 6 <sup>er</sup> ; |  | 6 au 7 <sup>er</sup> , 4 au 8 <sup>er</sup> , 2 au 9 <sup>er</sup> , 1 au 10 <sup>er</sup> . |
| ET AUSSI... 11. Hülkenberg (ALL), 38 (-9),   |  | 12. Verstappen (HOL), 32 (-2);   |
| 13. Nasr (BRA), 17, 14. Maldonado (VEN),   |  | 16 (-4), 15. Sainz Jr. (ESP) (-1);   |
| 18. Alonso (ESP), 11, 17. Erickson (SUI), 0,   |  | 18. Button (GBR), 6, 19. Merhi (ESP), 0;   |
| 20. Stevens (GBR), 0, 21. Rossi (USA), 0;  |  | 22. Magnussen (DAN), 0.  |

| CLASSEMENT   CONSTRUCTEURS |                      | Pts       |
|----------------------------|----------------------|-----------|
| 1                          | Mercedes             | 508 (+43) |
| 2                          | Ferrari              | 337 (-27) |
| 3                          | Williams-Mercedes    | 208 (-10) |
| 4                          | Red Bull-Renault     | 139       |
| 5                          | Force India-Mercedes | 77 (-8)   |
| 6                          | Lotus-Mercedes       | 60 (-10)  |
| 7                          | Toro Rosso-Renault   | 44 (-9)   |
| 8                          | Sauber-Ferrari       | 28        |
| 9                          | McLaren-Honda        | 17        |
| 10                         | Manor-Ferrari        | 0         |

## À TOUTE VITESSE

**Vettel espérait plus.** Vainqueur à Singapour le week-end précédent, le pilote Ferrari n'a pu faire mieux que 3<sup>e</sup> hier face à des Mercedes retrouvées. Mais il regrettait de s'être laissé passer par Rosberg lors du dernier changement de pneus de son compatriote. « Il a fait du bon boulot. Mais si j'étais rentré avant lui, j'aurais peut-être pu gagner la deuxième place. »

**Red Bull fanny.** Dès les qualifs, Kvyat avait hypothéqué ses chances en fracassant sa RB11 dans les rails. Contrairement au volant d'une F1 entièrement neuve, le Russe finit 13<sup>e</sup> à un tour du vainqueur. Il peut se consoler de terminer devant son équipier Ricciardo, trop optimiste au départ. « Il y avait un espace entre la Williams de Massa et la Ferrari de Räikkönen, expliquait l'Australien. J'ai pris ma chance. » Mal lui en a pris : touché par Massa, il crevait – comme le Brésilien – et rentrait péniblement au stand. Ricciardo finit 15<sup>e</sup>, à un tour.

**Le bon boulot de Rossi.** Le jeune Américain, qui a entamé sa carrière en F1 à Singapour, a déjà marqué les esprits. Sur deux tracés piégeux, au volant de sa modeste Manor, Rossi a réussi à déjouer toutes les chasse-trappes. Et finir, deux fois devant son équipier, Stevens. À son actif, une magnifique manœuvre, pour éviter l'autre Manor partie en tête-à-queue qui lui a valu les félicitations de son patron John Booth : « Ce que réalise Alex depuis ses débuts est impressionnant. »

Fernando Alonso, hier, sur la grille de départ du Grand Prix du Japon. Qualifié en 12<sup>e</sup> position, il terminera 11<sup>e</sup>, à un tour d'Hamilton.

## Hamilton retrouve ses habitudes

Une semaine après son abandon à Singapour, Lewis Hamilton a renoué avec la victoire. Et Mercedes a signé son huitième doublé de l'année.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

**SUZUKA** – C'est un signe. Hier, durant la retransmission de ce Grand Prix du Japon, on n'a pratiquement pas vu de Flèche d'argent à la télé. Pendant la course car, à l'arrivée, il n'y avait plus qu'elles. Ou plutôt lui : Hamilton, le vainqueur, triomphant sur son podium. Comment oublier le potentiel futur champion du monde 2015 ? Son abandon, la semaine passée à Singapour, est effacé. Tout comme la déconvenue de son équipe, incapable de trouver la performance dans les rues de la ville-État. « La voiture était parfaite, se félicitait hier l'Anglais, de retour au pouvoir, et fort de 48 points d'avance sur Rosberg. Il n'y a rien à redire. En dépit du peu de préparation (à cause de la pluie vendredi), les gars ont fourni un boulot fabuleux. »

Tout comme Lewis Hamilton. Avec une W06 performante, il a écrasé la concurrence. Comme à son habitude. Même son équipier, au volant d'une voiture similaire, a terminé deuxième, mais relégué à près de vingt secondes. Pis, Rosberg n'aura pu inquiéter Hamilton que le temps de deux virages. Les deux premiers. Parti en pole-position, l'Allemand a une nouvelle fois souffert au départ. « Sa mise en action a été identique à celle de Lewis, défend Toto Wolff, le patron de Mercedes. C'est ensuite que cela a péché. »

Une fois sa Mercedes lancée, Rosberg n'a pu accélérer comme il l'aurait souhaité. Au premier virage, qui se prend à fond, il était encore au coude-à-coude avec son rival pour le titre. Et tenait tête. Au deuxième, alors qu'il roulait à l'extérieur, il a été contraint de rendre les armes. Puis,

repoussé séchement hors de la piste par son équipier, il perdait deux places. « J'avais beaucoup de survirage », se défendra mollement Hamilton. « Je ne pouvais pas faire autrement, plaideait quant à lui Rosberg, marqué par cette course. Il me fallait éviter la collision. » Dès lors, il ne pourra qu'assister à la démonstration d'Hamilton.

**C'est bon de rebondir aussi vite.** TOTO WOLFF



Parti en pole, Nico Rosberg (au premier plan) cède le commandement de la course à Lewis Hamilton dès le deuxième virage.

question est de savoir si cette surchauffe trouve son origine dans le moteur ou le pilote... « Il est trop tôt pour y répondre », lâche, diplomate, le boss de Mercedes, avant d'ajouter, vraiment content : « Ma joie est similaire à celle ressentie lors de notre première victoire en 2013. Ce n'est pas parce que nous signons souvent des doublés (le huitième de la saison, hier) que nous négligeons de travailler. Le revers de Singapour a été douloureux. C'est bon de rebondir ainsi, aussi vite. »

Comme à son habitude, le patron autrichien prend la défense du perdant de son duo. « Ne condamnez pas Nico trop vite. Il n'est jamais facile de se battre entre équipiers. S'il a lâché face à Lewis, c'est pour le bien de l'équipe. » Et de Lewis Hamilton qui, avec ce 41<sup>e</sup> succès, rejouit enfin son idole Ayrton Senna au classement des victoires. Tout est rentré dans l'ordre....

FREDERIC FERRET



**FASSI MAGNY-COURS**  
FRENCH ROUND  
2-3-4 OCTOBRE 2015



INFO TICKET: magnysbk.com 0892 705 858\* PURE MOTORSPORT.



8/  
10

MAX VERSTAPPEN. Sacré gamin !

À 17 ans, il s'est frotté vigoureusement à deux fois plus vieux que lui : Alonso, 34 ans. Dans la chicane, il s'est permis d'élever le « Tor des Asturies ». Et a finalement gagné son duel. Punie de trois places sur la grille pour avoir mal garé, la veille, sa voiture en panne, il est remonté hier de la 17<sup>e</sup> à la 9<sup>e</sup> place. Prochain défi : apprendre à bien ranger sa voiture... en vue du permis de conduire !

7/  
10

DANIIL KVYAT. Les gros mots dans la radio, c'était la spécialité de Vettel à ses débuts. Si le tempérament se jauge à l'aune de ce vocabulaire

fléuri, Kvyat, qui a juré comme un charretier à longueur de tours – contre ses freins, contre ses pneus, contre ce p... de boost qu'on lui interdisait d'activer –, a ce qu'il faut pour devenir un champion. Sa course – parti des stands, classé 13<sup>e</sup> – n'a pas manqué d'éclat. Ni d'éclats (de voix). A. G.

# Lotus, un miracle permanent

Au bord du dépôt de bilan, l'écurie d'Enstone réussit sans moyens à rester performante sur la piste. La preuve avec la septième place de Grosjean hier devant son équipier Maldonado, huitième.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
FRÉDÉRIC FERRET

SUZUKA. – Saviez-vous que chez les ingénieurs de Lotus, on est en panne de... styrlos ? Saviez-vous qu'il n'y a plus de carnets en stock non plus ? Saviez-vous que la cantine de l'usine, à Enstone, est fermée ? Saviez-vous que la soufflerie est indisponible faute d'électricité ? Saviez-vous aussi que l'équipe ne dispose cette saison que de trois boîtes de vitesses pour ses deux voitures qui doivent couvrir dix-neuf Grands Prix ? Saviez-vous enfin que les deux Lotus E 23 qui ont terminé dans les points hier sont les mêmes que celles qui ont pris le départ de la première course à Melbourne, en mars ?

« Exactement la même », insiste d'ailleurs lourdement le Britannique Alan Permane, responsable des opérations circuits. *Rien n'a changé sur ces F1. A deux ou trois détails près.* » Incroyable non ? Surtout quand on y ajoute les dernières péripéties. Comme assembler les deux monoplaces dans l'urgence. Car à Suzuka, le fret de Lotus n'est arrivé dans le paddock que jeudi midi, heure à laquelle les autres teams avaient déjà achevé le montage de leurs voitures.

En plus de ces difficultés sur le terrain, l'équipe demeure confrontée à un avenir qui tarde à se dessiner. Promis au rachat depuis des mois par Renault, Lotus attend. Pour l'instant vainement.

Et s'enfonce, chaque week-end, un peu plus dans la délinquance. Pour cause de défaut de paiement auprès des responsables du circuit, les portes de l'hospitalité de Suzuka sont restées closes. Et c'est sous la pluie que les mécanos buvaient le café, gracieusement proposé par des équipes concurrentes.

**» Dur pour le moral**

Patron du business de la F1, Bernie Ecclestone, dans sa grande mansuétude, leur a offert une maigre pitance. Ils étaient accueillis au très select paddock club. Mais bien loin des bouteilles de champagne, des vins millésimés et des petits fours réservés aux VIP. Les hommes de Lotus partageaient les repas du personnel du circuit. « C'est dur pour le moral », confiaient hier soir plusieurs des membres de l'équipe, fatigués de l'enchaînement Singapour-Suzuka et de cette quinzaine déjà naturellement éreintante. *On vit dans l'incertitude. Et, en plus, on doit subir cela...* »

A quelques mètres, le directeur général de Lotus, Matthew Carter, plein de morgue, parade devant des troupes dont il ne se soucie guère. Il promet juste une résolution rapide des problèmes. Si Renault met la main au porte-feuille. Ce matin, le tribunal de commerce de Londres statuera sur le sort de l'écurie. Elle pourrait être déclarée en liquidation



Romain Grosjean a mis la gomme – parfois un peu trop – pour hisser sa Lotus à la septième place du Grand Prix du Japon devant son équipier Pastor Maldonado (ici, au second plan).

judiciaire. À moins que le constructeur français ne finalise – enfin ! – le rachat de l'équipe ou ne l'aide financièrement afin d'éviter l'annonce de sa mise en faillite par les juges.

Dans ce contexte peu serein, c'est un (petit) miracle qu'ont accompli hier sur la piste de Suzuka Romain Grosjean et

Pastor Maldonado, en hissant tous deux leur F1 dans les points, respectivement aux septième et huitième places. « Cela paraît facile, mais ce fut dur », expliquait le Français, qui officialisera demain son départ de l'écurie. *Il fallait gérer la dégradation des pneus et préserver la voiture.* Le futur ex-pilote Lotus rappelait également que la gomme d'un de ses pneus s'était délamинé et avait endommagé son aileron avant, lui coûtant une demi-seconde au tour. *Il l'était déjà à Monza*, précisait-il dans un soupir de peu forcé. *On le réparera encore...* » Comme à chaque fois à Enstone où l'on a appris à vivre de peu. ■

**2**

Avec Grosjean 7<sup>e</sup> et Maldonado 8<sup>e</sup>, Pour la deuxième fois de la saison, les deux pilotes Lotus se sont classés dans les points, hier à Suzuka. Déjà, à Montréal, le Vénézuélien avait fini 6<sup>e</sup> et son équipier 10<sup>e</sup>.

## WTCC SHANGHAI



**« Le savoir-faire de Citroën »**

Yves Matton, directeur du département compétition, estime que la domination de son équipe, de nouveau championne du monde hier, est le fruit de vingt ans d'expérience au plus haut niveau.

Les victoires, hier à Shanghai, de José-Maria Lopez et Yvan Muller, les seize et dix-septième de la saison en vingt courses pour Citroën, ont permis à la marque française de décrocher son deuxième titre d'affilée en Mondial de Tourisme. « Tout cela en Chine, terrain de chasse principal de la C-Elysée de série », se réjouit Yves Matton, le patron de Citroën Racing.

« En attaquant le Championnat 2015, vous espériez trouver face à vous une concurrence plus incisive. Cela n'a pas été vraiment le cas...

C'est vrai que nous avons dominé une bonne partie de la saison, même si dernièrement nous avons vu nos adversaires se rapprocher. Face à nous, nous avons des marques qui sous-traitent leur engagement à des équipes privées.

Forcément, ces dernières n'ont pas le savoir-faire de Citroën, qui a derrière elle une histoire de vingt ans dans des Championnats de niveau mondial. Mais ce qui est intéressant, c'est qu'un nouveau constructeur (Volvo, selon nos informations) va rejoindre le WTCC l'an prochain et peut-être un autre en 2017 (on parle de Skoda). Cela prouve que la discipline intéresse.

### RALLYE OU TOURISME ? RÉPONSE EN DÉCEMBRE

Mais pour l'instant, votre domination ne dévalorise-t-elle pas à la fois votre niveau de performance et celui du Championnat ?

Je ne crois pas, car à ce moment-là cela voudrait dire que la domination de Mer-

cedes en F1, ou d'autres constructeurs dans d'autres compétitions (*à l'image de Volkswagen en WRC*), dévalorisent ces disciplines et on ne peut pas dire que cela soit le cas. Je considère plutôt que nous tirons le niveau du WTCC vers le haut. Depuis le début de l'année, Lada a radicalement changé son approche et affiche un tout autre niveau. Quant à Honda, ils ont mis d'énormes moyens en œuvre depuis six mois.

Où en êtes-vous des négociations avec vos pilotes ? Lopez, Loeb et Muller seront-ils encore chez Citroën l'an prochain ?

Nous sommes en pleine période de rediscussion. Un pilote qui est dans l'équipe dominante a rarement envie de partir, donc cela me permet de prendre mon temps. Je suis confiant, pas un ne

me donne l'impression de vouloir aller autre part ou faire autre chose.

**Vous devrez choisir entre le Championnat du monde des rallyes ou celui de Tourisme pour 2017.**

**Quand la décision sera-t-elle prise ?**

Courant décembre, j'espère, car si nous optons pour le rallye nous devons avoir le temps de préparer une nouvelle voiture pour le Monte-Carlo 2017. »

JÉRÔME BOURRET

Les Citroën C-Elysée règnent quasi sans partage sur le Mondial des Voitures de tourisme.

**COURSE 1** – 1. Lopez (ARG, Citroën) ; 2. Muller (Citroën), à 2"428 ; 3. Loeb (Citroën), à 3"079 ; etc.

**COURSE 2** – 1. Muller ; 2. Tanak (ITA, Honda), à 2"659 ; 3. Lopez, à 2"684 ; 4. Loeb, à 6"078 ; etc.

**Championnat du monde 2015 (après 20 courses sur 24)** – Pilotes : 1. Lopez, 396 pts. ; 2. Muller, 321 ; 3. Loeb, 282. Constructeurs : 1. Citroën, 879 pts (champion) ; 2. Honda, 609 ; etc.

# Résultats-Programme

## LES DRAGONS FINISSENT BIEN



Franck Faugeron / L'Équipe

Vainqueurs hier à Hull FC (28-24), les Dragons Catalans de Scott Dureau ne s'étaient plus imposés sur une pelouse anglaise depuis le 2 avril (à Wakefield). Un succès acquis au cours de la première demi-heure, à l'issue de laquelle les Dragons menaient 20-0 grâce à quatre essais, dont trois signés de joueurs en partance – Ben García, Ian Henderson (ci-contre) et Elliott Whitehead. Cette jolie sortie permet aux Dragons de terminer la saison en septième position, devant Hull FC. **G.N.**

### RUGBY À XIII

### SUPER LEAGUE

### CYCLISME

### TOUR DU GÉVAUDAN

### TENNIS DE TABLE CHAMPIONNATS D'EUROPE

## TENNIS

| WTA  | DUR |
|--|-----|
| ■ FINALE<br>Radwanska (POL) b. Bencic (SUI), 6-2, 6-2. |     |

| WTA  | INDOOR |
|--|--------|
| ■ FINALE<br>Begu (ROU) b. Sasnovich (BLR), 6-3, 6-1. |        |

| WTA   | DUR |
|---|-----|
| ■ PREMIER TOUR<br>Pavlyuchenkova (RUS) b. Kuznetsova (RUS), 6-0, 6-1 ; Azarenka (BLR) b. Davis (USA), 6-2, 7-6 (4) ; Konta (GBR) b. Petkovic (ALL) ; 6-4, 7-5 ; Georges (ALL) b. Comet, 6-3, 6-3 ; Niculescu (ROU) b. Liu Fangzhou (CHN), 6-1, 6-1 ; Garfiova (AUS) b. Pereira (BRA), 6-2, 7-6 (7) ; Svitlana (UKR) b. Hanuchova (SLO), 6-4, 6-4 ; Lepehnenko (USA) b. Zheng Saisai (CHN), 6-4, 6-0 ; Lucic-Baroni (CRO) b. Stosur (AUS), 6-2, 6-4 ; Vandeweghe (USA) b. Tsurenko (UKR), 6-2, 2-6, 6-3 ; Strycova (HTC) b. Babos (HUN), 7-6 (9), 6-2. |     |

| ATP 250   | INDOOR |
|---|--------|
| ■ FINALE<br>Raonic (CAN) b. Sousa (POR), 6-3, 3-6, 6-3. |        |

| KUALA LUMPUR (MAL)  | HOMMES |
|---|--------|
| ■ ATP 250<br>Principaux engagés : Ferrer (ESP), Feliciano Lopez (ESP), Dimitrov (BUL), Kyrgios (AUS). |        |

| SHENZHEN (CHN)  | HOMMES |
|---|--------|
| ■ ATP 250<br>Principaux engagés : Berdych (RTC), Cilic (CRO). Les Français : Mannarino et Pouille (qui se rencontrent d'entrée). Tenant du titre : A. Murray (GBR). |        |

| WUHAN (CHN)  | FEMMES |
|--|--------|
| ■ WTA<br>Principales engagées : Halep (ROU), Sharapova (RUS), Azarenka (BLR), V. Williams (USA), Kvitova (RTC), Vinci (ITA), Muguruza (ESP). Les Françaises : Mladenovic, Garcia, Comet (battue hier, voir résultats). |        |

| TACHKENT (OUZ)   | FEMMES |
|--|--------|
| ■ WTA<br>Principales engagées : Beck (ALL), Witthoeft (ALL). Pas de Françaises. Tenant du titre : Knapp (ITA). |        |

## GOLF

| PORSCHE OPEN     | BAD GRIESBACH (ALL) |
|------------------|---------------------|
| ■ QUATRIÈME TOUR |                     |

| Par 71 : - (17) Jaidée (THA) | 68 + 68 + 64 + 67 ; 2. (-6) Stom (ANG)   |
|------------------------------|--|
| 7. (-6) Stom (ANG)           | 65 + 67 + 69 + 67 ; 3. (-4) Edberg (SUE) |

| 8. (-6) Edberg (SUE) | 67 + 71 + 63 + 68... 12. (-10) Hebert |
|----------------------|---------------------------------------|
| Hebert               | 64 + 72 + 68... 24. (-8) Jacqueline   |

| 25. (-6) Jacqueline | 70 + 67 + 70 ; Espana                      |
|---------------------|--|
| Espana              | 69 + 68 + 70 + 68... 38. (-6) Lorenzo-Vera |

| 39. (-6) Lorenzo-Vera | 68 + 70 + 74 ; 55. (-2) Levy |
|-----------------------|------------------------------|
| Levy                  | 72 + 67 + 73 + 70...         |

## BATEAUX

### MINI TRANSAT

**1<sup>re</sup> ÉTAPE.** Hier, Douamenez-Lanzante (ESP) série : 1. Lipinski (Entreprises-Innovantes), les 1 250 milles [7] 14 h 31'24" ; 2. Le Turqul (Ferred), en 7 h 22 h 53" ; 3. Fembach (Le Foujana-Hénaff), en 8 h 1 h 25'34" ; 45 engagés. Abandon : Gardens (Network). 1 mille égale 1.652 km.

### 2<sup>e</sup> ET DERNIÈRE ÉTAPE

Départ le 31 octobre, Lanzarote (ESP) - Pointe-à-Pitre, 2 770 milles (5 130 km). Premières arrivées estimées le 14 novembre.

## HOCKEY SUR GAZON

### HOMMES

### 3<sup>e</sup> JOURNÉE

Le Touquet-Lille, 3-2 ; Wattignies-Racing, 0-1 ; Montrouge - Saint-Germain, 1-0 ; Paris Jean-Bouin-Lyon, 4-4. **Classement :** 1. Racing 8 pt ; 2. Saint-Germain, 4 ; 3. Lyon, 4 ; 4. Le Touquet, 4 ; 5. Montrouge, 4 ; 6. Lille, 4 ; 7. Paris Jean-Bouin, 2 ; 8. Wattignies, 1.

## RUGBY

### FEMMES

### Saison régulière

### 2<sup>e</sup> JOURNÉE

Montpellier-Bobigny, 42-3 ; Stade Rennais-Ovalie Caennaise, 3-2 ; Stade Toulousain-Lille, 8-25 ; Blagnac-St-Orens-USAP Roussillon, 25-0 (par forfait).

### Classement :

1. Blagnac - St-Orens ; Lille, 10 pts ; 2. Montpellier, 6 ; 4. Bobigny, Stade Rennais, 5 ; 6. Stade Toulousain, 4, 7. Ovalie caennaise, 0 ; 8. USAP Roussillon, -2.

## RUGBY À XIII

### PLAY-OFFS

### 7<sup>e</sup> ET DERNIÈRE JOURNÉE

**Jeuudi** : Saint Helens - Warrington, 16-32. **Vendredi :** Wigan-Castleforder, 47-12 ; Huddersfield-Leeds, 16-20. **HIER** : Hull FC - Dragons Catalans, 24-28. **Classement :** 1. Leeds, 41 pts ; 2. Wigan, 41 ; 3. Huddersfield, 38 ; 4. Saint Helens, 38 ; 5. Castleford, 32 ; 6. Warrington, 30 ; 7. Dragons Catalans, 28 ; 8. Hull FC, 24.

### 3<sup>e</sup> JOURNÉE

**Samedi** Avignon-Albi, 50-0 ; Villeneuve-Toulouse, 14-19. **Hier** Palau-Llimous, 20-30 ; Saint-Estève - Lézignan, 22-31. **Classement :** 1. Lezignan, 9 pts ; 2. Limoux, 7 ; 3. Saint-Estève, 7 ; 4. Carcassonne, 6 ; 5. Avignon, 4 ; 6. Albi, 4 ; 7. Toulouse, 4 ; 8. Villeneuve, 1 ; 9. Palau, 1.

## VUILLEMOZ ET PINOT, DU TOUR AU GÉVAUDAN



### UNE Médaille pour les Bleus

L'équipe de France masculine quittera Ekaterinbourg (Russie) et ses Championnats d'Europe avec une médaille collective. En sortant la Suède (3-1), lors des quarts de finale hier, Simon Gauzy, Emmanuel Lebesson et Stéphane Ouaché (ci-contre) ont permis au ping bleu de s'adjuger au minimum une médaille de bronze et de retrouver un podium européen par équipes déserté depuis le bronze de 2010. Aujourd'hui, la demi-finale face aux Allemands, titrés six fois lors des sept dernières éditions, s'annonce rude.



Elisa Habermann/EQUIPE

## CYCLISME

## TOUR DU GÉVAUDAN

## TENNIS DE TABLE CHAMPIONNATS D'EUROPE

## BATIATHLON

## BIATHLON

### SKS-ROUES

### PREMAMON

### HOMMES

### POURSUITE 12,5 KM

### 1. M. Fourcade

### 31'47"6 (2 tours de pénalité)

### 2. S. Fourcade

### 45'9 (3)

### 3. Claude, à 10'6 (2)

### ■ FEMMES

### POURSUITE 10 KM

### 1. M. Fourcade

### 33'46"7 (3 tours de pénalité)

### 2. C. Chevalier, à 34'3 (0)

### 3. A. Chevalier, à 15'4"9 (3).

## ÉQUITATION

## ÉQUITATION

### CONCOURS COMPLÉTÉ

### WAREGEM (BEL)

### 6<sup>e</sup> ÉTAPE

### HIER. Classement final. Individuel : 1. Dalton (GBR), Abeylara Prince, 56,80 pts ; 2. Ostthof (ALL), Pennsylvania, 57,60 ; 3. Sommer (ALL), Hamilton, 24,57,80 ; 13. Vatter (Quito de Gallego, 68, 60 ; Landols, Klein de Cheylor, 71,40), 24. Lejeune, Tahiro des îles, 83,30 ; 28. Le Griz de la Salle, Spyder de la Coupe, 86,60 ; 38. Pruthen, Début, 105,90 ; 43. Lefeuvre, Krack du Feuillard, 11,80. Eliminés : Dufresne, Reilquier, Patenotte, Street to Gold ; Soulez, Doty Ko, Vieules, Rejolat Mol. Par équipes : 1. Allemagne (Osthof, Krakevits, Rieke, Dibrowski), 179,00 pts ; 2. Belgique, 227,60 ; 3. Pays-Bas, 280,50. 6. France (Vautier, Prudhon, Souillet, Vieilles), 1174,50.

### CHAMPIONNATS DE FRANCE/MASTER PRO

### FONTAINBLEAU

**Classement final** : 1. Pallot, Pollos de Blondel 3,21 pts ; 2. Fourrier, Sporno de Virtu, 524, 3. Lavigne, Phonon Belle Merle, 6,26. 5. Doer, Quillo de Kerglenn, 2,11. Broucault, Robin d'Epic, 12,86 ; 9. Bouacha, Oldestin SAS, 15,78 ; Abondans : Guillot, Silver Fox de Vinton HDC. Non partants : De Ponat, Ricore Courelle.

### CSIO

### BARCELONE

À l'issu des deux manches : 1. Lynch, (IRL), All Star, 0 pt, 47'63 ; 2. Santiago (MEX), Johnny Boy, 0, 58'79 ; 3. Zvara (RTC), Cento Luno, 1, 53'53 ; 4. Ahlmann (ALL), Revniv, 1, 60'23 ; 5. Laroca (ARG), Comet du Lys, 2, 59'81 ; 13. Anduca, Puddick de Plessis, 4, 63'14. Première manche : 1. Staun, Drack de Folafol, 4 pts en 76'45 ; 51. Bost, Sonaria du Cuy, 12'78'01.

### WATER-POLO

### HOMMES

À Châlons-en-Champagne. **Hier** : France-Ukraine, 17-6. **Classement** (au cumul des deux tournois de qualification) : 1. France, 15 pts ; 2. Slovénie, 15 ; 3. Ukraine ; 4. Bulgarie. Les deux premiers pays qualifiés.

### FEMMES

À Krefeld (ALL), **Hier** : France-Israel, 16-4. **Classement** : 1. Allemagne, 9 pts ; 2. France, 6 ; 3. Turquie, 3 ; 4. Israël. Les trois premiers pays qualifiés.

### TIR À L'ARC

### MONTPELLIER

### FEMMES

### Finale : Planeix b. Ruggieri, 7-3.

### HOMMES

### Finale : Koenig b. Mulot, 6-0.

### BOXE

### SAMEDI

Super-plume (6 x 3) : Takoucht b. Rafael (SLQ), aux points (60-53 pour les 3 juges).

# JEU DE LIGNE, OÙ ES-TU ?

**Malgré les deux mois de préparation estivale, le spectacle offert par les trois-quarts français est toujours aussi triste. Et souffre de la comparaison avec celui des autres nations de la Coupe du monde. À qui la faute ?**

DÉNOS ENVOYÉS SPÉCIAUX  
ALEXANDRE BARDOT  
ET LAURENT CAMPISTRON

CROYDON (ANG) — On venait de raccrocher avec Éric Blanc, après avoir discuté une demi-heure durant d'un rugby que les trois-quarts français ne jouent plus. Pour finir la conversation, l'ancien centre du Racing dans les années 1980-1990 avait glissé : « Peut-être que plus personne n'y croit ici, mais chez les grandes nations, on voit des mecs qui font des cadrages, qui ont de bonnes lectures, qui savent prendre la bonne profondeur, faire les bons appels. Comment ça se fait qu'on n'y arrive pas nous aussi ? » Quelques minutes plus tard, depuis son canapé où il regardait Australie-Uruguay (65-3), le consultant de L'Équipe 21 nous envoyait ce texte : « Exceptionnelle Australie. Circulation des hommes et du ballon. Je pleure. »

A une époque, c'était l'apanage des trois-quarts français de susciter ce genre d'émotion, quand l'inspiration se mêlait à la justesse technique et à la subtilité des courses. En 2015, la génération Fofana-Bastareaud essaie encore, mais un certain savoir-faire s'est perdu en route. En deux matches, face à l'Italie (32-10) et la Roumanie (38-11), combien de passes mal adressées, de surnombrés « tués », d'attaques jouées sans justesse ? Là une passe en touche de Dumoulin, ici un en-avant de Fickou né d'une incompréhension avec Dulin, ailleurs un pas de trop de Bastareaud qui met Du-moulin dans l'embarras...

**» Les romantiques ont disparu, du paysage**

JEAN TRILLO

En cumulé, la France a paumé une dizaine de balles dans les zones extérieures. D'où ce sentiment que ces trois-quarts n'ont pas tous les codes du jeu de ligne, ce mélange de technique, de vision du jeu et de complicité qui a donné naissance à l'expression, souvent galvaudée, de French flair. « Quand je vois certaines actions, je me dis que ces joueurs n'ont pas collectivement la bonne lecture de jeu », lâche Blanc. Ils ne voient pas quand il faut rester en profondeur et s'effacer pour faire une passe en pivot, leurs passes n'arrivent pas au niveau du ventre et 50 cm devant le partenariat pour le mettre dans la bonne situation... Résultat, les mecs sont obligés de ralentir leurs courses. »

Pour l'ancien ouvreur international Yann Delaigue (20 sélections entre 1994 et 2005), élevé à la mamelle d'un jeu offensif et intuitif, ce manque est avant tout lié au choix des hommes. « Avec les joueurs qui composent l'équipe de France actuelle, tu peux attendre de la robustesse, de la puissance, de la conservation de balle, mais pas



Gaël Fickou effectue une passe après plaquage, sous les yeux de Pascal Papé, lors du match face à l'Italie.

Alain Moreau/L'Équipe

du jeu de trois-quarts. Pour ça, il aurait fallu sélectionner d'autres mets. Garder Michalak ouvreur, puis prendre Trinh-Duc comme premier centre, par exemple, et Mermoz juste à côté. Là, on aurait vu des gars capables de se faire trois passes de suite. Le staff actuel a choisi un rugby plus réducteur, peut-être parce qu'il a estimé qu'il ne disposait pas de suffisamment de talents chez les trois-quarts pour adopter un rugby plus offensif. » « Le choix des joueurs est déterminant, accuse Blanc. C'est comme en foot : si tu prends Karembeu, Deschamps et Matuidi au milieu, tu ne pourras pas jouer comme le Barça avec Xavi, Iniesta et Busquets. »

**Comme si envoyer du jeu était synonyme de danger**

ALAIN PENAUD

L'ex-demi d'ouverture international Alain Penaud (32 sél. entre 1992 et 2000), autre adepte du French flair, estime pourtant que le rugby français dispose de joueurs capables de proposer un rugby plus séduisant : « S'ils avaient joué il y a vingt ou trente ans, des mets comme Dulin ou Hugot auraient été assimilés à des extraterrestres, au même titre que Blanco, Codorniou ou Sella. Le problème, c'est qu'on les a enfermés dans des structures de jeu trop rigides d'où il leur est impossible de se dégager pour surprendre les défenses. »

Les Bleus seraient-ils bridés par la friolosité de leurs entraîneurs ? C'est aussi ce que pense Éric Blanc : « Croyez-vous qu'un entraîneur français aurait aligné ensemble le trio Sanchez-Bosch-Hernandez en 10-12-13, comme l'a fait Daniel Hourcade avec l'Argentine face aux Blacks ? Je vous dis : "Non !" » Penaud, encore : « Des qu'une équipe se sent menacée, elle revient à un rugby de

combat avec des joueurs plus lourds, plus pénétrants, comme si envoyer du jeu était synonyme de danger. On est alors plus dans l'envie de ne pas perdre que dans celle d'aller chercher la victoire. C'est l'attitude qu'a notamment adoptée l'Angleterre face au pays de Galles, samedi soir, en titillant les costauds Burgess et Farrell au milieu du terrain à la place de Joseph (qui était blessé) et Ford. Et c'est pareil pour la France lorsqu'elle met Speedding à la place de Dulin ou qu'elle laisse Bastareaud au centre. »

Le paradoxe, dans cette histoire, c'est que la France a évolué vers un jeu hyper pragmatique pendant que toutes les autres grandes nations du rugby, y compris les anglo-saxons, ont entrepris le chemin inverse en embrassant un rugby plus créatif. « Ça s'est joué à une époque où j'étais dans le contexte fédéral, se souvient l'ancien centre international Jean Trillo (28 sél. entre 1967 et 1973). Dans la politique sportive, on a pris ce parti du pragmatisme. Les romantiques ont alors disparu du paysage sur l'autel du réalisme. Le dernier en date, c'est Vincent Etcheto (aujourd'hui à Bayonne). »

**On n'a pas su développer l'intelligence du joueur**

PIERRE VILLEPREUX

Pierre Villepreux, co-sélectionneur des Bleus avec Jean-Claude Skrela entre 1995 et 1999, se rappelle également ce basculement : « À un moment, on a commis l'erreur et je m'inclus parmi les fautifs car j'étais alors DTN – de vouloir former les jeunes d'abord physiquement, au lieu de les éduquer en priorité à la compréhension du jeu. On n'a pas su développer l'intelligence du joueur, celle qui lui permettrait de s'adapter à toutes les situations, y compris celles où il y aurait le plus

d'incertitude et de désordre. On a confronté le joueur à des plans de jeu à reproduire et oublié de lui apprendre aussi à changer de schéma quand la situation l'exige. » Yann Delaigut pointe également du doigt la formation française : « Aujourd'hui, quand tu vas dans les écoles de rugby, les gamins n'ont qu'une seule expression à la bouche : "mettre sur le cul leur vis-à-vis." On ne les entend jamais parler d'intervalles, de passes sautées, de créer des espaces, etc. Résultat, tu te retrouves plus tard avec des joueurs qui accusent des lacunes techniques incroyables, qui ne prennent aucune information avant de recevoir la balle et qui sont donc incapables de voir s'il y a un sur-nombre à jouer en bout de ligne ou s'ils se retrouvent en situation de force face à un pilier lent ou un demi de mêlée léger. Comme ils ne sont pas suffisamment sûrs d'eux techniquement pour se lancer dans un jeu débridé, ils vont pétérer dans le mec en face. Et comme leur entraîneur leur dit que ce n'est pas grave à partir du moment où ils parviennent à conserver le ballon, eh bien, ils continuent à foncer dans le tas. »

Triste constat. Que n'est pas prêt de démentir un Top 14 toujours plus indécis, dont les enjeux colossaux limitent la prise de risques. « Est-ce que les autres nations n'ont pas moins de pression dans leur Championnat où n'y a pas de clubs relégués ? interroge Trillo. Sans la crainte de la descente, les joueurs se sont habitués à la prise de risques, au fait de tenter, de jouer. » « Au lieu d'aller vers une excellence de jeu, le professionnalisme a conduit à une volonté de résultat immédiat, ajoute Villepreux. Les clubs du Top 14 se sont mis à recruter des joueurs adaptés à leurs besoins de gagner vite. Or, quand on veut gagner vite, on va à l'essentiel, on ne perd pas de temps à multiplier les expériences pour bâtir un rugby créatif. » ■

## Les Bleus à la traîne

Nombre d'essais marqués par nation depuis le début du Mondial.

|                     |    |
|---------------------|----|
| 1. AUSTRALIE        | 14 |
| 2. IRLANDE          | 13 |
| 3. NOUVELLE-ZÉLANDE | 11 |
| 4. ÉCOSSIE          | 10 |
| 5. AFRIQUE DU SUD   | 10 |
| 6. PAYS DE GALLES   | 9  |
| 7. ARGENTINE        | 8  |
| 8. FRANCE           | 7  |
| 9. ANGLETERRE       | 5  |
| 10. JAPON           | 4  |

## « On devra accepter les choix »

L'annonce de l'équipe pour affronter le Canada approche. Morgan Parra sait que le staff va prendre des décisions importantes pour la suite du Mondial.



Alain Mounic/L'Équipe

Le demi de mêlée des Bleus Morgan Parra, à l'entraînement, samedi, à Croydon.

CROYDON – Demain matin, Philippe Saint-André annoncera l'équipe qui débuttera face au Canada, jeudi (21 heures), pour le troisième match des Français dans la poule D. Une formation qui devrait se rapprocher du quinze type appelé à aller le plus loin possible dans la compétition.

Si les joueurs prétendaient ne rien savoir des intentions de l'entraîneur, Morgan Parra n'a pas hésité à faire part de ses propres convictions : « L'équipe est déjà dans la tête des entraîneurs. Je pense qu'elle est figée depuis l'Italie. Cela ne change rien à notre implication à l'entraînement. Il faut tout faire à fond, être prêt physiquement, mais je ne crois pas qu'en faisant une semaine exceptionnelle, cela changera quelque chose. Dans leur esprit, je pense qu'ils ont leur équipe pour le Canada. Maintenant, on attend l'annonce, et on devra accepter les choix. »

R.B.

**» L'Irlande a une équipe plus complète que la France. Je vois les Irlandais gagner face à la France. Je me dis qu'ils ont la qualité pour être champions du monde.»**

Lynn Howells  
Sélectionneur de la Roumanie

| ÉQUIPES    | Pts | J. |
|------------|-----|----|
| 1 Irlande  | 10  | 2  |
| 2 France   | 9   | 2  |
| 3 Italie   | 4   | 2  |
| 4 Canada   | 1   | 2  |
| 5 Roumanie | 0   | 2  |

TOUS CLASSEMENTS ET RÉSULTATS  
LES MATCHES PAGE 34

IRLANDE - ROUMANIE : 44-10

## L'Irlande, elle, régale

Treize essais en deux matches – contre le Canada et la Roumanie, certes – ont prouvé que Sexton et compagnie étaient capables de combiner derrière.

IRLANDE 18 44 ROUMANIE 3 10

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL.  
LONDRES – Attendez un peu avant de vous exciter. Attendez, par exemple, que l'Irlande se frotte à des corps d'élite mieux habitués que les Canadiens (50-7) et les Roumains (44-10). Vous verrez, dès qu'il sera mis sous pression, le hérisson irlandais ressortira ses piquants, la charnière Murray-Sexton fera pleuvoir des coups de pied « tactico-d'occupation » et Simon Zebo, qui fera probablement banquette, n'aura

plus cette liberté pour inventer jeu-ne-sais-quoi. Alors, l'Irlande redeviendra l'équipe très à cheval sur son tableau noir, celle qui a gagné les deux derniers Toursnois.

En attendant, elle a prouvé en deux matches, avec deux quinze très différents, qu'elle savait combiner derrière pour empocher deux bonus offensifs et marquer treize essais, dont neuf par ses trois-quarts. Certes, ce n'était que le Canada et la Roumanie. Raison de plus pour montrer ce qu'on est capable de bien faire. « Contre nous, disait Lynn Howells, le coach roumain, toutes les gran-

des nations jouent large. Mais la force de l'Irlande, c'est de pouvoir répéter les séquences de passes sans faire de faute. Sans paniquer ni se précipiter. On sent une grande maîtrise. »

On aura ainsi remarqué que l'Irlande a marqué trois essais après avoir déséquilibré la défense par des passes redoublées. Il y a neuf jours, c'était Johnny Sexton à la baguette. Il avait joué « à toi à moi » avec ses flankers, O'Brien et O'Mahony. Hier, à Wembley, c'est Eoin Reddan et Paddy Jackson qui s'y sont essayés. On a noté des courses bien

orientées, des écrans bien posés et aussi des passes de qualité. Tranchantes. Celle de Zebo, une double sautée de trente mètres, pour envoyer Keith Earls à l'essai, est évidemment hors concours. N'oublions pas que Joe Schmidt n'est pas du tout un coach défensif puisqu'il avait fait du Leinster, période 2010-2013, une remarquable machine à passes. Éventuellement, ce penchant offensif peut se prolonger contre l'Italie, dimanche. Puis reviendra le temps des serrures face à la France (11 octobre) et en phase finale. Ou pas.

FRÉDÉRIC BERNÈS



L'ailier irlandais Keith Earls a inscrit un doublé, hier, contre la Roumanie.

Alain Mounic/L'Équipe

# L'Angleterre ressasse ses doutes

Le quinze de la Rose, qui affronte l'Australie samedi, est en situation d'urgence après sa défaite face aux Gallois (25-28). Et le feu des critiques ne fait que commencer.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
AURÉLIEN BOUSET

**BAGSHOT (ANG)** — Depuis que Twickenham a été abasourdi par le retour de situation de la samedi soir, ce match face au pays de Galles que l'Angleterre semblait maîtriser avec dix points d'avance (22-12) et qui lui a échappé en seconde période (25-28, score final), on sent l'atmosphère se crisper autour de l'équipe d'Angleterre. Hier matin, le camp d'entraînement du quinze de la Rose était calme et baigné de soleil. Lors de la conférence de presse, le ton n'est jamais monté, aussi urgente que soit la situation, et maintenant que le duel face à l'Australie, samedi, s'annonce décisif. Mais on croit déjà distinguer le bruit des dagues sortir lentement et sûrement de leur fourreau.

## Lancaster, des choix discutables ?

Samedi soir, le sélectionneur anglais avait paru limité impulsionnant, soupirant à plusieurs reprises avant de répondre aux questions. Hier, il avait retrouvé ce buste aussi droit que son regard bleu froid. Et un peu d'assurance, même s'il admettait, dans un demi-sourire, n'avoir que très peu dormi la nuit précédente. D'un « non » franc, il a assuré qu'il n'avait aucun regret sur les choix de sélection effectués pour affronter Galles. Et, de fait, Owen Farrell a livré une bonne prestation à l'ouverture, et l'apport défensif de Sam Burgess, pour stopper le bulldozer Jamie Roberts, a sauté aux yeux.

Lancaster a répété que le contenu du match lui semblait bon. À deux bémols près : l'indiscipline – surtout dans les rucks – avec douze pénalités concédées, et la mauvaise action défensive sur l'essai gallois de Gareth Davies (71'). À ce moment-là, Sam Burgess avait été remplacé par George Ford, Farrell glissant au centre. « Je voulais un deuxième joueur capable de jouer au pied pour occuper le terrain, a justifié Stuart Lancaster. Et Ford pouvait en plus apporter en attaque. »

## B. Youngs et Joseph incertains

Touché à la cage thoracique contre les Fidji, le centre Jonathan Joseph n'est pas certain d'être rétabli pour défier l'Australie. « On verra s'il peut reprendre l'entraînement mardi », a temporisé Stuart Lancaster. Le sélectionneur est plus optimiste pour Ben Youngs dont il estime les chances de retour à « 60-40 ». Le demi de mêlée, en grande forme, souffre d'une cheville et a confié, après le match samedi, qu'il pensait pouvoir être rétabli pour le choc face aux Wallabies. **A. Bo.**



Chris Robshaw, mains sur les hanches, est un capitaine ciblé par les médias anglais depuis la défaite du quinze de la Rose face aux Gallois, samedi.

Alain Morel/L'Équipe

## Robshaw, coupable idéal ?

Dès le coup de sifflet final, le feu des critiques semblait épargner Lancaster pour se concentrer sur son capitaine, Chris Robshaw. Samedi, le flanker égalait le total de sélections en tant que capitaine de la légende Martin Johnson, soit quarante. Mais « Robo », son surnom, n'a pas l'aura de « Jono ». Et sa décision d'aller en pénalité pour tenter la gagne plutôt que de prendre le but afin d'arracher le nul en fin de match n'a pas fini de faire cause.

Quand il fut demandé à Lancaster s'il pensait que Robshaw (29 ans, 41 sé.) avait fait le bon choix, il ne sut répondre « oui ». « Ce qu'on s'est dit là-dessus doit rester entre nous, a-t-il éludé. Je peux comprendre pourquoi ils ont choisi ça. Mais, en même temps, on pouvait facilement voir que Farrell (à 100 % de réussite, hier) butait bien. » On a vu soutien plus affirmé... Ce n'est pas la première fois que son troisième-ligne est critiqué pour sa gestion de situations similaires : les médias anglais se sont empressés de rappeler un choix contestable, en 2012, dans les dernières minutes d'un match perdu contre

l'Afrique du Sud (15-16). Nommé capitaine cette année-là après seulement une sélection, il symbolise le manque d'expérience d'une équipe jeune (voir ci-contre) et en manque de leaders.

## Quelle équipe pour l'Australie ?

Hier, sous les arbres impressionnantes du parc bucolique où logent les Anglais, on vit Billy Vunipola déambuler avec des béquilles. Le puissant troisième-ligne centre souffre du genou et Lancaster estime à « 50-50 » ses chances de jouer, samedi, face à l'Australie. Comme celles du deuxième-ligne Courtney Lawes, sorti à la pause. Et une autre crainte pèse sur le quinze de la Rose : la citation de Tom Wood, qui a assommé l'arrière gallois Liam Williams d'un coup de pied dans la tête. Le troisième-ligne a avoué sur Twitter de sentir coupable et le camp gallois réfléchissait hier soir à une citation. En cas de suspension, le pack anglais serait d'autant plus diminué face aux Wallabies.

« On va jouer un match éliminatoire contre une équipe de grande qualité, s'est projeté Lancaster. On les a battus deux fois les deux dernières années (20-13 en 2013, 26-17 en 2014). On devra être à notre meilleur niveau parce que j'ai été impressionné par leurs performances pendant le Tournoi, vu à quel point ils ont progressé. Pocock et Hooper sont deux dangers ! » Et le seraient davantage si les Anglais étaient décimés en troisième ligne à la veille de leur match le plus crucial du Mondial. ■

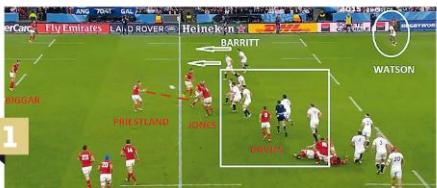
### UNE ÉQUIPE TROP TENDRE ?

Moyenne de sélections par joueur, au début du Mondial, parmi les principales nations.

|                     |    |
|---------------------|----|
| 1. NOUVELLE-ZÉLANDE | 48 |
| 2. AFRIQUE DU SUD   | 42 |
| 3. AUSTRALIE        | 41 |
| 4. ITALIE           | 39 |
| 5. IRLANDE          | 34 |
| 6. PAYS DE GALLES   | 33 |
| 7. FRANCE           | 32 |
| 8. ARGENTINE        | 27 |
| 9. ANGLETERRE       | 25 |
| 10. ÉCOSE           | 23 |

## LE DÉCRYPTAGE DE FABIEN GALTHIÉ CONCENTRER POUR DEBORDER

L'ANCIEN DEMI DE MÈLÉE ET CAPITAINE DE L'ÉQUIPE DE FRANCE ANALYSE L'ESSAI DES GALLOIS



La stratégie galloise : concentrer les Anglais au centre pour les déborder sur l'aile. Jones transmet le ballon à Priestland, en retrait. Six Anglais, trop serrés, sont éliminés (cadre blanc). Watson couvre en cas de coup de pied.



Priestland et ses partenaires ont gardé de la profondeur. Cela leur permet de ne pas jouer sous pression. Farrell et Barratt continuent leur montée rapide. Watson (rond blanc) est resté en retrait, laissant son couloir libre.



Burgess sorti, la défense anglaise est désorganisée. Barratt, pas habitué à défendre en deuxième centre, ne verrouille pas l'extérieur et monte sur Faletau en pensant arrêter l'attaque galloise. Mais la passe sautée de Biggar l'élimine. Burgess recevra le ballon et fixera Watson qui est trop court.

# L'Australie trace sa route

Les Wallabies de Michael Cheika, larges vainqueurs de l'Uruguay, ne se soucient pas de la défaite des Anglais face aux Gallois. Ils se préparent juste à les éliminer dans une semaine.

**AUSTRALIE** 65  
**URUGUAY** 31

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
RICHARD ESCOT

BIRMINGHAM (ANG) – N'allez pas demander à Michael Cheika ce qu'il pense de la victoire galloise à Twickenham (28-25). « Ce n'est pas que je m'en fous, mais j'ai assez à penser avec mon équipe », répond l'ancien entraîneur du Stade Français. On insiste. « Vous savez, je suis un jeune coach au niveau international. Quelle est ma crédibilité pour dire si tel ou tel entraîneur a bien fait son boulot ? Moi, je veux faire progresser mon équipe, non pas gêner des commentaires sur le travail des autres. »

Après un succès difficile face aux Fidji en ouverture (28-13), l'Australie, en formation bis, a affolé les compétiteurs, hier, infligeant onze essais aux Uruguayens sans en encaisser un seul : 65-3, nouveau record à battre dans cette édition 2015. « Mais il y a encore des secteurs à améliorer. » Malgré beaucoup d'envie offensive, on a vu des passes hasardeuses, des combinaisons pas bien huilées et des occasions gâchées. Pour Cheika, ces détails jurent. « Nous ne sommes pas assez constants. On doit tenir pendant quatre-vingts minutes un niveau d'engagement et de technique si on veut aller loin dans cette compétition. » Aller loin passe par une victoire, samedi,

contre l'Angleterre à Twickenham. On y revient.

Pour tous les observateurs, c'est le seul sujet de discussion qui compte. Pas pour Cheika. Alors, il faut lire entre les lignes le discours du coach australien. « On ne veut pas sortir de notre poule, mais être champion du monde. Je suis nouveau dans le business, mais pour être champion, il faut gagner tous ses matches, non ? » Oui, ce qui implique, en l'occurrence, d'éliminer l'Angleterre de « son » Mondial. « Je ne veux pas faire le malin, ni jouer au faux naïf, mais notre plan ne consiste pas à regarder nos adversaires à la télé, à encourager telle ou telle équipe. »

## DREW MITCHELL TITULAIRE ?

Dix fois, les questions reviennent. Dix fois, Cheika recentre le propos : « Je n'ai pas d'opinion sur les performances de l'Angleterre ou du pays de Galles. Je sais juste que nous venons de gagner deux matches, et qu'il y a encore du boulot. On revient de tellement loin (problème de discipline dans le groupe, démission du précédent coach Ewen McKenzie...) que chaque heure compte. Mon job, c'est de faire en sorte que l'Australie joue bien. Et on est encore loin du compte. »

Interrogés, les joueurs australiens refusent aussi d'évoquer le tremblement de terre de samedi qui a, forcément, redéfini la tactique des plaques de la poule

de la mort. Zéro commentaire. La consigne est passée. « Mais c'est normal, explique encore Cheika, alors qu'il sort du Villa Park de Birmingham, un café à la main. Les joueurs bossent pour essayer d'améliorer notre jeu. Chacun est concerné, chacun s'intéresse à son coéquipier, les mets sont liés. C'est une énorme avancée par rapport au passé récent. Alors commenter la défaite de notre prochain adversaire, ce n'est pas notre propos. »

On a compris. Michael Cheika, barbe de trois jours comme à son habitude, est bien trop rusé pour se laisser aller à alimenter la polémique, au risque de nourrir la

motivation de son prochain adversaire. Et il est vrai que la gestion de son groupe l'occupe déjà à plein temps. Les questions sont nombreuses. Doit-il titulariser l'ailier gauche de Toulon Drew Mitchell, auteur d'un doublé hier, à la place de Rob Horne, ou Matt Toomua au centre au lieu de Tevita Kuridrani ? Sans oublier le casse-tête qui consiste à laisser en tribune un des deux excellents « Mac-flankers » Ben McCalman et Sean McMahon, élue homme du match. « C'est vrai, avoue Cheika, certains ont marqué des points aujourd'hui (hier) contre l'Uruguay. » Et sinon, les Anglais ? Ça va, on plairante... ■

**» Je pense que le pays de Galles est très solide, très enthousiaste, c'est une équipe très imposante**

**PABLO LEMOINE**  
entraîneur de l'Uruguay,  
Interrogé sur la meilleure équipe de la poule.



Sean McMahon, au centre, mène l'offensive australienne face à l'Uruguay. Le troisième-ligne ailé a inscrit deux essais.

## GALLES

# Après l'exploit, le retour sur terre

Les Gallois, fracassés physiquement, se méfient du match contre les Fidji, jeudi. Ils n'ont pas oublié 2007.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL

LONDRES – « Je suis allé à la messe ce matin et même le curé avait les bras en l'air pour fêter notre exploit », disait hier, pince sans rire, Shaun Edwards, le coach de la défense galloise. Pris par l'émotion, Jonathan Davies, l'ancien ouvreur des années 80, répétait qu'il venait de voir « le plus beau match du rugby gallois ». On devrait réfléchir où poser la statue qui sera bientôt faite à Lloyd Williams. Lui n'a pas fini d'entendre parler de son coup de pied de rentrée magique qui envoie Gareth Davies à l'essai. Quel ailier ce Lloyd ! Oui mais non, en vrai, il est demi de mêlée. Il y a un an et demi, il n'était que le cinquième choix à ce poste. Samedi, ce

malin de Warren Gatland avait préféré mettre son nom sur la feuille de match plutôt que celui de Mike Phillips, lui qui a les meilleures évaluations physiques de tout le groupe. Il sait aussi s'adapter. Son numéro sur l'aile gauche l'a bien prouvé.

Cet exploit, les Gallois l'ont fêté avec un 9 à l'aile gauche donc, un ouvreur à l'arrière (Priestland) et un ailier au centre (North) en raison d'une improbable avalanche de blessures (voir ci-contre). « Mais il y a des leaders forts (Warburton, Roberts, A.-W. Jones) dans cette équipe », expliquait le flanker Dan Lydiate. « Ça aide à garder l'unité. J'ai bien vu qu'ils parlaient beaucoup aux autres. » Le capitaine Sam Warburton, abondait : « Les gens pensent qu'on n'a pas une si bonne équipe, surtout avec les blessures. Mais on en a chié cet été tous en-

semble et on n'a pas envie d'avoir fait tout ça pour rien. » Les héros ont regagné leur pays de Galles dans la nuit de samedi, la tête déjà tournée vers les Fidji qu'ils recevront au Millennium jeudi. « Si on perd, ça n'aura servi à rien », insistait le deuxième ligne Alun-Wyn Jones. Pour que chacun retrouve sa concentration, Gatland leur

parlera du jour où, en 2007, les Fidji avaient battu Galles à Nantes (38-34), les éliminant du Mondial dès les poules. « Ça va être un match dur, pressent Martyn Williams, ancien capitaine gallois. Vu le peu de temps de récupération, il faudrait presque ne pas s'entraîner jusqu'au match. » Déjà, ça éviterait les blessures. FRÉDÉRIC BERNES

## Hook et Anscombe rappelés ?

À 3 heures du matin, dans la nuit de samedi à dimanche, les Gallois étaient encore en séance de cryothérapie. Un mot d'ordre : récupération. Sauf pour ceux dont le corps a lâché sur le terrain. Le centre Scott Williams (genou) et l'ailier Hallam Amos (épaule) pourraient déclarer forfait pour la suite de la compétition. Qui pour les remplacer ? Le nom de James Hook (30 ans, 78 sé.), dont la polyvalence est un atout, est avancé. Tout comme celui de Gareth Anscombe (24 ans, 1 sé.), l'ancien Baby Black.



Dan Biggar, le demi-d'ouverture gallois.



## EXPRESSO

**Afrique du Sud : De Villiers, Mondial terminé.** Le centre et capitaine de l'Afrique du Sud Jean De Villiers (34 ans, 109 sé.), victime d'une fracture de la mâchoire samedi contre les Samoa (46-6), a déclaré forfait pour le reste de la Coupe du monde et annoncé, hier, qu'il mettait un terme à sa carrière internationale. Il a été remplacé par Jan Serfontein (22 ans, 21 sé.), le joueur des Bulls. De Villiers avait déjà été victime d'une fracture de la mâchoire lors de la défaite contre l'Argentine, début aout, à Durban (25-37).

**Argentine : l'appel de Galarza rejeté.** La commission de discipline a rejeté hier l'appel du deuxième-ligne argentin Mariano Galarza, suspendu neuf semaines pour une fourchette à Brodie Retallick lors de la défaite face à la Nouvelle-Zélande (16-26, le 20 septembre). La confirmation de la sanction met un terme à sa participation au Mondial. Il est suspendu de toute compétition jusqu'au 26 novembre.

**La Namibie et Mike Tyson.** Le sélectionneur gallois de la Namibie, Phil Davies, a le sens de la formule. Pour justifier le forfait de son demi de mêlée Eugene Jantjes pour le match de demain face au Tonga, blessé à une pommette, il a déclaré : « On dirait qu'il a fait quelques rounds avec Mike Tyson mais ça va aller, j'espère qu'il sera vite rétabli. » Davies a procédé à huit changements par rapport à l'équipe battue par la Nouvelle-Zélande jeudi (58-14).

# Tableau de bord

## CLASSEMENTS ET RÉSULTATS

| POULE        |     | MATCHES |   |   |   |    |     |       |    |    |  |
|--------------|-----|---------|---|---|---|----|-----|-------|----|----|--|
| ÉQUIPES      |     |         |   |   |   |    |     |       |    |    |  |
|              | Pts | J       | G | N | P | p. | c   | diff. | Bn | Bd |  |
| 1 Australie  | 9   | 2       | 2 | 0 | 0 | 93 | 16  | +77   | 1  | 0  |  |
| 2 Galles     | 9   | 2       | 2 | 0 | 0 | 82 | 34  | +48   | 1  | 0  |  |
| 3 Angleterre | 8   | 2       | 1 | 0 | 1 | 60 | 39  | +21   | 1  | 1  |  |
| 4 Fidji      | 0   | 2       | 0 | 0 | 2 | 24 | 63  | -39   | 0  | 0  |  |
| 5 Uruguay    | 0   | 2       | 0 | 0 | 2 | 12 | 119 | -107  | 0  | 0  |  |

| ■ HIER               |                  | Anglais-Galles  |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |  |
|----------------------|------------------|-----------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--------------|-------|--|--|
| Australie-Uuguay     | 65-3             | 10 oct.         |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |  |
| ■ JEUDI 17/09        | Anglais-Uuguay   |                 |  |  |  |  |  |  |  |  | ■ DEJA JOUÉS |       |  |  |
| Galles-Fidji         | Canal-Sport      | 35-11           |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |  |
| ■ À VENIR            | Angleterre-Fidji |                 |  |  |  |  |  |  |  |  |              | 54-9  |  |  |
| Angleterre-Australie | 3 oct.           | Australie-Fidji |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |  |
| Fidji-Uuguay         | 6 oct.           | 28-13           |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |  |
| ■ HIER               |                  | Anglais-Galles  |  |  |  |  |  |  |  |  |              | 25-28 |  |  |
| Australie-Uuguay     | 65-3             | 10 oct.         |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |  |

| POULE            |     | MATCHES |   |   |   |    |    |       |    |    |  |
|------------------|-----|---------|---|---|---|----|----|-------|----|----|--|
| ÉQUIPES          |     |         |   |   |   |    |    |       |    |    |  |
|                  | Pts | J       | G | N | P | p. | c  | diff. | Bn | Bd |  |
| 1 Écosse         | 10  | 2       | 2 | 0 | 0 | 84 | 26 | +58   | 2  | 0  |  |
| 2 Afrique du Sud | 7   | 2       | 1 | 0 | 1 | 78 | 40 | +38   | 2  | 1  |  |
| 3 Samoa          | 4   | 2       | 1 | 0 | 1 | 31 | 62 | -31   | 0  | 1  |  |
| 4 Japon          | 4   | 2       | 1 | 0 | 1 | 44 | 77 | -33   | 0  | 0  |  |
| 5 États-Unis     | 0   | 2       | 0 | 0 | 2 | 32 | 64 | -32   | 0  | 0  |  |

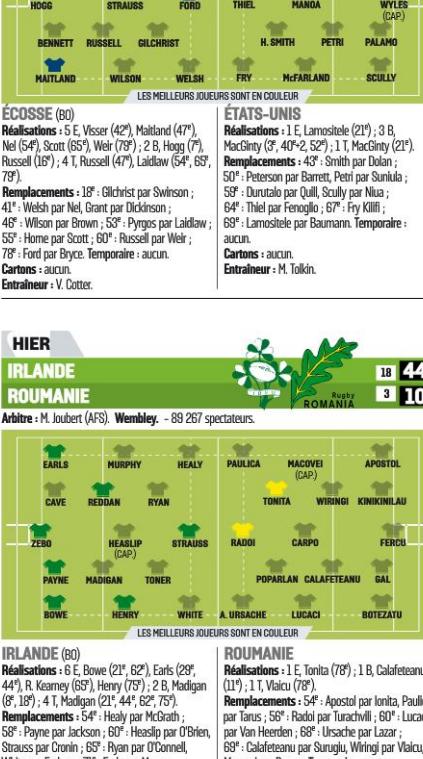
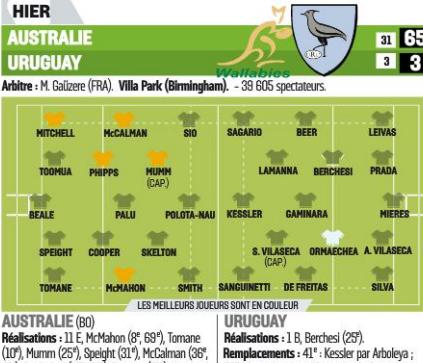
| ■ HIER                   |                            | Samoa-Écosse               |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
|--------------------------|----------------------------|----------------------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--------------|-------|--|
| Écosse-États-Unis        | 39-16                      | 10 oct.                    |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ 3 OCT. 15:30           | États-Unis-Japon           |                            |  |  |  |  |  |  |  |  | ■ DEJA JOUÉS |       |  |
| Samoa-Japon              | Canal-Sport                | 32-34                      |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ À VENIR                | Afrique du Sud-Écosse      |                            |  |  |  |  |  |  |  |  | 25-16        |       |  |
| Afrique du Sud-Écosse    | 7 oct.                     | Afrique du Sud-États-Unis  |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ DEMAIN 17:45           |                            | Samoa-Écosse               |  |  |  |  |  |  |  |  |              | 45-10 |  |
| Tonga-Namibie            | Canal-Sport                | 11 oct.                    |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ 2 OCT. 21:00           | Nouvelle-Zélande-Géorgie   |                            |  |  |  |  |  |  |  |  | ■ DEJA JOUÉS |       |  |
| Nouvelle-Zélande-Géorgie | Canal-Sport                | 10-17                      |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ À VENIR                | Tonga-Géorgie              |                            |  |  |  |  |  |  |  |  | 28-16        |       |  |
| Argentine-Tonga          | 4 oct.                     | Nouvelle-Zélande-Argentine |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| Namibie-Géorgie          | 7 oct.                     | Nouvelle-Zélande-Namibie   |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ DEMAIN 17:45           |                            | Nouvelle-Zélande-Tonga     |  |  |  |  |  |  |  |  |              | 54-9  |  |
| Tonga-Namibie            | Canal-Sport                | 9 oct.                     |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ 2 OCT. 21:00           | Argentine-Namibie          |                            |  |  |  |  |  |  |  |  | ■ DEJA JOUÉS |       |  |
| Nouvelle-Zélande-Géorgie | Canal-Sport                | 11 oct.                    |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ À VENIR                | Nouvelle-Zélande-Argentine |                            |  |  |  |  |  |  |  |  | 58-14        |       |  |
| Argentine-Tonga          | 4 oct.                     | Nouvelle-Zélande-Namibie   |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| Namibie-Géorgie          | 7 oct.                     | Argentine-Géorgie          |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |

| POULE      |     | MATCHES |   |   |   |    |    |       |    |    |  |
|------------|-----|---------|---|---|---|----|----|-------|----|----|--|
| ÉQUIPES    |     |         |   |   |   |    |    |       |    |    |  |
|            | Pts | J       | G | N | P | p. | c  | diff. | Bn | Bd |  |
| 1 Irlande  | 10  | 2       | 2 | 0 | 0 | 94 | 17 | +77   | 2  | 0  |  |
| 2 France   | 9   | 2       | 2 | 0 | 0 | 70 | 21 | +49   | 1  | 0  |  |
| 3 Italie   | 4   | 2       | 1 | 0 | 1 | 33 | 50 | -17   | 1  | 0  |  |
| 4 Canada   | 1   | 2       | 0 | 0 | 2 | 25 | 73 | -48   | 0  | 1  |  |
| 5 Roumanie | 0   | 2       | 0 | 0 | 2 | 21 | 82 | -61   | 0  | 0  |  |

| ■ HIER           |                | Italie-Roumanie |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
|------------------|----------------|-----------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--------------|-------|--|
| Irlande-Roumanie | 44-10          | 11 oct.         |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ JEUDI 21:00    | France-Canada  |                 |  |  |  |  |  |  |  |  | ■ DEJA JOUÉS |       |  |
| France-Canada    | TF 1           | 50-7            |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ À VENIR        | Irlande-Italie |                 |  |  |  |  |  |  |  |  | 32-10        |       |  |
| Irlande-Italie   | 4 oct.         | France-Roumanie |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| Canada-Roumanie  | 6 oct.         | Italie-Canada   |  |  |  |  |  |  |  |  |              | 23-18 |  |

| ■ HIER           |                | Italie-Roumanie |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
|------------------|----------------|-----------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--------------|-------|--|
| Irlande-Roumanie | 44-10          | 11 oct.         |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ JEUDI 21:00    | France-Canada  |                 |  |  |  |  |  |  |  |  | ■ DEJA JOUÉS |       |  |
| France-Canada    | TF 1           | 50-7            |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ À VENIR        | Irlande-Italie |                 |  |  |  |  |  |  |  |  | 32-10        |       |  |
| Irlande-Italie   | 4 oct.         | France-Roumanie |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| Canada-Roumanie  | 6 oct.         | Italie-Canada   |  |  |  |  |  |  |  |  |              | 23-18 |  |

| ■ HIER           |                | Italie-Roumanie |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
|------------------|----------------|-----------------|--|--|--|--|--|--|--|--|--------------|-------|--|
| Irlande-Roumanie | 44-10          | 11 oct.         |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ JEUDI 21:00    | France-Canada  |                 |  |  |  |  |  |  |  |  | ■ DEJA JOUÉS |       |  |
| France-Canada    | TF 1           | 50-7            |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| ■ À VENIR        | Irlande-Italie |                 |  |  |  |  |  |  |  |  | 32-10        |       |  |
| Irlande-Italie   | 4 oct.         | France-Roumanie |  |  |  |  |  |  |  |  |              |       |  |
| Canada-Roumanie  | 6 oct.         | Italie-Canada   |  |  |  |  |  |  |  |  |              | 23-18 |  |



## Silence, on touche

Hier, pour s'échauffer avant leur match contre les États-Unis, les deux talonneurs écossais, Ross Ford et Kevin Bryce, se sont entraînés en lâchant le ballon dans une des tribunes du stade d'Ellan Road, à Leeds. À la réception, les deux piliers Alasdair Dickinson et Willlem Nel placés en hauteur, au beau milieu des spectateurs, pour symboliser les sauteurs liftés en touche.

Une séance au cours de laquelle pas un seul fan ne les a dérangés.



A.M.

Le talonneur écossais Ross Ford vise son pilier Willlem Nel (encerclé), en tribune.

Aymen Marzouk/L'Équipe



**“ Je n'ai pas pu fermer l'œil. Tout ce que j'entendais dans la rue, c'était "Wales ! Wales !" ("Galles ! Galles !"), des gens criaient "Wales !" devant ma chambre.”**

KEVEN MEALAMU,  
talonneur  
de la Nouvelle-Zélande

## Histoires de famille

Hier, quelque part dans les tribunes du match Australie-Uruguay, Gustavo Zerbino (notre photo) était assis. Son nom est quasi inconnu, mais il est l'un des rescapés des Andes, en 1972, qui avait vu l'avion des Uruguayens des Old Christians se crasher dans la chaîne de montagnes.



À soixante et un ans, l'ancien joueur avait fait le déplacement pour voir jouer son neveu, Jorge Zerbino, malheureusement blessé contre le pays de Galles. Ils ont donc regardé côté à côté la défaite de leur équipe (3-65). J.Lh.

## La mère d'O'Connell gagne le gros lot

Le quotidien irlandais *The Irish Examiner* avait lancé un grand jeu-concours avec à la clé deux places pour le France-Irlande du 11 octobre à Cardiff (voyage et hôtel compris). Il suffisait de répondre à huit questions sur la Coupe du monde (pas simple) et d'être tiré au sort (encore moins simple).

Quand une employée du journal appela l'heureuse élue, une surprise l'attendait. « Ah ! super, j'ai gagné, dit la dame. Mais ça ne pose pas un problème si je vous dis que je suis la mère du capitaine de l'équipe d'Irlande ? » Ben non, le jeu, c'est le jeu. Shelagh O'Connell amènera donc son mari à Cardiff voir leur fils Paul se frotter à Maestri, Dusautoir et compagnie.

F.B.



Mark Condren

# 89 267

Hier, à Wembley, la victoire de l'Irlande face à la Roumanie a attiré quelques spectateurs de plus que celle de la Nouvelle-Zélande sur l'Argentine (26-16), le 20 septembre (89 019). C'est le record du nombre de spectateurs en Coupe du monde. Encore loin des 109 874 fans qui avaient assisté à un test-match entre l'Australie et la Nouvelle-Zélande le 15 juillet 2000 au Stadium Australia de Sydney.

## MISSION ACCOMPLIE. NOUVEAU DAILY. UTILITAIRE DE L'ANNÉE 2015.

**MISSION ACCOMPLIE.**  
NOUVEAU DAILY. UTILITAIRE DE L'ANNÉE 2015.

**MEILLEURE EFFICACITÉ**  
jusqu'à 14% d'économie de carburant avec le Pack Eco

**MEILLEURE CAPACITÉ**  
De 7 à 20 m<sup>3</sup> de volume de chargement

**MEILLEUR CONFORT**  
Seuil de chargement abaissé de 55 mm

**MEILLEURE MANIABILITÉ**  
Diamètre de braquage inférieur à 11 m



*"Dans la compétition la plus difficile jamais connue à ce jour, le nouveau Daily IVECO a été le premier choix des 23 membres du jury représentant les titres de presse spécialisés les plus prestigieux d'Europe et de Russie"*

J. Sweeney, Président du Jury de l'Utilitaire International de l'Année.

**IVECO**  
www.iveco.fr

\*Exemple de financement en crédit-bail CAPFLEX sur 36 mois pour un IVECO DAILY à 30 000€ HT avec un premier loyer de 3005€ HT suivi de 35 loyers de 767 90€ HT et une option d'achat de 300€ HT Règlement des loyers par prélèvement automatique. Frais de dossier : 120€. Offre valable pour toute commande du 1<sup>er</sup> juillet au 31 décembre 2015. Sous réserve d'acceptation du dossier de financement par CNH Industrial Capital Europe, SAS au Capital de 88 482 297€, 46-52 Arago, 92823 PLUTEAUX - 413 356 353 RCS Nanterre. D'autres financements et d'autres durées, à des conditions différentes, sont par ailleurs disponibles auprès de votre concessionnaire IVECO. Date limite de réception du dossier de financement : 31 décembre 2015. \*Contrat 5-Life IVECO (Entretien programmé constructeur; Appelée d'hôte, Analyse des lubrifiants Moteur; Boîte, Pont (s) SPECTROLIO) offert sur 36 mois et 120.000km maxi pour les 800 premiers dossiers de financement acceptés. Offre valable jusqu'au 31 octobre 2015. Pour toute autre prestation, se rapprocher de votre concessionnaire IVECO participant à l'opération. Offres soumises à conditions, réservées aux professionnels pour un véhicule défini dans l'offre, vendu par les concessionnaires du réseau IVECO participant à l'opération.

## Garry Kasparov

# « Jouer aux échecs, c'était survivre »

L'ancien champion du monde et numéro 1 mondial sans discontinuer pendant vingt-deux ans a puisé dans sa discipline les bases et la force de sa lutte contre la Russie de Poutine.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL  
FRÉDÉRIC WARINGUEZ

**NEW YORK.** — Avec son nez épate, il ressemble plus à un ancien boxeur qu'à un joueur d'échecs. À cinquante-deux ans, Garry Kasparov est plus combattif que jamais. Après avoir mis un terme à sa carrière de joueur professionnel il y a dix ans, l'ancien champion du monde n'a pas abandonné les joutes intellectuelles. Du combat échiquier sur 64 cases, il est passé à la lutte politique. Ardent défenseur des droits de l'homme et de la démocratie en Russie (il préside l'ONG Human Rights Foundation), il a fait de Vladimir Poutine sa cible favorite, dont il dénonce les méfaits avec une détermination sans faille. Cette partie-là se joue selon des règles bien plus complexes que celles du jeu d'échecs dont il reste un promoteur passionné. Ce qui lui vaut de prendre des coups. Mais il ne se prive pas d'en donner lui-même. Par écrit (son dernier livre *Winter Is Coming* sort en janvier 2016) et verbalement. La preuve.

« Quelle place occupent aujourd'hui les échecs dans votre vie ? Continuez-vous à jouer régulièrement ?

— Cette question m'embête toujours parce que je ne conçois pas de jouer pour m'amuser. Pour moi, jouer aux échecs, c'est la compétition. Ce qui signifie un engagement total, de la préparation et une lutte sans merci avec mon adversaire. Faire la promotion du jeu d'échecs est une autre forme d'engagement. Ici aux États-Unis, mais aussi partout dans le monde, de Bruxelles à Singapour, de l'Afrique du Sud, à la Croatie... Les échecs étaient, sont et seront toujours une partie indissociable de ma vie. J'en suis l'actualité quotidiennement. Je suis, par ailleurs, engagé dans un programme de soutien aux meilleurs jeunes joueurs américains pour les faire progresser. Quand j'étais enfant, je me souviens de l'influence sur moi des grands maîtres, comme Mikhaïl Botvinnik, un grand enseignant et ancien champion du monde. Je me sens comme obligé. C'est un devoir de partager, de transmettre.

Votre rivalité avec Anatoli Karpov avait offert aux échecs une incroyable visibilité dans les médias. Dix ans après votre retraite, vous demeurez le plus

célébre champion de ce sport. Vous n'avez donc pas atteint votre objectif : élargir l'audience du jeu d'échecs ?

— J'ai réussi à attirer l'intérêt des médias et du grand public pendant une longue période. Mais il ne faut pas oublier la passion qu'il y avait au tournoi du jeu, partout dans le monde, en 1972, lors du match entre (*l'Américain*) Bobby Fischer et (*le Soviétique*) Boris Spassky. Cela allait bien au-delà des échecs et c'est resté l'un des événements les plus mémorables de la guerre froide. Le gamin de Brooklyn opposé au frère de la puissante machine échiquier soviétique. Plus tard, je me suis retrouvé face à Karpov. C'était la lutte entre l'homme du système soviétique, Karpov, et moi-même qui représentait le changement. Cela a coïncidé avec l'ascension de Gorbatchev (*dirigeant de l'URSS de 1985 à 1991*) et de la Perestroïka. C'est vrai qu'aujourd'hui le nom de l'actuel champion du monde (*Magnus Carlsen*) n'est pas aussi connu. Je le regrette. Les grands matches et les grands joueurs doivent être médiatisés pour que le plus grand nombre s'intéresse au jeu d'échecs et à ses bénéfices.

**■ Même si j'avais le sentiment d'être né pour les échecs, j'ai toujours su qu'il y avait un monde au-delà**

Très jeune, vous affirmiez déjà que les échecs n'étaient pas pour vous une fin en soi...

— J'avais raison ! Même si j'avais le sentiment d'être né pour les échecs, j'ai toujours su qu'il y avait un monde au-delà des échecs. Je savais que le déclin finirait par arriver. Et là, il ne s'agit pas tant de perdre des matches ou des tournois que de perdre sa capacité à faire la différence. J'ai choisi le bon moment pour arrêter. J'étais toujours au top, mais je savais au plus profond que je devais faire autre chose, ailleurs, que je reste capable d'être l'unique créateur de mes idées.

Vous dites qu'il n'y a pas de sport plus violent que les échecs...

— Chaque partie est une lutte pour dominer l'adversaire. Perdre la partie de l'intelligence, cela peut être plus violent, plus brutal qu'un affrontement physique. Perdre aux échecs, c'est une question de domination absolue. C'était bien plus que perdre ou gagner quand je jouais, c'était survivre. Certains de mes adversaires avaient peur de moi. Pour moi, chaque partie était un nouveau combat. Il fallait se battre tout le temps.

En 1985, dans votre premier Championnat du monde face à Anatoli Karpov, mené 5-0, vous revenez à 5-3, mais après quarante-huit parties et

cinq mois de compétition, le match est annulé. Selon vous, Karpov aurait alors été comme un entraîneur personnel...

— Oui, on peut apprendre même de son ennemi. Dans ce match où il fallait six victoires pour l'emporter, j'ai commis beaucoup d'erreurs. Mais j'ai été capable de modifier mon jeu pour survivre et j'ai alors montré ma force psychologique. Bien sûr, j'ai beaucoup appris de Karpov, champion du monde en titre. C'était une expérience unique. Ce match a forgé mon caractère. Quelles étaient mes chances de survivre en étant mené 5-0 ? Et pourtant, j'ai survécu.

Quelle leçon en avez-vous tirée ?

— Ce fut une démonstration cruelle de la faiblesse de Karpov. De son incapacité à conclure... Dans tous les matches contre lui qui ont suivi, c'était toujours très serré. Mais j'ai toujours gagné la partie décisive. Toujours. Pourtant, il était très fort, redoutable. Peut-être avait-il du mal à concevoir son véritable potentiel parce qu'il avait obtenu le titre de champion du monde sans avoir combattu le grand Bobby Fischer. C'était peut-être la revanche de Caïssa (\*) : Karpov n'avait pas battu Fischer, il devait échouer.

Déjà dans le carcan soviétique, vous étiez un esprit libre. D'où cela vous vient-il ?

— De mon éducation. Mon père n'était pas très heureux du régime soviétique. J'avais sept ans quand il est mort. Son jeune frère, mon oncle Leonid, m'a aidé à comprendre la situation politique. Le père de ma mère, lui, était un communiste pur et dur. On parlait beaucoup à la maison, il était du débat et je pouvais voir les failles du système. Il était assez embarrassé en tant que membre du parti depuis cinquante ans de devoir faire la queue pendant des heures, simplement pour acheter la nourriture de base. J'ai également eu la chance de pouvoir voyager dès l'âge de treize ans grâce aux échecs. Et je li-

190

Le QI (quotient intellectuel) de Garry Kasparov. On parle d'intelligence supérieure à partir d'un QI de 140.

### ■ TRANSMISSION

## Quand un génie entraîne un prodige

Au tennis, il a vu Boris Becker devenir le coach de Novak Djokovic ou encore Stefan Edberg entraîner Roger Federer. L'équivalent aux échecs s'est produit quand Garry Kasparov s'est discrètement rapproché, en 2009, de Magnus Carlsen, alors âgé de dix-neuf ans. L'objectif du Russe était de faire du jeune prodige norvégien le numéro 1 mondial. « Il a le style de Karpov avec l'énergie de Fischer et sa détermination à gagner », explique Kasparov, dont le style, totalement opposé, a enrichi la palette de Carlsen. L'expérience, qui n'a duré que quelques mois, l'a enchanté. « Bouger les pièces ensemble, réfléchir, c'était une joie phénoménale. » La collaboration a fonctionné. Carlsen est très vite devenu numéro 1 avant de porter son classement Elo (système d'évaluation du niveau d'un joueur) à 2881, devançant ainsi le précédent record qui appartenait à... Kasparov (2851).



En 1985, dans votre premier Championnat du monde face à Anatoli Karpov, mené 5-0, vous revenez à 5-3, mais après quarante-huit parties et



Hugues Lavain-Bouty/L'Équipe

Malgré un emploi du temps très chargé, Garry Kasparov a pris le temps, dans un appartement à New York, mercredi dernier, d'évoquer son combat.

## **JJ** J'ai fait tout ce que j'ai pu pour empêcher la Russie d'être aux mains d'un dictateur

sais énormément de livres, d'histoire surtout. Il fallait toujours que j'exerce mon esprit critique. Ce n'était pas juste de l'objection gratuite. J'avais le sentiment que tout ce que je lisais devait être analysé. Mon esprit fonctionne ainsi. Je pense qu'il faut aller chercher des informations partout pour aboutir à quelque chose de nouveau et de personnel, sa propre vision du monde.

**Depuis près de quinze ans, vous répétez que Vladimir Poutine est dangereux. Pourtant, rien n'a changé, la situation semble même se détériorer.**

**Votre stratégie frontale est-elle la bonne ?**

— Quand j'ai quitté les échecs et décidé de m'investir en politique pour lutter en faveur des droits de l'homme et pour la restauration des institutions démocratiques en Russie, je savais que ce serait une bataille très différente. Je peux aujourd'hui dire à mes enfants que j'ai fait tout ce que j'ai pu pour empêcher la Russie d'être aux mains d'un dictateur semant la mort et la destruction. Oui, j'ai échoué vis-à-vis du reste du monde parce que personne ne bouge. Je dis depuis quinze ans que Vladimir Poutine était un problème russe et qu'il est maintenant un problème pour le monde entier. Mais le monde libre ne veut pas comprendre. Ils sont terrifiés à l'idée de provoquer une nouvelle guerre froide. Mais c'est déjà une nouvelle guerre froide ! Il

## EN BREF

52 ans (RUS)

■ **1985 :** champion du monde pour la première fois aux dépens de son compatriote Anatoli Karpov. Un titre qu'il conservera pendant quinze ans.

■ **2005 :** il annonce la fin de sa carrière alors qu'il est toujours numéro 1 mondial depuis vingt-deux ans et au sommet de son art.

■ **2013 :** il décide de quitter la Russie où il estime ne plus être en sécurité. Il n'y a plus remis les pieds depuis.

y a des troupes russes en Syrie. Et Poutine est derrière tous les régimes les plus inféodables dans le monde, au Venezuela, en Corée du Nord ou en Iran. Il laisse ses empreintes digitales partout ! Poutine bluffe. Il ne joue pas aux échecs, il joue au poker. Il s'y connaît en prise de risques et il sait que ses adversaires ont peur.

**En Russie, beaucoup disent que vous êtes une invention des médias occidentaux, que, originaire d'Azerbaïdjan, vous n'êtes pas vraiment russe et que vous n'avez donc pas d'avenir politique là-bas...**

— J'ai été un des athlètes les plus populaires en Union soviétique puis en Russie. Je ne suis une invention de personne. Je ne suis que l'invention de ma mère, de mon père, de mon propre travail et de tous ceux qui m'ont aidé à être ce que je suis. Mes positions politiques, je les défends seul, en mon nom. Depuis les années 1980, je défends les mêmes principes. Je n'ai jamais changé et je n'ai jamais cherché à faire plaisir à qui que ce soit. Je critique ceux qui, à mon avis, prennent de mauvaises décisions politiques. Peut-être que je me trompe, mais ce sont mes convictions et je ne les ajuste pas en fonction des interlocuteurs. Et pour ce qui est de mon "ethnicité", je suis moitié arménien, moitié juif. Ma langue natale est le russe, ma culture est russe, j'ai grandi dans un environnement russe à Bakou. J'ai défendu les couleurs de l'Union soviétique, puis de la Russie. J'ai joué pour ces deux drapeaux. J'ai dû quitter Moscou non par choix, mais parce que j'étais menacé d'arrestation en raison de mes opinions politiques.

**Votre nom a été récemment effacé d'un livre qui retrace les quatre-vingts ans d'histoire du Spartak auquel vous apparteniez...**

— Les régimes totalitaires agissent de cette manière, en réécrivant l'histoire. C'était le cas au temps de l'URSS. Mon nom disparaît aujourd'hui de l'histoire du club sportif dont j'ai été membre à partir de 1976...

**Votre avenir politique ne se situe-t-il pas plus aux États-Unis qu'en Russie ?**

Non. Je suis actif politiquement en Amérique, mais je ne suis pas citoyen américain. J'ai juste une *green card*. Je suis citoyen russe et citoyen croate, le pays qui m'a aidé quand j'avais besoin d'un passeport pour voyager, afin de ne pas être à la merci du gouvernement russe. Je n'ai aucune ambition politique aux États-Unis. Peut-être serai-je un jour rappelé dans mon pays pour faire quelque chose, quand viendra l'heure de la transition après la chute de ce régime. Mais je n'ai pas l'intention d'aller là-bas et de m'engager dans l'action politique. Je suis heureux d'apporter mon aide et je crois que je peux faire plus en préservant mon indépendance, mon statut d'opposant. Participer au débat intellectuel, écrire des livres, des articles, être présent sur Twitter, Facebook, voyager dans le monde entier, encourager les gens à se lever pour protester, voilà comment j'imagine mon avenir. Pour être en parfait accord avec ma carrière dans les échecs, je veux avancer en politique en continuant à faire la différence. » ■

(\*) La déesse mythique du jeu d'échecs.

# Très joueurs, ces Qatariens



Le Qatari Al-Thani sur «Vienna Olympic», vainqueurs vendredi (ici à Caen) lors des Jeux Équestres mondiaux.

**C'**est une scène un peu surréaliste qui s'est déroulée samedi, lors du CSIO de Barcelone, sur le terrain d'échauffement des chevaux, à l'issue de l'épreuve de la Coupe de la reine, remportée par le cavalier brésilien Doda de Miranda. On y a vu deux cavaliers de l'équipe qatarienne, encore en tenue, et bien excités, sortir de leur poches des liasses de (très) gros billets et régler ainsi, à de tierces personnes, le montant des

paris qu'ils avaient faits sur l'épreuve à laquelle ils avaient participé, sans pour autant se qualifier pour le barrage... Vendredi déjà, le cheikh Al-Thani, à peine descendu de cheval, avait parié (500 euros) sur le parcours du dernier cavalier brésilien, dont les fautes ont permis au Qatar de remporter la Challenge Cup sur la très bonne et courageuse Vienna Olympic.

L.T.



Twitter @YannickAgnel

## Agnel sur le ring

**S**i Paris accueille les JO en 2024, je change de sport. » C'est en boxeur que Yannick Agnel s'est laissé photographié avant le lancement de la candidature de Paris. C'est rigolo, mais on attend plutôt le double champion olympique de natation dans une piscine. Forfait aux Mondiaux de Kazan en août, il a repoussé pour se relancer à Rio.

## Imorou mou du genou

Hé @ThierryHenry, quand tu glaissais sur tes genoux ça te faisait ça aussi ? 😂



Twitter @Moumourou

**A**uteur du premier but de sa carrière samedi face au GFC Ajaccio (2-0), le latéral gauche de Caen Emmanuel Imorou a fêté son baptême en glissant sur la pelouse, à la Thierry Henry. Sauf qu'il s'est légèrement écorché les genoux, comme le prouve son tweet, demandant à l'ancien buteur d' Arsenal si l'il souffrait du même mal en son temps.

**S.K.**



Lewis Hamilton avait précédé sa victoire à Suzuka par une virée avec un mannequin japonais trop drôle et s'essaie ici à la calligraphie.

## #PLEINEFORME



Bernard Papon/L'Équipe  
Je vais pédaler.  
Bonne journée à tous.»

IVAN BASSO, diagnostiqué d'un cancer d'un testicule pendant le dernier Tour de France, autorisé à reprendre l'entraînement, 74 jours plus tard.

## Sagnol montre la porte de sortie

**P**eu après la belle victoire de Bordeaux face à Lyon (3-1), Willy Sagnol en a profité pour lancer un message sans appel à son effectif : « Tout joueur qui par son comportement négatif tirera le groupe vers le bas se verra signaler la porte de sortie. Aujourd'hui, je ne suis pas satisfait de tout le monde en termes d'état d'esprit. » Quels sont donc les Girondins visés ? Peut-être Diego Contento, déjà morginé publiquement il y a quelques jours par l'entraîneur girondin, qui attend beaucoup plus du latéral allemand.



Romain Perrocheau/L'Équipe

S.K.

## TÉLÉVISION

### PROGRAMME DU JOUR

|         |   |           |              |
|---------|---|-----------|--------------|
| 7 : 00  | TENNIS  | EN DIRECT | M6           |
|         | Tournoi WTA de Wuhan (CHN).   |           | betclic      |
| 7 : 00  | L'EXPRESS   |           |              |
| 18 : 00 | BASKET  | EN DIRECT | L'ÉQUIPE 21  |
|         | Alain Gilles LNB show. Villeurbanne-Roanne. Commenté par David Zotte, Greg Beugnot et Richard Daucourt. |           |              |
| 19 : 00 | LA SUPER ÉMISSION (DE FOOT)   |           | M6           |
| 19 : 30 | 20 H FOOT   |           |              |
| 19 : 30 | LE GRAND ZAP LIGUE 1  |           | betclic      |
| 19 : 40 | LES SPÉCIALISTES LIGUE 1  |           | Canal+ Sport |
| 20 : 00 | TOUT LE SPORT   |           |              |
| 20 : 30 | BASKET  | EN DIRECT | L'ÉQUIPE 21  |
|         | Alain Gilles LNB show. Match des champions. Strasbourg-Limoges.   |           | M6           |
| 20 : 30 | FOOTBALL  | EN DIRECT | Euro Sport 2 |
|         | RECT<br>Ligue 2. Paris FC-Nancy.  |           |              |
| 20 : 30 | GOLF+, LE MAG   |           | Golf+        |
| 20 : 45 | JT CLASSICO   |           | Canal+ Sport |
| 20 : 55 | FOOTBALL  | EN DIRECT | L'ÉQUIPE     |
|         | Championnat d'Angleterre. West Bromwich Albion-Everton.   |           | Canal+ Sport |
| 20 : 55 | FOOTBALL  | EN DIRECT | betclic      |
|         | Championnat d'Italie. Atalanta Bergame-Sampdoria Gênes.   |           |              |
| 22 : 55 | J+1   |           | Canal+ Sport |
| 02 : 30 | FOOT US   | EN DIRECT | betclic      |
|         | NFL. Green Bay Packers-Kansas City Chiefs.  |           |              |

22 : 30



Emmanuel Petit est l'invité de « L'Équipe du soir »

Pierre Lahie/L'Équipe

7 : 00 L'ÉQUIPE DU MATIN

11 : 30 SPORTBUZZ

12 : 00 MENU SPORT Rediffusions à 12 h 30 et 13 heures.

13 : 30 HIPPISSIME La course CascaLigue

14 : 15 FOOTBALL Championnat de Russie. Spartak Moscou-Lokomotiv Moscou. À 16 h 15, CSKA Moscou-Lokomotiv Moscou.

22 : 30 L'ÉQUIPE DU SOIR Invité : Emmanuel Petit. Rediffusion à minuit.



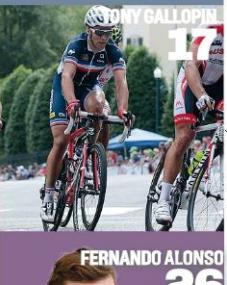
ROMAIN THOMAS  
8

Felix Gräsel/L'Équipe



JO-WILFRIED  
TSONGA  
19

Frédéric Monin/L'Équipe



TONY GALLOPIN  
17

Frédéric Monin/L'Équipe



FERNANDO ALONSO  
26

Jérôme Prevost/L'Équipe

## Le dessin de Vidberg



Deux mois d'absence pour Messi

Oui oui, Cristiano est au courant. Je ne peux pas te le passer : il célèbre la nouvelle devant ses ballons d'or !

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

L'ÉQUIPE

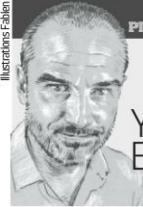
ATTEND VOS AVIS

Lyon réussira-t-il à battre Valence en Ligue des champions demain soir ?

RENDEZ-VOUS  
DÈS À PRÉSENT SUR **L'ÉQUIPE**  
POUR VOUS EXPRIMER.

Illustrations Fabien Clavelard

## L'HUMEUR DE... PIERRE CALLEWAERT



« PUTAIN,  
YOGI BERRA  
EST MORT ! »

Yogi Berra est mort. Vous ne connaissiez peut-être pas Yogi Berra. Il avait quatre-vingt-dix ans. Il aurait pu reposer depuis longtemps sous une croix blanche en Normandie. Jeune marin américain, il a débarqué sur une plage du Calvados le 6 juin 1944. Puis devint un des plus grands joueurs de l'histoire du baseball, canonisé de son vivant par les New York Yankees. Vingt et une World Series, treize gagnées.

Lawrence Peter « Yogi » Berra occupait l'étrange poste de *catcher*. L'homme accroupi qui attrape les balles du lanceur et lui sert de cerveau, double fardeau consistant à jouir de la vie comme d'une tendinité chronique.

Yogi Berra est mort, personne avec qui partager la nouvelle de ce côté-ci d'Omaha Beach, et le faire tient du frisson triste et intime (« *Tiens, il m'a accompagné, mais je ne pleurerai pas.* »)

La tête de Guy Roux et la sagesse de Yoda. Arrive un mail d'Alex. Vous ne connaissez peut-être pas Alex non plus. D'ordinaire parcimonieux dans l'emballement, le voilà qui va-cille : « *Putain, Yogi Berra est mort !* » L'Équipe repasserait en grand format qu'il n'aurait pas pris un autre ton.

Yogi Berra avait la tête de Guy Roux et la sagesse de Yoda. Et l'inverse. Peu éduqué, il léguera pourtant à la postérité les secrets de l'existence et du baseball, ce qui revient au même. On lui prête des maximes involontairement absurdes, les « yogiismes ». « *Quatre-vingt-dix pour cent de ce jeu est mental. L'autre moliété est physique.* » « *Tu ne peux pas frapper et penser en même temps.* » « *On observe beaucoup en regardant.* » Et le fameux : « *It ain't over 'til it's over* » (Ce n'est pas fini tant que ce n'est pas fini). Des sentences socratiques nichées comme des caméléons dans des lapalissades, qu'on digère en souriant devant son portrait encadré.

Vous croiserez aujourd'hui dans la rue une casquette des Yankees. Rappelez-vous leur numéro 8. Soldat, athlète, coach, philosophe malgré lui, immortel.



## DÉCOUVREZ L'ÉQUIPE PREMIUM

Analyses, datas, photos, archives, exclus et votre journal en version numérique dès 6 H.

RENDEZ-VOUS SUR LEQUIPE.FR

LA LÉGENDE A GRANDI



LA NAVITIMER 46 mm

9 770153 109714  
40